

# MA PREMIERE ANNEE EN UPI

Journal de bord

Histoire d'une création : une UPI au collège

## JUIN – JUILLET – AOUT

ON VA OUVRI R UNE UPI<sup>1</sup> AU COLLEGE DE LALLAI NG. Elle est pour moi !!!

Enseignante spécialisée en CLIS<sup>2</sup> depuis 12 ans dans l'école d'à côté, j'ai exercé les fonctions de directrice et je cherchais une nouvelle expérience professionnelle, c'était l'occasion rêvée. Le collège, je le connaissais. Le public un peu : des adolescents handicapés, ça devrait être aussi un peu un terrain connu. En plus, cette année, 6 élèves inscrits en CLIS quittaient l'établissement. Bref : il était temps !!!

Donc, je postule et j'obtiens le poste...

Premier prévenu : Le Principal du collège. Il était au courant de ma démarche et m'avait demandé de l'informer des résultats du mouvement. Donc, désormais (nous sommes début juin) : c'est du concret. On peut construire ensemble.

Première visite au collège lors de la journée « porte ouverte » avant le résultat du mouvement

On a prévu une salle dans l'aile maths et hist. /géo., au fond pour nous permettre de vivre tranquillement notre installation

- L'équipe éducative : moi et les AVS<sup>3</sup>
- Et, surtout, les élèves.

« SUPER !!! Nous avons déjà réfléchi à notre arrivée. OUI !  
MAI S....

Mais ces futurs élèves sont de futurs collégiens et mon expérience en intégration me fait dire qu'il ne faut surtout pas nous mettre en bout de couloir !!! Premières prises de tête !!!

Comment dire que le lieu est super, certes mais pas au top ? Il faut une place centrale. Comment le faire passer au niveau de l'administration qui a réfléchi au mieux ?

Une semaine de réflexion et tant pis, je me lance....

---

<sup>1</sup> UPI : Unité Pédagogique d'Inclusion au collège

<sup>2</sup> CLIS : Classe d'Inclusion Scolaire à l'école élémentaire

<sup>3</sup> AVS : Auxiliaire de Vie Scolaire

J'annonce : (toujours avec diplomatie, on ne sait jamais !) :  
 « Merci, mais pas au bout du couloir. Une place au milieu des autres classes, ce serait le TOP. »

M. Le Principal me répond que nous avons pensé à « notre tranquillité »... Mais moi, je souhaite que la classe « dérange » Je souhaite que l'on se pose des questions pour poser des problèmes et s'adapter (dans un sens : « les ordinaires » vers nous et dans un autre, nous vers les autres)

Je m'explique : on est là ! Avec des collégiens différents, certes, mais des collégiens. Donc, nous sommes obligés de respecter les autres classes (pas de bruit, de cris) et en même temps, nous sommes un peu différents. En étant au milieu, nous interrogeons et on nous voit...

« Pas de problème » : répond Le Principal ayant compris ma réflexion et il propose une autre salle un peu plus loin, entre une salle de maths et une salle d'histoire/ géo, en face des toilettes (ça a son importance !) Avec une salle de SEGPA <sup>4</sup> pas loin et les salles de français en face. SUPER ! Et dire que je me suis posé la question de cette implantation pendant une semaine !!! Ça commence vraiment très bien !!!

Nous sommes en juin et il faut penser à plein de choses tout en terminant mon cycle en école primaire correctement.

- La commande de matériel
- Les élèves qui arrivent
- L'installation, etc...avec un matériel de rêve : 3 ordis reliés à internet, un vidéo projecteur, du mobilier neuf, des imprimantes, un téléphone dans la classe, etc....

Je termine donc l'année sur mon poste avec, en même temps, des projets sur mon futur poste...

Le 2 juin, je rencontre M. Le Principal et M. Le Directeur de SEGPA avec des questions: historique de l'installation de l'UPI au collège, mon rôle, la hiérarchie, la place du directeur de SEGPA, le projet d'établissement, les

---

<sup>4</sup> SEGPA : Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

projets de l'UPI , la réunion de pré-rentree, les HSA<sup>2</sup>, plus des questions « essentielles » (matérielles : je viens du primaire, une autre planète) qui avec le recul me semblent, comment peut-on dire ? ... stupides ! Genre : comment écrit-on sur le tableau ? Est-ce que je dois commander une poubelle, des craies, une grande règle ? Comment affiche-t-on aux murs ? , Et les photocopies ? , ... Bref, des questions qui paraissent essentielles au mois de juin mais qui, par rapport au chantier à construire et avec le recul, paraissent un peu dérisoires après ces deux mois. Mais, bon !!! Elles ont permis d'avancer et de comprendre que l'administration avait mis tout en place pour permettre à l'UPI de s'installer dans les meilleures conditions...Pas d'obstacles matériels en vue. Vous savez ! On a l'impression d'être sur l'autoroute sans péage, quel pied !!!

En juillet, j'ai déménagé. J'ai donc ramené mes cartons avec tout ce qui me semblait pouvoir être intéressant pour mes futurs élèves. Et, j'en avais du matériel !!!

J'arrivais donc au collège, le 7 juillet avec des cartons, avec mes « OUTILS » (vous savez ! Le matériel de « bidouillage » qu'on construit au fil du temps.).

Il y en avait beaucoup et j'étais un peu embêtée de ramener dans un collège toutes ces « fougues »... mais bon, ça servira (je rassure ! Ça sert). Je croise M. Le Principal avec mon premier chargement (il y en a eu quatre au total : des cartons et au-dessus : des trucs, genre : un masque africain, des cadres, des « bibelots » et je pense : « Il va falloir que je me justifie »

Pour moi, une classe UPI , je parle du lieu : c'est un lieu de vie et c'est comme un endroit où on se sent bien et pour ça, il faut le personnaliser. Si moi, je suis bien, on a des chances pour que les autres se sentent bien. On ne peut pas le penser impersonnel. Donc, comme j'étais dans la même situation que les AVS et les élèves : j'arrivais, il me fallait le personnaliser. Je m'installe dans « ma maison secondaire » et nous devons y être bien. Il faut que les élèves s'approprient le lieu comme un lieu qui est le leur pour s'y investir.

Les gens présents (M. Le Principal, M Le Directeur de SEGPA, personnel ATOS<sup>5</sup>...) me regardent et notent :

« On fera bientôt une crémaillère !!! .

Mais tout se passe pour le mieux.

TOUT EST LA et ... OUF !! Nous sommes le 7 juillet (rien de négatif, que du positif et nous construisons un nouveau projet !!!). Je suis quand même allée faire un tour à l'inspection ASH le 8 pour répondre à mes interrogations...: de qui je dépens ? Quelles sont mes missions, quel est mon rôle ? Quels projets ? Quels élèves ? Qu'est-ce qu'on attend de moi, etc..... Et les intégrations ??

BREF, le 9 juillet, je pars en vacances avec sous le bras les dossiers des élèves inscrits pour la rentrée ( PPS<sup>6</sup>, dossiers scolaires) et je décroche... OUF !!!

SOLEIL, PLAGE, MER !!! Le pied...Quel bonheur !!!

Je rentre le 17 août. Je fais une synthèse des dossiers des 10 élèves qui vont arriver. Peut-être l'ai-je fait avant en lisant ? En tout cas, je l'écris à ce moment-là.

Leur âge, leurs antécédents, leurs difficultés, ce qu'ils savent et surtout leurs potentiels d'apprentissage...

Le 25 août, j'ai RDV au collège avec les AVSco<sup>7</sup> recrutés pour cette création. J'ai une semaine pour m'installer : quand ils arrivent, c'est chose faite. J'ai installé une classe, somme toute très agréable à vivre et j'ai réussi à caser toutes mes « fouffes ». Je leur donne ma synthèse (d'après les éléments que j'ai en possession), on apprend à se connaître rapidement et puis, RDV au 1<sup>er</sup> septembre, date de pré-rentrée.

Entre-temps, bien-sûr, je suis revenue au collège et j'ai fait visiter notre belle classe au personnel d'administration. Et ils ont compris !!! Une classe : un « lieu de vie, un lieu rassurant, un lieu différent... mais au collège »

---

<sup>5</sup> ATOS : Adjoints Techniques Ouvriers et Services

<sup>6</sup> PPS : Projet Personnalisé de Scolarisation

<sup>7</sup> AVSco : Auxiliaire de Vie scolaire collectif

La pathologie d'un ado est déjà souvent l'angoisse mais alors chez ces ados différents, cette angoisse de l'inconnu, du jugement est multipliée

TOUT ETAIT PRET, ON ETAIT A LA VEILLE du 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE

## SEPTEMBRE - OCTOBRE

Nous voilà donc le 1<sup>er</sup> septembre, jour de pré-rentree. J'arrive après avoir reçu un courrier chez moi avec une invitation et une information sur le déroulement de cette journée.

Ce qui est frappant quand on arrive, c'est le monde, le nombre d'adultes présents ce jour-là. Je suis un peu timide mais j'aperçois vite des têtes connues et on engage la conversation. Direction : la salle polyvalente où M. Le Principal parle du bilan de l'année dernière, des projets pour cette année. On nous distribue une belle pochette avec plein d'informations... et ce jour-là, il y en a eu des informations : les noms des professeurs, la liste des élèves, la pochette sécurité, l'organisation du calendrier scolaire (très important !), des circulaires, la validation du B2i<sup>8</sup>, etc...

Tout va bien. Me L'Inspectrice ASH<sup>9</sup> du bassin de Douai est venue expliquer ce qu'était une UPI. Nous retournons dans la classe (Marie, Rémy les AVS et moi...) Il y a encore des papiers pour les élèves : carnet de correspondance, fiche de régime, les bourses... On mange puis on retourne en salle polyvalente pour ...régler quand même quelques petits problèmes :

- Les emplois du temps des AVS : ils seront là tous les deux jeudis, puis chaque jour, l'un viendra de 8h00 à 13h30 ou de 12h30 à 17h00. C'est très important de les voir chaque jour pour deux raisons essentielles :

- o Les élèves se familiarisent plus rapidement à eux.
- o En cas de maladie d'un AVS, la journée est partagée en deux.

- Mon emploi du temps : je travaille en théorie 21 heures mais pour combler les trois heures manquantes sur l'emploi du temps des élèves, je travaillerai sur 21 heures + 3, sachant que je libérerai dès que possible ces heures pour des inclusions.

---

<sup>8</sup> B2i : Brevet Informatique et Internet

<sup>9</sup> ASH : Adaptation scolaire et Scolarisation des élèves Handicapés

- L'emploi du temps des élèves : les élèves sont présents au collège quatre jours par semaine de 8h00 à 16h30. Ils doivent bénéficier de 24 heures d'enseignement.

Déjà des professeurs sont venus par simple curiosité ou pour me proposer d'intervenir en UPI . Je suis les conseils d'une amie, coordinatrice en UPI : prendre son temps...

Premier jour de collège : même pas peur !

De toute façon, on est trois sur le même navire. J'en suis un peu le capitaine mais les AVS font aussi partie de l'équipe.

Contrôle du matériel des élèves. Prévoyante, je n'ai pas oublié de prévoir une liste à donner aux parents venant inscrire leurs enfants avant septembre : au collège, les élèves amènent le matériel. M. Le Directeur de la SEGPA apporte encore des papiers à distribuer.

On a eu beau lire le carnet de correspondance avant, comment faire pour le lire aux élèves sans que ce soit trop long ? Et puis, il faudra aussi faire un règlement pour la classe.

Les élèves sont grands, ados mais somme toute sympas... Un élève nous teste déjà...

C'est déjà la récré et il faut affronter la salle des professeurs à la récré : pour intégrer des élèves, il faut d'abord s'intégrer dans l'équipe éducative et surtout créer des liens avec les professeurs. Certains vous parlent, d'autres non, j'interroge, je raconte. Bref ! Premiers coups de pioche !!!

En classe, je garde mon calme, je découvre 9 élèves et 2 AVSco en situation mais ce premier jour s'est tout compte fait bien passé avec des activités ordinaires : visite du collège, rencontre avec les adultes, ouverture d'un cahier, explications en tout genre

Avec le recul, un petit conseil : prendre vraiment le temps d'organiser la vie de classe et la vie dans le collège



Le 8, j'ai organisé la rencontre avec les parents. Au programme :

1) Présentation de l'UPI

- a. Textes officiels. Unité Pédagogique d'Intégration ou d'Inclusion.
- b. L'UPI de Lallaing dans le département du Nord. C'est une création.

2) Présentation des personnels affectés à l'UPI

- a. Moi : mes diplômes, mes aptitudes, mes fonctions, mon rôle et ma personne.
- b. Les AVS : leur rôle, l'étude du matin et du soir.
- c. Et autour ? Les élèves de l'UPI sont des élèves du collège.

Ils suivent le règlement du collège comme tous les collégiens. Importance du carnet de correspondance.

3) Présentation du travail de l'année

- a. Objectif : intégration ou inclusion. L'objectif de donner à chaque élève les moyens de vivre sa vie de collégien pleinement : être ou devenir collégien, se sentir bien au collège, y trouver des repères, de l'autonomie, une progression cognitive et un parcours pour le futur car maintenant leur futur devient concret, moteur de motivation et d'investissement à condition que cela leur convienne.
- b. Travail dans la classe.

- Matériel : ce qui est à disposition dans le lieu, les cahiers, classeurs, etc... (Toujours avoir son matériel). Les élèves seront autorisés à le reprendre à condition d'en prendre soin et de toujours l'avoir sur eux. Si ce n'est pas le cas, alors il restera en classe. Je tiens à responsabiliser les élèves mais je tiens à ne pas être gênée par tel ou tel qui ne possède pas son matériel donc je fixe des règles simples. Je fais confiance mais si on ne respecte pas les règles, je reprends les commandes et le matériel reste en classe.
- Emploi du temps : aujourd'hui et après (vers l'individualisation tout en respectant le groupe d'appartenance : l'UPI). Faire progresser chaque élève à son rythme dans les matières fondamentales (français, maths) mais aussi acquérir des compétences et des savoirs dans les matières enseignées au collège : HISTOIRE, GEOGRAPHIE, SCIENCES, TECHNO, EPS, ANGLAIS, etc... ce qui amène à l'intégration. Il faut aussi laisser une part à l'initiation artistique (musique et arts plastiques)
- Intégration : nous sommes au travail. Notre rôle : permettre l'intégration. Ce qui prévu en cours d'année au jour d'aujourd'hui : les ateliers du midi, EPS, Sciences, Anglais, Projet Spectacle...
- Travail dans la classe : les demi-heures d'études sont consacrées exclusivement aux devoirs mais les parents doivent les vérifier le soir.
- Projets de l'année : devenir collégien, S'INTEGRER, participer à la vie du collège, acquérir de l'autonomie, projet avec l'infirmière, le personnel administratif, les autres classes, les surveillants, les autres élèves.
- Et après l'UPI : la professionnalisation.

#### 4) Communication avec les parents

- a. Leur rôle.
- b. A la rentrée (réunion d'aujourd'hui).
- c. Le projet individuel qui sera construit en fonction de l'âge des élèves : priorité aux élèves de 4<sup>ième</sup> et de 3<sup>ième</sup> (professionnalisation).
- d. Pendant l'année !
- e. Rencontre juste avant la Toussaint ou après (voir disponibilité des parents) pour présenter le projet individuel de leur enfant.
- f. Rendez-vous annuel en réunion d'ESS<sup>10</sup> pour évoquer le PPS de leur enfant en présence de toutes les personnes qui participent à la scolarisation de leur enfant.
- g. Rendez-vous toujours possible par l'intermédiaire du carnet de correspondance.

Dès le départ, les élèves ont participé à la vie de l'établissement comme tous les autres collégiens. Mais c'est d'abord, durant les temps périscolaires qu'a débuté leur réelle intégration :

- Les temps de récréation : ils sont restés pour la plupart collés aux AVSco puis, ils ont pris des risques petit à petit et la plupart sont désormais autonomes. Certains jettent encore un œil vers l'AVSco de

---

<sup>10</sup> ESS: Equipe de Suivi de Scolarisation

service au cas où...

- Le repas du midi : il leur a fallu prendre le rythme du self. Ah ! Oui en parlant de cantine, j'ai passé un temps fou à régler les dossiers pour la demi-pension et les demandes de bourse. Il manquait toujours un papier, une signature ... Nous avons donc créé des liens avec la secrétaire de l'intendance.

- Inscription aux clubs du midi : au collège, les élèves demi-pensionnaires ont la possibilité de participer à des clubs après le repas : club vidéo, club jeux de société, club foot, club grec, club informatique, etc... Les élèves s'inscrivent pour ne pas rester dans la cour et les AVS les suivent en fonction des besoins. L'année prochaine, il nous faudra proposer un club encadré par les AVS car le temps méridien est assez long.

Le 11 septembre, réunion avec M. Le Principal pour faire un point sur cette première semaine. Il me faut encore poser des questions...

Voilà rapidement mes réflexions, mes questionnements, mes idées après une dizaine de jours de découverte

### Au niveau des intégrations des élèves de la classe :

- Evaluation par les collègues de SEGPA en français et maths pour certains élèves que je juge susceptibles d'intégrer une classe SEGPA.
- Participation aux actions collectives du collège : élection des délégués, cross, ... - -Pas d'intégration en EPS dès le début de l'année sauf pour un élève. Mais synthèse rapide avec le professeur d'EPS pour démarrer après les vacances de Toussaint
- Evaluation en Anglais pour les élèves réalisée par une professeur d'anglais puis synthèse.

- Inscription possible à l'UNSS<sup>11</sup>
- Inscription possible à l'accompagnement éducatif. Exemple : théâtre, judo.
- Réfléchir à des projets de sorties avec d'autres classes.
- Quelles sont les types d'intégrations possibles ? Prévoir des synthèses avec les professeurs avant de réellement démarrer une intégration mais aussi ne pas hésiter à démarrer une intégration rapidement.
- Pour faciliter les intégrations, demander que l'on vous communique tous les emplois du temps des professeurs....

Il faut y penser... :

- Bulletins et pronote<sup>12</sup> : quelle présentation, quelle utilisation ? C'est un logiciel de gestion collective et je gère individuellement les élèves...
- Utilisation des locaux : CDI<sup>13</sup>, classe pupitre avec les codes confidentiels, salle de sport, salle spécifique : arts plastiques, musique. ...
- Prendre le temps de dialoguer avec les AVSco pour harmoniser nos interventions sur le plan éducatif.
- Et si un élève est collé ? Et si un élève arrive en retard ? Et si un élève revient d'une absence ? Le CPE<sup>14</sup> est un partenaire essentiel.
- Prévoir des évaluations diagnostiques.
- Intégrer vite et individuellement pour aider à développer l'estime de soi.
- Les projets individuels d'apprentissage.

---

<sup>11</sup> UNSS : Union National du Sport Scolaire

<sup>12</sup> Pronote : logiciel de gestion de notes

<sup>13</sup> CDI : Centre de Documentation et d'Information : « bibliothèque du collège »

<sup>14</sup> CPE : Conseiller Principal d'Education

- Les stages en milieu professionnel pour les quatrièmes et les troisièmes.
- Rencontrer les différents partenaires : orthophoniste, I ME, psychomotricien, etc...
- Les heures sup, outils d'intégration : Combien? Qui les gère ? Comment sont-elles utilisées ?
- Réfléchir également à la formation professionnelle.
- Assurer le partenariat pour soutenir la dynamique d'intégration.

### Oui, mais...

- La classe doit avoir une identité. Ce n'est pas une salle d'attente : prévoir un emploi du temps cohérent.
- Dire OUI à toutes les propositions mais poser les choses avant... C'est essentiel !
- On ne peut pas tout faire seul alors aller solliciter les professeurs : arts plastiques, musique ...
- Communiquer et être à l'écoute de tout sans avoir l'air de faire du forcing.

Durant ce mois de septembre, et avec les conseils de personnes avisées, j'ai beaucoup écouté, parlé, communiqué pour nous permettre de mettre en place réellement les intégrations structurées au collège au retour des vacances de Toussaint. Nous avons aussi passé beaucoup de temps à évaluer, construire des règles de vie de classe, construire des projets, se caler avec les AVSco. En effet, nous sommes trois à encadrer les élèves et nous avons besoin d'être en phase face à nos élèves, handicapés certes mais adolescents (ce qui signifie que l'arrivée au collège peut être vécue comme une angoisse mais aussi une « émancipation »). Ils ont besoin que nous ayons une réponse claire, des attitudes harmonisées d'adultes et les AVS sont un peu des éducateurs. Il me faut aussi

rencontrer des professeurs pour construire des intégrations, des interventions.

Bref, je pars en vacances, vidée, contente de pouvoir décrocher et penser à autre chose (Bof ! j'ai neuf projets individuels d'apprentissage à rédiger, un projet de classe, des emplois du temps à construire, ...)

En même temps, je suis pressée de revenir avec la conviction que tout sera posé, harmonieux et structuré au retour des vacances...

## NOVEMBRE - DECEMBRE

Et puis en démarrant tout ce travail pendant les vacances, je me suis aperçue de la difficulté ... Les projets individuels d'apprentissage, le projet de classe et les emplois du temps seront sans doute structurés et posés mais seront-ils harmonieux ???

C'est un peu la frustration de la première année. Comme nous prenons tout ce qui se présente (les interventions des professeurs, les intégrations, les projets déjà mis en place au collège auxquels nous essayons de participer, nos propres projets). Il y a parfois des moments où on se sent, un peu débordée...

Mais au moins, on ne s'ennuie pas...

La conclusion : c'est que rapidement (au mois de janvier ou février), il faut essayer de poser les choses pour préparer déjà l'année suivante...

Par exemple : prévoir les interventions des professeurs et les intégrations pour essayer d'avoir un emploi du temps de classe qui réserve des créneaux où on a en charge tous les élèves d'UPI ....

Le mois de novembre a été essentiellement consacré aux rendez-vous individuels avec les parents afin de leur présenter le projet individuel d'apprentissage de leur enfant. L'année prochaine, ce sera sans doute plus tôt mais j'ai passé les deux mois de début d'année à comprendre le fonctionnement du secondaire et, surtout, à apprendre à connaître ces nouveaux élèves : évaluations diagnostiques essentiellement afin de construire leur projet individuel.

J'informe les parents qu'ils recevront trois bulletins dans l'année mais aussi, deux bilans du projet individuel d'apprentissage début février et fin juin.

Puis, il faut déjà revoir M. Le Principal pour poser, encore une fois, des questions :

- Faire le point sur les heures supplémentaires : « Je tiens un tableau récapitulatif en y notant les heures effectuées par les professeurs, j'y



joins des justificatifs (synthèses, interventions, réunions, ...). Je remets ce tableau à M. Le Directeur de SEGPA à chaque fin de mois. »

- Voir pour les stages de l'élève de troisième, son dossier devant être remonté à la MDPH<sup>15</sup> pour le 31 décembre : « Je prends contact avec la DPI<sup>16</sup> et la FQ pour lui permettre de faire un stage en immersion avant le 17 décembre. Elle ira à la DPI avec un AVSco deux jours puis à la FQ<sup>17</sup> pour un jour et demi. Il faudra prévoir un bilan de stage pour lui permettre de se faire un avis sur son orientation. Il faudra également joindre l'IME<sup>18</sup> (scolarité partagée) pour qu'il puisse prévoir un stage en IMPRO<sup>19</sup>. »

- Accueillir un nouvel élève : « Un nouvel élève arrive. Je dois récupérer ce qui le concerne et préparer les élèves à l'accueillir »

- Quand prévoir les réunions d'ESS : en temps scolaire, hors temps scolaire, dans quel lieu ? « Les réunions d'ESS peuvent avoir lieu en temps scolaire ou hors temps scolaire. Les AVSco peuvent gérer le groupe pendant ce temps-là. On se met d'accord pour la salle. M. Le Directeur de la SEGPA sera présent. Je me charge de rédiger les PPS. »

Et puis, c'est important !

-Prévoir des temps de synthèse avec les AVSco une fois par semaine.

(Très important car les AVS sont nos premiers partenaires)

Nous n'avons pas le temps de prendre du recul et d'harmoniser nos interventions car nous sommes toujours en présence des élèves : avec l'accord de la CPE, Mme R. , nous nous rencontrerons le jeudi midi de 12h30 à 13h30 de manière hebdomadaire dans un premier temps puis en

---

<sup>15</sup> MDPH : Maison départementales des personnes handicapées

<sup>16</sup> DPI : Dispositif Pédagogique d'Inclusion dans un lycée professionnel

<sup>17</sup> FQ : Formation Qualifiante au collège

<sup>18</sup> IME: Institut médico-éducatif

<sup>19</sup> IMPro : Institut médico-professionnel

fonction de nos besoins. Pendant ce temps-là, les élèves seront sous la responsabilité des surveillants.

- Le projet de déplacement dans les villes du Nord : mode de paiement, récapitulatif du budget, quelles sont les actions possibles pour financer ce projet ? Et même si pour chaque élève d'UPI, le collègue reçoit une subvention supplémentaire du Conseil Général, il me paraît important d'associer les élèves au projet de classe et les responsabiliser à son financement. Il faudra donc trouver les moyens de financer le projet afin de responsabiliser les élèves. Il me paraît important d'associer les élèves au projet de classe. « On n'a rien sans rien ! ». Il faudra donc prévoir une ou deux actions afin de permettre aux élèves d'être acteurs de ce projet.

- Le conseil de classe et les bulletins : comment ça marche ? Nous prenons une date pour le conseil de classe : ce sera le lundi 14 décembre de 13h45 à 13h30 en présence des AVSco, des élèves délégués, des professeurs qui interviennent avec la classe entière, d'un parent représentant les parents d'élèves ( il y a un parent en UPI ), de M. Le Directeur de la SEGPA, et moi...

Quant aux bulletins, on travaillera grâce à PRONOTE et INTERNET...Merveilleuse technologie !

Donc, de nouveau l'urgence : les bulletins et le conseil de classe

Le bulletin : comme tout bon collégien, un élève d'UPI se doit de recevoir un bulletin chez lui avec des notes, des moyennes, des appréciations et des conseils pour s'améliorer. Le sachant, j'avais donc prévu. (PREVOYEZ !!!!).

La différence avec « l'ordinaire » c'est que j'évalue des compétences avec des critères de réussite et que ces compétences sont normalement acquises (à moins d'un adolescent rebelle ou kamikaze ...). Donc, les notes sont bonnes, les moyennes également. Il faudra préciser cela en conseil de classe.

Pour moi, la réussite engendre la réussite, l'estime de soi, même s'il faut garder un pied dans la vie réelle et ses difficultés.

Il a fallu donc apprivoiser « PRONOTE » : créer des devoirs, les noter (avec des critères de réussite, c'est plus simple et ça nous permet de coller au projet individuel d'apprentissage de chaque élève) rédiger des appréciations, des conseils et tout ça sur deux centimètres carrés. Pas facile !!!

La contrainte (nécessaire et enrichissante) : rencontrer chaque professeur intégrant un, deux ou trois élèves pour faire le point et là, on peut prendre une claque, petite !! J'vous rassure. J'm'explique. Toujours grâce à ma collègue-amie coordinatrice en UPI, à chaque rencontre individuelle (un professeur et moi), j'avais prévu une synthèse pour faire le point sur :

- L'élève. Exemple : relevé de notes, l'élève et son attitude dans la classe : respecter les règles de la vie en temps d'intégration, organiser son travail, communiquer avec les autres, acquérir des connaissances

- L'enseignant. Selon vous, l'élève est-il à l'aise dans la classe qui l'accueille ? Selon vous, l'élève est-il à l'aise avec vous ? Selon vous, l'intégration de l'élève lui est-elle bénéfique ? (Comportement, connaissances, compétences) Est-ce que vous rencontrez des difficultés pour vous adapter à lui ? Est-ce que vous rencontrez des difficultés pour adapter vos supports ? Est-ce que vous avez besoin d'aide pour enrichir cette intégration ?

Conclusion : en général, les professeurs ont une bonne image des élèves d'UPI. Ils semblent bien intégrés dans la classe accueillante, à l'aise, n'ont pas de problème de communication avec le professeur référent. Ils sont décrits comme polis, sages, scolaires. Mais... parce qu'il y a un mais... Ils restent introvertis, ont des difficultés à demander des explications quand ils ne comprennent pas, ne prennent pas d'initiative (ah ! La prise de risque !). Moi, je fais la remarque qu'ils sont vraiment eux en classe UPI (Là, ils se lâchent : bouderies, impolitesse, irrespect. Bref ! Le S.A.S et la protection du groupe décrit par Mme L'inspectrice ASH.

Normal)

Un seul professeur, Mme M. (professeur d'EPS qui propose une heure d'EPS en classe complète le mardi) les connaît dans le cadre de l'intégration et en classe complète et elle fait les mêmes remarques que moi.

Les élèves ont deux types de comportement :

- En intégration : ils semblent à l'aise dans le groupe mais parlent peu, sont décrits comme des élèves timides, peu sûr d'eux. Ils ne prennent pas de risque. Ils ne demandent pas d'aide et se plient au règlement établi. Ils sont intégrés mais sont-ils vraiment « eux » ? Le professeur n'a pas de problème de comportement. Peut-être simplement une certaine difficulté à prendre en compte la différence. Mais les élèves travaillent par mimétisme. « On ne les remarque pas !!! »
- En groupe-classe : Ils sont à l'aise !! Comme dans notre classe. Ils osent plus d'expériences, acceptent de prendre des risques pourvu qu'on les pousse un peu. Ils se permettent de faire des remarques à la limite d'un comportement adapté. Ils communiquent beaucoup plus facilement avec l'adulte. Et les progrès sont beaucoup plus importants. Simplement, le professeur se doit d'adapter ses demandes.

En ce moment, Mme M. travaille en gymnastique. Les objectifs fixés sont simples : autonomie, prise de risque, progression gymnique, prise de conscience de son corps. Ces séances avec la classe complète permettent au professeur de mieux connaître les élèves et leur difficulté. La prise en charge est plus individuelle. Mais les intégrations en classe ordinaire permettent à nos élèves de progresser au niveau du comportement en se confrontant à la norme.

Ces synthèses ont été très enrichissantes pour moi mais, quand même, quand on a un professeur qui répond aux questions ci-dessus en vous faisant comprendre qu'il ne voit pas pourquoi on permet à « ces élèves » de pratiquer une langue alors qu'il ne parle même pas bien le français, qu'il demande de la formation mais, en même temps, vous répond qu'il n'adapte pas ses supports et qu'il ne souhaite pas d'aide pour les adapter ou pour enrichir une intégration, on se pose des questions sur le bien-fondé de l'intégration proprement dite.

Mais nous prenons du recul et nous sommes forts car nous sommes porteurs d'une loi et le « tsunami » est en route. Il faudra, tôt ou tard, prendre en compte tous les élèves. Alors, il faut continuer à travailler, à communiquer.... Un élève a déjà arrêté l'anglais au bout de trois séances (trop dur ! Un autre sera suivi par l'AVSco.) Il reste 4 élèves qui continuent l'apprentissage de l'anglais avec des groupes de SEGPA sans aide particulière mais les autres professeurs se sont arrangés pour leur fournir un dictionnaire... et cela s'est fait naturellement !!! Les élèves étaient fiers de posséder ce dictionnaire donc motivés. Doucement mais sûrement !!

J'ai passé une quinzaine de jours en synthèse le midi, le soir pour faire un point afin de compléter les bulletins. Je recopiais les mots que les professeurs m'avaient transmis grâce à ces synthèses.

NB : il nous faut aussi prévoir les notes de vie scolaire à ne pas oublier !!! Encore une prise de tête ! Nos élèves sont « particuliers » et pourtant, ils sont inclus dans un système « ultra-normé », fonctionnant avec des règles collectives, claires, simples, justes, mais parfois cruelles. Alors, petit à petit, il nous faut les aider à se plier aux règles et, en même temps, il faut que ce système puisse leur proposer une certaine adaptation. Être à trois (les AVS et moi) pour donner une note de vie

scolaire a été très important. Quand l'un incendiait un comportement, l'autre le nuancait en mettant l'accent sur l'adaptation. L'intelligence et la bienveillance ont triomphé et nous avons recherché l'entente pour que les élèves soient récompensés, encouragés ou sanctionnés.

Un des moments importants de ce premier trimestre a été le premier conseil de classe. Il s'est déroulé un midi sur  $\frac{3}{4}$  d'heure. Les élèves avaient reçu un document qui leur permettait de faire le point sur leur premier trimestre. Ils l'avaient complété avec les AVSco. La maman représentant les parents d'élèves est bien présente. Nous faisons le point sur la classe. Chaque professeur présente le fait de manière collective puis nous passons au cas par cas... C'est long et nous n'avons pas assez de trois-quarts d'heure pour faire le tour. On fera mieux la prochaine fois : sans doute un soir....

Je finis l'année entre les réunions d'Equipe de Suivi de la Scolarisation reportées, la rédaction des bulletins. Ils sont envoyés juste avant Noël... J'ai appris à me servir de PRONOTE... tout est parfait !

## JANVIER

Rentrée 2010

Les emplois du temps ont été quelque peu modifiés (pour la troisième fois) en fonction des différents projets mis en place. Le professeur d'arts plastiques interviendra auprès des élèves de la classe en ma présence pour mener un projet de concours arts plastiques sur le thème du voyage. On a changé les temps d'interventions des AVS. Ce sera les lundis et jeudis de 8h00 à 8h30 puis de 16h00 à 16h30. Les mardis et vendredis de 15h30 à 16h30 pour leur permettre de mener des projets avec les élèves.

Avec l'arrivée du nouvel élève et ses intégrations, les créneaux dans l'emploi du temps où nous sommes en présence de tous les élèves d'UPI ont encore diminué mais j'ai fait le choix de mettre l'accent sur l'intégration de la classe au sein du collège : il faut qu'on nous voie le plus possible !!!

L'année 2010 commence comme s'est terminée l'année 2009 : des réunions, des synthèses, de la communication :

- Rencontre avec l'enseignant référent pour préparer les réunions d'ESS de la semaine.
- Rencontre avec l'infirmière, l'assistante sociale pour planifier la participation de mes élèves aux diverses interventions au sein du collège avec d'autres classes: CPAM<sup>20</sup>, police, planning familial : qui, quand, pourquoi ? Nous prévoyons aussi des interventions spécifiques aux élèves d'UPI : les abus sexuels puis une formation sur les dangers domestiques et l'alerte. Les élèves seront formés pour pouvoir intervenir auprès d'élèves de CE1 au mois de mai. Ils animeront un atelier pour sensibiliser des plus petits aux risques domestiques et leur apprendront à donner l'alerte.

---

<sup>20</sup> CPAM : Caisse Primaire d'Assurance Maladie

- Rencontre avec des enseignants de maternelle : nous irons lire des albums dans leur classe à partir d'avril.
- On met en place le déplacement à DOUAI dans le cadre du projet « voyages dans le département du Nord ». Grâce aux documents reçus après l'envoi de courrier et grâce à INTERNET, les élèves sont chargés de construire un planning de la journée avec l'aide des AVSco.
- Je rencontre de nouveau le professeur de SVT pour construire des interventions en classe ou un aménagement d'emploi du temps (une demi-classe ordinaire + une demi-UPI) afin de découvrir la loupe binoculaire et le microscope. Ça avance...
- Je rencontre un professeur d'hist/géo, Mme R., pour construire un projet sur les paysages avec deux objectifs :
  - Pour les élèves : découvrir des paysages typiques des 6 continents, les analyser, les lire
  - Pour elle : connaître mes élèves pour d'éventuelles intégrations l'année prochaine

On démarrera après les vacances de février.

- Nous mettons en place avec l'aide du professeur de théâtre, Mme L. un petit spectacle pour le 2 février destiné aux élèves de sixièmes et aux élèves de SEGPA.
- Il faut aussi penser aux stages pour les quatrièmes et l'élève de troisième. J'ai l'idée de prendre contact avec la mairie pour signer une convention d'accueil dans les différents services municipaux. Les élèves de quatrième doivent être en stage 3 ou 4 fois deux jours. L'élève de troisième partira sans doute deux fois une semaine. Il faut que je rencontre le Directeur de SEGPA pour en parler. Il faut aussi évoquer la sensibilisation des élèves de quatrième aux ateliers. On profitera sans doute du départ en stage des élèves de troisième SEGPA en stage pour permettre aux élèves d'UPI de



découvrir les ateliers : synthèse prévue le 21 janvier.

- Deuxième rencontre avec les personnes de l'IME et une grande demande : mettre en place un véritable partenariat pour préparer les élèves d'IME et leur famille à une arrivée au collège ; réfléchir ensemble à ce que veut dire « scolarité partagée »

Lundi 11 janvier

Le projet voyage prend forme. Nous préparons activement en classe notre première sortie à DOUAI : transport en commun, horaires de bus, repas, visite. Ce sont les élèves qui sont chargés avec les AVS d'organiser cette journée mais avec ce froid, où allons-nous manger ? C'est en discutant avec M. Le Principal, que Marie, une des auxiliaires de la classe, obtient la solution : comme tous les élèves de la classe sont demi-pensionnaires, nous irons manger au collège STREINGER à Douai, les gestionnaires des deux collèges s'arrangeant ensuite. Quand je dis que M. Le Principal est « facilitateur de projet ».... Une sortie qui nous coûtera 21,60 euros avec une expérience concrète et responsabilisant les élèves. Durant l'année, tout en utilisant les transports en commun, nous nous rendrons ainsi à Cambrai, Valenciennes, Lille et Dunkerque.

Nous profiterons du départ en stage des élèves de troisième ordinaire pour permettre l'intervention du professeur de sciences auprès de la classe.

J'ai téléphoné à la mairie de Lallaing pour rencontrer M. Le Maire afin d'essayer de trouver des stages d'observation dans les différents services municipaux pour les élèves de quatrième. J'attends un rendez-vous...

## Mardi 12 janvier

Je profite de la prise en charge des élèves d'UPI en théâtre par Mme L., professeur de français accompagnée par le professeur de musique pour continuer à synthétiser, à mutualiser, à proposer des projets. Les élèves préparent une petite représentation destinée aux élèves de SEGPA et aux sixièmes pour le 2 février. Conseil : tout projet doit être finalisé par quelque chose : représentation, affiche, sorties, fabrication, etc...).

Je rencontre donc Mme DB., professeur en SEGPA pour finaliser notre intervention filmée du 19 janvier. L'équipe ASH, qui prépare un Cédérom sur l'UPI nous a chargés de préparer.... Le thème : la différence entre un élève d'UPI et un élève de SEGPA. On continuera entre 12h00 et 13h30.

Je vais rapidement acheter des petits carnets pour permettre aux élèves de garder une trace personnelle des décisions prises en conseil de vie.

Puis je vais aussi faire un tour en EPS. Ils travaillent en gymnastique avec Mme M. Pour le 19, date à laquelle ils seront filmés, ils auront appris un petit enchaînement. Je ne les vois pas toutes les semaines. Ça me permet de me rendre compte de leur progrès. Cela permet aussi au professeur de créer des liens privilégiés avec les élèves Pi Ainsi, lorsqu'il travaille avec eux en classe ordinaire, le professeur peut anticiper plus vite les difficultés d'un élève d'UPI et proposer des aides.

Cette après-midi, premier conseil de vie de l'année et première grande décision : l'élève qui était intégré en anglais avec l'aide de l'AVS arrête l'anglais. L'ambiance de la classe, le bruit, les difficultés de compréhension aussi, sans doute...Cela pourrait être considéré comme un échec... pour lui, pour moi, pour le professeur (je lui demanderai). Pour l'élève, c'est plutôt un soulagement. Pour moi, c'est une expérience qui m'a

permis d'apprendre. Je m'explique : venant de CLIS, « je me suis battue » pour que mes élèves puissent bénéficier d'un enseignement en anglais dès qu'ils étaient en âge de le faire (âge CE2). On y est arrivé et même s'ils n'avaient pas les mêmes acquis, ni les mêmes potentiels que les autres, cet apprentissage leur permettait de s'ouvrir au monde. Ils étaient donc intégrés dans leur classe d'âge. J'avais donc les mêmes projets avec les élèves Pi

Il a fallu donc progresser lentement mais sûrement, faire des concessions pour obtenir un début. En début d'année, une professeur d'anglais est donc venu faire passer un genre de test à tous les élèves Pi. Nous avons fait une synthèse et pris quelques décisions :

- Les élèves de sixièmes ne commenceront pas l'anglais cette année.
- Les élèves de cinquièmes iront seuls en sixième SEGPA en demi-groupe (la classe de cinquième SEGPA étant décrite comme difficile).
- Les élèves de quatrièmes iront à deux avec les quatrièmes SEGPA.
- Les élèves de troisième iront à deux avec les quatrièmes SEGPA.

Après 4 mois, un bilan s'impose : l'apprentissage de l'anglais reste indispensable pour tous les élèves, donc également pour les élèves Pi. Bien sûr, les objectifs sont différents d'un élève à l'autre, en particulier pour les élèves d'UPI. Pour l'année prochaine, je proposerai donc à un professeur d'anglais de venir enseigner l'anglais à tous les élèves d'UPI qui ne bénéficient pas de temps d'intégration avec pour objectifs de les sensibiliser à cet apprentissage et de repérer les élèves qui seraient

susceptibles de profiter de temps d'intégration. Pour cette année, il reste dans la classe 6 élèves qui n'ont pas cette chance mais nous allons profiter de l'arrivée dans notre classe d'une stagiaire d'anglais. Elle sera présente dix heures et travaillera en priorité avec ces 6 élèves afin d'évaluer leurs potentialités. J'espère ainsi permettre à certains élèves de pouvoir bénéficier l'année prochaine de temps d'intégration.

NB : Nous partons en groupe en voyage à Douai ce jeudi, il me faut donc prévenir tous les professeurs qui accueillent mes élèves que ceux-ci seront absents, et les ces professeurs sont nombreux (BONHEUR !!!). J'écris rapidement un mot que je glisse dans leur casier.

Historique : lors d'une réunion avec M. Le Principal, nous avons évoqué les projets de sorties. Au cours du premier trimestre, il est souhaitable d'avoir des idées car chaque sortie financée doit être validée par le conseil d'administration du collège. Le premier CA<sup>21</sup> ayant lieu début novembre (après les élections des représentants au CA), M. Le Principal m'avait donc averti qu'il allait solliciter chaque professeur afin de connaître les sorties pédagogiques prévues pour l'année. A moi, de me rapprocher de chacun d'eux pour me glisser dans les projets. Mais, nous étions déjà au mois d'octobre et j'avoue que j'étais déjà essoufflée... (se renseigner, communiquer, demander... c'est épuisant !). J'ai réussi à greffer la classe pour une sortie sciences et après, je me suis dit que pour une première année, il fallait aussi créer des liens dans la classe. Alors, j'ai prévu un petit projet sympa rien que pour nous (élèves, AVS et moi). Nos élèves ont d'énormes difficultés à s'orienter et lorsqu'ils sont plus grands, ils se déplacent difficilement ailleurs que dans leur quartier ou dans leur ville. Nous travaillerons cette année sur le thème du voyage. Il était donc évident de leur proposer de voyager dans le département du Nord pour découvrir ce qui, somme toute, n'est pas loin, accessible en transport en commun. Je leur ai donc proposé le projet « voyages dans le

---

<sup>21</sup> CA : Conseil d'Administration

Nord » que j'ai déjà évoqué. Les objectifs rapidement: créer des liens, apprendre à se déplacer en transport en commun, découvrir le département.

Je choisis cinq villes du Nord et je leur propose le projet :

L'idée, c'est qu'ils construisent un projet de visites dans ces villes (visites gratuites... venant du primaire, j'ai appris à gérer les finances). Mais en fait, des moyens, il y en a ! Et je remercie encore M. Le Principal, d'avoir été transparent. Le conseil général budgétise les projets de sortie de chaque élève handicapé et c'est conséquent (cette année, 77 euros par élève : merci le Conseil Général ! Vraiment merci !!!). Notre projet peut donc être pris en charge intégralement par cette « subvention » SUPER, mais... Il faut bien rendre les élèves acteurs de leur projet, il faut bien les aider à coopérer pour construire des projets ensemble alors, je décide, de suivre mes convictions:

J'avais, bien entendu, obtenu l'adhésion de tous, par rapport au projet « voyages dans le Nord » (bien entendu, la base, c'est moi... il fallait faire vite et proposer des idées... Nous sommes en UPI et les élèves ont quelques difficultés à se projeter, je le rappelle) donc je leur pose la question :

Moi : « Quelles actions peut-on mettre en place pour récolter de l'argent ??? »

« C'est facile, M'dame, i faut faire des cases !!! »

« Comment !! »

« Ben, on vend des cases, les gens, i z'achètent, i gagnent des lots et nous, on a de l'argent !!! SUPER !!! »

« Oui ! Mais comment récupère-t-on des lots ? »

BLANC... certains ont proposé d'en ramener...

Nous avons donc travaillé (beaucoup avec les AVS) et nous sommes partis sur des actions plus concrètes (nous allons, sans doute, fabriquer un journal pour présenter le collège et nos voyages, essayer de fabriquer un objet que nous vendrons, vendre des fleurs au printemps... Il faut encore que nous y travaillions). Je prends l'engagement de faire des demandes de subventions à diverses associations, de mon côté. La difficulté, c'est qu'il ne faut pas marcher sur les « plates-bandes » des professeurs, qui, eux aussi, construisent des projets... donc, on

communiqué (encore !!!). D'ailleurs, il va falloir accélérer l'allure parce que nous avons jusqu'à mars pour mettre en place ce projet de récolte d'argent.

BREF, le projet a été validé par le Conseil d'Administration.

## Jeudi 14 janvier :

Première sortie ensemble : les 10 élèves d'UPI , l'AVS Marie et moi. On commence doucement : on part à DOUAI à une dizaine de kilomètres du collège.

### CHAPITRE DOUAI :

Petit problème de départ : comment gérer Brandon, un élève diabétique avec ses dextros : toutes les 2 heures, Brandon doit faire un DEXTRO pour analyser son taux d'insuline et le midi, il se fait une injection pour stabiliser son taux. Brandon se rend donc à l'infirmerie du collège à 8h00, à 10h00 à la récré, à midi avant de manger, à 14h00, mon portable sonne (je l'ai programmé jusque mars : c'est rigolo, quand je suis en réunion d'ESS ou autre, il sonne et j'annonce : « Brandon doit faire son dextro... »), à 16h00, j'ai fini ma journée ( enfin ! presque!) et il me suit. Bien sûr, il faut le lui rappeler...

On emmène Brandon en voyage, et j'avoue que le problème ne nous a pas sauté aux yeux tout de suite. Comment faire sachant qu'il doit analyser son taux à 10h00 et 14h00 et injecter une dose d'insuline à 12h00, qu'il doit transporter tout son matériel dans un sac isotherme. Il a fallu que Marie et l'infirmière se calent et puis après FACILE !!! Super AVS est là !!! Elle s'est rendue, tranquille, dans une pharmacie. Et Hop ! Chaise, endroit calme et Brandon a pu sereinement gérer ses tests... il faut dire que Marie avait tout prévu : pain, eau, sucre parce que, bien entendu, Brandon et ses parents, n'étaient pas au top de l'anticipation !!!

On arrive donc place Carnot, à Douai, je tends les plans aux élèves et leur annonce :

« Vous avez prévu d'aller au musée de la CHARTREUSE, guidez-nous !! »

BLANC puis, comme dit Rémy (l'autre AVS avec Marie) : ACTION-REACTION :

Repérer encore la place Carnot (ça a déjà été fait en classe, sur des tables, au chaud !!! Mais, là, c'est du concret), puis le musée, suivre l'itinéraire vert (touristique !!! Eh ! Dans DOUAI). Comment connaître le nom des rues, suivre un itinéraire ? On est arrivé au musée de la Chartreuse en 45 minutes (sur Google Maps, c'est prévu 12 minutes). Il



faut dire que les élèves ont, parfois, comment dire, allongé le trajet... (Tout droit alors qu'il fallait tourner, à gauche au lieu d'à droite... etc...). Nous avons enchaîné les kilomètres..., fait demi-tour, recommencé, mais nous y sommes arrivés.

Au musée, nous avons cherché des œuvres évoquant le voyage... fait des photos pour les présenter au professeur d'arts plastiques...

Nous avons ensuite traversé Douai pour nous rendre au collège Streinger, toujours par le chemin touristique...bien sûr !!! Balades dans Douai. Les élèves connaissent tous Douai en général. Mais ils ne connaissent que la rue de Paris avec ses commerces et c'est à peu près tout !!! C'était vraiment l'occasion de découvrir autre chose !

Enfin, REPAS sans soucis au collège.

Puis reprise de notre découverte : la porte de Valenciennes, pourquoi « porte » ? Pourquoi « Valenciennes » ? Petit schéma !! Un peu d'histoire, quand même !

BEFFROI : aucun ne l'avait vu de si près, en plus, on a eu le droit au carillon !!! pendant que Brandon part avec Marie faire son DEXTRO, les filles se chargent seules à trouver des toilettes (prise de risque !!) et nous repartons, cette fois pour une visite un peu plus poussée avec trois lieux :

- La maison la plus vieille de DOUAI (époque moyen-âge).
- Une maison avec un boulet de canon dans ses murs extérieurs (datant de LOUIS XIV).
- La pierre des condamnés à mort.

M. Le Directeur de SEGPA nous avait évoqué les deux derniers lieux et nous avons décidé de suivre un peu ce jeu de piste : ça semblait plus parlant pour les élèves avec une anecdote à chaque endroit... J'avoue : les élèves ont eu beaucoup de mal à trouver, et nous aussi... Nous avons beaucoup marché mais aucun d'entre eux n'a râlé alors qu'en classe... Ils étaient épuisés à la fin de la journée. Certains avaient mal au pied parce que, bien entendu, même si j'avais bien spécifié sur le mot aux parents qu'il fallait prévoir de bonnes chaussures de marche, les filles ont mis leurs plus belles chaussures avec des talons. Talons et pavés ne font pas bon ménage !!! Je pense que la prochaine fois, elles seront mieux équipées...

Nous sommes rentrés vers 16h00 au collège et là, nous n'avons plus entendu un bruit jusque 16h30 !

## Vendredi 15 janvier

Je suis en stage !

Avant de partir à Douai, hier, j'ai beaucoup passé de temps à expliquer aux élèves ce qu'ils allaient faire comme travail aujourd'hui. C'est noté au tableau. J'ai prévu tout le travail pour la remplaçante. Le premier remplacement ne s'était pas trop bien passé, j'ai donc répété les consignes habituelles : soyez sages !!! Et, donnez une bonne image de vous ! Ce fut le cas !!! J'en conclus qu'il vaut mieux anticiper ce genre d'événement : assurer la préparation pour le remplaçant, présenter aux AVSco le travail prévu, présenter aux élèves ce que l'on attend d'eux !!! Et puis, les semaines passent. Ça prouve que les élèves commencent à s'adapter à leur classe, au travail, etc...

Enfin, je pars. L'intitulé du stage : enseigner en UPI TFC, élaboration d'outils d'évaluation.

Je retourne au collège STREINGER, cette fois, en tant que stagiaire... La matinée est plutôt consacrée à l'élaboration du projet professionnel. A 13h30, petite escapade au collège pour la réunion d'ESS de l'élève de troisième (J'y reviens plus loin !!!).

Je croise mes élèves, tout va bien : Gauthier a même réussi à nager avec une planche dans le grand bain 4 mètres sans toucher le bord. Rémy était noyé !! Mais il y est arrivé. Ça vaut le coup de revenir un peu sur Gauthier!!

En début d'année, nous avons évoqué les cycles d'EPS avec les professeurs de sport. Les élèves d'âge sixième bénéficieront d'un cycle piscine avec les autres.

Dans la classe, il y a trois élèves d'âge sixième : Bénédicte, Saïd et Gauthier. Ils viennent tous les trois de CLIS. Gauthier vit sa sixième année avec moi comme enseignante. Il était dans ma classe l'année dernière. Je ne voulais pas trop le retrouver cette année... ça paraît logique !!! Mais les circonstances ont fait qu'il a été inscrit au collège de Lallaing et tout compte fait, c'est bien !!! Je m'inquiétais beaucoup sur ses capacités à s'adapter au collège. Il est très angoissé au moindre changement... Vous voyez, quand nous voyons partir nos petits élèves de

CM2, ou nos propres enfants au collège, dans ce grand bâtiment différent de notre petite école primaire familiale, nous nous inquiétons quand même. Alors, pour Gauthier, on s'inquiète un peu plus, ses parents aussi d'ailleurs. Et puis, comme c'est lui, on se demande s'il va bien faire la différence entre Mme SIMPLOT, institutrice CLIS et directrice d'école et Mme SIMPLOT, enseignante UPI : finis les bisous le matin en arrivant, finis les déplacements dans les couloirs pour aller porter des mots aux collègues, finies les conversations avec les dames de service, les enseignants, fini l'accompagnement à la grille, etc.... On est collègue et on doit grandir !!!

Eh bien ! Gauthier a grandi... Il s'est vraiment bien adapté au collège. Il y est à l'aise.

Donc, Gauthier doit aller à la piscine avec les sixièmes dès le retour de vacances de Toussaint. Gauthier est un élève qui a des difficultés motrices. Il est d'ailleurs suivi en psychomotricité. Il ne coordonne pas toujours ses mouvements, a un équilibre limité. Tracer un trait lui pose problème. D'ailleurs, rester debout dans le bus en rentrant de DOUAI a été très difficile pour lui. Mais Gauthier est un élève volontaire, persévérant et très suivi par sa famille.

Voilà donc l'intégration en marche, le rythme d'apprentissage à la carte en marche. Comment permettre à Gauthier de suivre le rythme collectif d'apprentissage de la natation en compensant ses difficultés : angoisse et motricité ?

1) Dresser un état des lieux des compétences de l'élève pour la professeur qui l'aura en charge. Lui en parler : « C'est vite réglé ! Mme M. ne s'inquiète pas plus que ça !!

2) Téléphoner à ses parents pour leur exposer le problème. Sa mère téléphone à la psychomotricienne pour nous donner des renseignements supplémentaires. Celle-ci parle plutôt des angoisses de l'élève que de ses réelles potentialités. Il essaie : s'il est trop angoissé, il arrête. Gauthier va parfois à la piscine avec son père mais met difficilement la tête sous l'eau et refuse d'aller dans le grand bain.

3) Trouver des moyens de compensation : vais-je les accompagner moi-même à la piscine ou un AVS va-t-il s'en charger, sachant que Rémy n'est pas un adepte de l'eau... et le vendredi matin, c'est lui ? On discute

encore avec M. Le Principal.

Lui : « Nous sommes dans un collège public qui se doit de proposer à tous les élèves cette chance : apprendre à nager. Il faut donc permettre à Gauthier de suivre ce cycle »

Moi : « Il est en UPI , certes, mais je ne peux pas partir deux heures par semaine pendant 12 séances, pour pratiquer un enseignement individuel. »

Lui : « Est-ce que les AVSco peuvent rester avec les autres élèves pendant ce temps-là ? Oui, mais... »

Nous deux : « Tous les élèves d'UPI doivent bénéficier de 24 heures d'enseignement avec un enseignant devant eux !!! »

4) Solution : je suivrai la première séance pour me rendre compte si l'expérience est possible et puis on verra ensuite.

La première séance de piscine est destinée aux tests, pour faire les groupes. Gauthier est entré par le petit bain, blanc d'angoisse, mais il l'a fait !!! Tout s'est bien passé. La professeur me rassure !!! Il a essayé et il peut et veut donc continuer son cycle de piscine !!! Ce sera avec Rémy, l'AVS ( je le rassure !). Bien sûr, il apprend à gérer ses angoisses mais il progresse. De temps en temps, c'est moi qui y vais pour me rendre compte et donc ce vendredi, encore un exploit !!! Voilà les avantages de l'intégration. Gauthier prend de l'assurance grâce aux autres et il progresse...En décembre, Mme M. m'annonce que Gauthier saura nager !!! BONHEUR !

Nous sommes donc vendredi 15 janvier, il est 13h30 pour la réunion d'ESS de Cassandra. Sont présents sa mère, sa référente sociale, son assistante maternelle, l'éducatrice de l'IME (elle est en scolarité partagée. Ah ! Ah ! Ah!), M. le Directeur de SEGPA, l'enseignant référent, Cassandra et moi.

Cassandra est une élève qui vit sa deuxième année en UPI . Avant, elle était prise en charge par l'IME en classe externe (une classe dans un collège qui dépend de l'IME). Cette année, elle a suivi deux stages d'immersion en DPI et en FQ<sup>22</sup> avant décembre et doit donc, aujourd'hui,

---

<sup>22</sup> FQ : Formation Qualifiante dans un collège

déterminer son choix d'orientation car elle quitte le collège en juin. Elle fait rapidement un bilan de ces immersions :

Le DPI , ça lui a plu mais l'environnement du lycée professionnel l'a perturbé. C'est-à-dire que le lycée, c'est bien parce qu'on est plus libre mais en même temps, on est confronté, on peut être entraîné dans des problèmes. J'annonce que les responsables du DPI ont pris conscience de ces problèmes pour les élèves bénéficiant de ce dispositif et qu'ils vont mettre en place un suivi plus cadré.

La FQ : ça ne lui a pas plu. Pourtant, d'après l'enseignante, le bilan est très positif.

L'éducatrice de l'IME présente nous annonce que Cassandra suivra un stage en I MPRO à la fin du mois de janvier. Je note.

Et puis, l'enseignant référent lui pose la question : « Que veux-tu faire l'année prochaine ? »

Cassandra : « Je veux aller à l'I MPro. »

Les bras m'en tombent !!! Franchement, c'est une élève qui trouverait sa place en DPI , évidemment. Elle continuerait à être confrontée à la société et elle a des potentialités pour progresser encore. Pour moi, l'I Mpro, c'est la solution de facilité, c'est reculer. Qu'on m'explique : la loi de février 2005 met en avant l'intégration de personnes handicapées dans la société. Les UPI en sont un des maillons. Le DPI permet de continuer ce parcours. On permet à un adolescent d'être scolarisé en collège, en UPI pendant deux ans et ensuite, c'est l'I Mpro. Quel non-sens !!!

Et je pense à la réflexion d'un professeur qui me disait en début d'année :

« Moi, je ne comprends pas pourquoi on propose aux élèves handicapés mentaux de venir dans un collège et je ne vois pas comment je peux les aider. Je me demande si ce n'est pas mieux qu'ils restent dans un milieu protégé. Là, au moins, on les comprend !!! Et il continue : avec toi, je peux dire ça, parce que je sens qu'il n'y a pas de jugement !! Quand je le dis à d'autres : ils me répondent : ouais ! Mais si c'était ton enfant ! »

Je vous rassure, je n'ai pas explosé. Pourquoi ? Parce qu'au fond de moi, j'ai l'intime conviction qu'un jour, il peut changer d'avis. A nous, moi, les

AVS, les élèves de le convaincre !!!

Lundi 18 janvier :

Nouvelle semaine !

Une nouvelle semaine en UPI , c'est toujours spécial ! Certaines filles adolescentes arrivent en boudant (j'avais oublié !). Elles ne râlent pas trop mais elles soufflent... Elles soufflent beaucoup, pour rien, je ne sais pas. Moi, j'ai préparé une semaine de travail. J'arrive en pleine forme et, franchement, j'ai envie de baisser les bras. Mais ! Bon ! On a tous décroché, il faut réapprendre à vivre ensemble jusque lundi prochain. Au fur et à mesure des semaines, ce temps d'adaptation diminue jusqu'aux prochaines vacances. Nous avons les mêmes impressions en classe ordinaire je pense, mais, en UPI , c'est un peu plus fort et un peu plus long (vous savez, quand il nous semble que le rythme est repris, c'est le TOP !!! Ça ne dure pas longtemps ! Ensuite ça recommence, le rythme retombe parce qu'après les élèves sont fatigués, attendant désespérément les nouvelles vacances)

Donc, un lundi !!!

De plus, Saïd arrive tranquille. Les élèves d'âge sixième participent à une sortie au conservatoire avec un concert. Il n'aime pas la musique donc ses parents ont complété le mot : NON ! Sauf que c'est une sortie obligatoire et que je tente d'expliquer à Saïd qu'on ne peut pas choisir ses activités. On commence sur les chapeaux de roues ! Demain, on nous filme !!! Il faut encore travailler aux questionnaires !!! Comment vous sentez-vous dans le collège ? Réponse : BI EN ! Est-ce que vous avez des problèmes avec les autres ? NON ! Comment se passent les moments où vous allez dans les autres classes ? BI EN ! On sera prêt demain !

Séance d'arts plastiques : Nous continuons les productions pour le concours d'arts plastiques OCCE<sup>23</sup>. Mme B. a accepté de mener ce projet avec nous. Les élèves commencent à dessiner sur leur tee-shirt, ça n'empêche pas les filles de souffler !!! J'adore !!!

Entre temps ! Je mets en place du travail individuel sur INTERNET en MATHS.

---

<sup>23</sup> OCCE : Office Central de la Coopération à l'Ecole



A la récré, je vais en salle des professeurs, communiquer !!! ( J'rigole !).  
 Fin de matinée tranquille avec des bouderies... et puis tout s'accélère. Je  
 dois téléphoner dans une famille d'accueil pour récupérer le papier  
 d'autorisation de filmer pour demain !!! J'espère que ce sera possible.  
 Je rentre à 13h20 parce que je suis passée voir des ex-collègues de  
 primaire qui accueillent une réunion REP<sup>1</sup> ( le collège est en REP). Cette  
 réunion a lieu demain. Le professeur de musique doit y aller !!! Oui ! Mais  
 demain, il y a le film et ce professeur se doit d'être présent pour  
 accompagner le spectacle. Alors, j'arrange tout ça. On filmera puis je lui  
 montrerai le trajet pour arriver dans les cités à cette réunion à l'heure,  
 ou presque !!! Tout le monde sera satisfait car pour...

- Le Principal : le professeur de musique sera présent à la réunion ?
- Les Professeurs : ils seront à deux pour être filmés. Les élèves  
vont être filmés pendant leur répétition de théâtre.
- Celle qui filme : c'est plus sympa avec la musique en live !
- Les élèves : c'est plus facile avec deux professeurs.
- Les instituteurs de la REP<sup>24</sup> : le professeur de musique du collège  
est présent.
- MOI : tout le monde est content !!!

J'ai des infos plein la tête :

- Le FILM.
- Un mot pour partir à CAMBRAI le 4 JANVIER. Nous allons  
rentrer hors temps scolaire. Comment faire ?
- Le professeur de sciences qui interviendra vendredi 22 de 9h00  
à 10h00 (décision prise en salle des professeurs pendant la  
récré !) pour travailler sur le microscope.
- Ne pas oublier la professeur d'hist/ géo, Mme R. J'ai dû remettre  
la réunion.
- Saïd : difficile fin de journée ! Il nous doit des excuses.

Tous les élèves ont travaillé sur internet en maths : un site sympa qui  
 permet le travail individuel. J'avais prévu des tableaux pour noter les  
 résultats, sauf que ....!!! Saïd déteste les échecs donc quand il est en

---

<sup>24</sup> REP : Réseau d'Education Prioritaire

échec, il nous rend la vie impossible !!! Et nous avons vécu une fin d'après-midi impossible : Saïd a refusé de travailler, a sifflé, a tapé sur les tables, m'a répondu (« j'te parle pas, j't'écoute même pas !!!, t'existes même pas, j't'ignore ». C'est lui qui me parle ! ) et n'a rien fait, bien sûr. De toute façon, à partir du moment où il a répondu comme ça, il sait qu'on va y revenir et il accepte d'être interdit de faire quoi que ce soit. Demain, ce sera oublié, il s'excusera, quand je lui aurais demandé, bien sûr. Il aura sans doute un joli sourire craquant !!! Il se rappellera ! Mais peut-il faire autrement ? Saïd déteste l'échec !!! Il refuse de se tromper alors internet, les erreurs, accepter de les comptabiliser et les écrire sur un tableau (même s'il sait le faire et qu'on lui explique qu'il ne peut que progresser !!!) C'est impossible pour lui ! Tant pis pour nous !!! Il progresse quand même ! Et on verra plus tard !!!

Mardi 19 janvier

Journée film !!!

Je ne suis pas revenue sur le problème de la veille avec Saïd. On verra jeudi pendant le conseil de vie ! Quand on a en charge une classe d'UPI, on ne peut pas demander au CPE de régler des problèmes de comportement d'élèves en permanence !!! Sinon, on passerait son temps dans son bureau alors, autant repousser les limites et garder cette solution en cas ultime. J'ai l'habitude de régler ce genre de problème moi-même, d'en assumer les conséquences. Et pour ça, carte de blanche de M. Le Principal, comme d'hab. ! Quel bonheur ! Par exemple, supprimer les récrés, les temps périscolaires en gardant l'élève dans la classe. Quand on a en charge des ados, c'est la punition extrême. Parce que, bien sûr, être collégien, c'est aussi, les récrés, les discuts, les temps au cours desquels on est seul avec les autres de son âge (surveillés mais entre nous !) Et en enlevant tout ça, la vie au collège est beaucoup moins sympa, croyez-moi ! Bien sûr, je me punis avec lui (fini la salle des professeurs !!!) Mais j'éduque et je pose mes limites !!! Ça prend du temps. Avec Saïd, je sais que ça prendra du temps donc je me garde des pions. Dès le début de l'année, j'ai su que je devrais faire 99% du chemin pour qu'il accepte de faire 1%. Et il a fallu l'expliquer aux AVSco. IL FAUT S'ECRASER ! POUR MI EUX EDUQUER ENSUI TE ! Avec d'autres élèves, c'était 80, 75 ou 50, 10%. Pour moi, l'important, c'est de démontrer à l'élève que c'est toujours le raisonnement, l'intelligence et le respect qui triomphe donc j'essaie toujours d'éviter le conflit direct, je le refuse, je me tais, je réfléchis, je parle, j'explique, j'agis, je fais des concessions et ensuite l'élève donne toujours quelque chose... Il s'adapte, comprend mes limites qui, deviennent de plus en plus normatives, et ainsi, il progresse. Avec Saïd, j'hésite encore pour sanctionner ses paroles:

- Régler cela en conseil de vie, entre nous (avec les élèves, les AVS) avec une sanction votée de tous (ce sera un « non-accès » à l'ordinateur pendant une semaine ou une mise à l'écart au moment des récrés.) Il faudra lui expliquer !!! Ça prendra encore du temps. On a 4 ans et il a déjà bien progressé. Il est l'élève qui nous a posé le plus de problèmes

au niveau du comportement !

- Régler ce problème encore une fois entre nous deux mais va-t-il encore progresser ? Et vis-à-vis des autres, je vais encore faire des concessions et, d'un autre côté, il était vraiment en échec devant INTERNET !!! Et je n'étais pas là pour lui expliquer ! Alors !

Le mieux, c'est d'expliquer tout cela dès jeudi matin et d'observer la réaction des élèves. Ensuite, on avisera. Vraiment, aujourd'hui, ce n'était pas le moment de revenir sur ce problème. C'était un moment de trêve parce qu'aujourd'hui, c'était : PLACE AU FILM SUR L'UPI .

Avec cet événement, le rythme de la classe a été un peu chamboulé. Et, franchement, c'est dans ces moments-là que l'on s'aperçoit que les élèves de la classe sont vraiment sympas (même Saïd !) et qu'ils ont énormément progressé depuis la rentrée. Ils sont devenus des collégiens, des vrais. Ils ont tous répondu présents aux sollicitations, sont restés « tranquilles et détendus » comme dit Saïd avec un petit accent du sud et ils ont suivi le rythme de la journée sans problème. J'ai donc assisté aux temps d'interventions des deux professeurs : français en théâtre et gym en sport. Ce qui frappe, c'est leurs progrès de comportement collectivement et individuellement. Leur temps de concentration, d'autonomie, d'attention a augmenté. Ils ont acquis des compétences scolaires. Et puis, être confronté aux exigences d'un professeur spécialiste est très bénéfique pour chacun d'eux.

Nous avons passé une journée différente du quotidien et, même si nous sommes, tous fatigués, cette journée m'a permis de conforter mon regard positif sur cette nouvelle expérience professionnelle.

Ah, oui ! Entre deux prises de vue, petit tour en salle des professeurs et mise au point avec le professeur de sciences, M. D. pour les fameuses interventions pendant les stages des troisièmes ! Les élèves d'UPI suivront un cours de sciences vendredi. Ils apprendront à se servir du microscope. Nous profiterons des compétences de Saïd (intégré en sciences depuis le début de l'année). L'objectif : observer au microscope des cellules (la vie !), préparer des lamelles... S'initier à des manipulations d'instruments scientifiques. Génial : vivement vendredi !!!

Jeudi 21 janvier :

Journée GREVE !

Rendez-vous rapide avec M. Le Principal pour les grands chantiers : les heures sup. et la distribution en fonction des heures où les professeurs interviennent. Puis l'anticipation. Comment prévoir l'année 2010-2011 ? Je lui fais part de mes réflexions. On est d'accord. C'est le propre de l'UPI de mettre l'accent sur la confrontation au milieu ordinaire. OUI, mais pour construire un projet de classe, il faut avoir un minimum de cohérence alors pour l'année prochaine, ce serait bien de prévoir et pour cela, il faut rencontrer les professeurs en même temps. Solution : je serai présente au prochain conseil pédagogique pour exposer mes difficultés, mes souhaits... SUPER. Je lui fais part de cette écriture (journal de bord !). Je lui enverrai d'ici peu.

Encore des intégrations : intervention de la CPAM auprès de mes élèves. Il faut choisir ! Intégration individuelle ou collective ? Car il y a un problème d'emploi du temps : lorsqu'on prévoit que la classe participera avec une autre classe (ordinaire) à une intervention, doit-on « sucrer » les intégrations individuelles ou doit-on les maintenir ? Sachant que dans notre classe, il y a des élèves de 12 à 16 ans et que si l'hygiène corporelle concerne les sixièmes, les moyens de contraception concernent plutôt les plus grands. Nous sommes donc allés avec tous les élèves participer à une intervention concernant l'hygiène corporelle et les élèves de quatrième et de troisième n'ont pas eu l'air trop concerné.

Travailler au cas par cas ! Et en plus, grève (je n'étais même pas au courant ! Pas le temps !) Oui, mais, si je suis en grève sans prévenir, que vont devenir mes élèves ? ... Donc, il faut encore anticiper puisque tous les élèves sont transportés en taxi... on verra la prochaine fois. Les élèves intégrés reviennent en classe puisque le professeur, lui, était au courant et il est en grève... Alors nous gérons...

Le midi, synthèse avec les professeurs de SEGPA. Question : comment intégrer mes élèves aux ateliers pour les années futures ?

On trouve la solution : les élèves d'UPI profiteront du départ en stage des élèves de troisième SEGPA pour être sensibilisés aux ateliers

SEGPA. Les professeurs d'ateliers préfèrent prendre toute la classe (ça leur permettra de les connaître et de se faire une idée de leurs réelles capacités). Nous pourrions donc anticiper la participation aux ateliers des futurs élèves de troisièmes lors d'une prochaine synthèse. Donc les élèves d'UPI bénéficieront de deux fois quatre heures d'ateliers encadrés par les professeurs spécialisés pour monter un projet de fabrication d'un jeu de dame. Tout ça courant mars ! SUPER ! En plus, si le projet n'est pas terminé, on pourra prévoir d'autres plages horaires. Je finis la journée sur un conseil de vie... Saïd comprend les remarques du groupe, il est « puni » avec un non-accès aux ordinateurs jusqu'au 2 février et une étoile en moins. Il « accepte la punition ». Que de chemin parcouru par cet élève ! Heidi est collée par une surveillante pendant le temps de cantine. Elle s'est fait remarquer en n'obéissant pas à ses ordres (« sors des toilettes ! ») Et en plus, elle lui a dit qu'elle ne pouvait pas être collée... parce qu'elle était en UPI ! ... Eh bien, non Heidi ! Ce n'est pas parce que nous réglons les problèmes de discipline grâce à un règlement de classe et entre nous qu'en dehors de la classe, tu ne dois pas respecter le règlement intérieur du collège. Donc, S. (la surveillante) téléphone à l'assistante maternelle et lui fait part du comportement d'Heidi qui sera donc privée de récré et de temps de cantine pendant deux jours...

## Vendredi 22 janvier

Nous profitons de notre premier cours en salle de sciences sur des paillasses à la découverte du microscope. L'AVS Rémy est étonné par le comportement de Gauthier qui est perdu... Il a des difficultés à s'adapter à la situation, ne comprend pas une consigne très simple. Je lui interdis de l'aider... Il faut que Gauthier trouve seul des solutions. On est là pour le rassurer. Les élèves ont adoré et M. D., professeur de sciences aussi : quelles conditions de travail ! 8 élèves et trois adultes ! Alors, même avec des difficultés, on avance. L'idée, c'est qu'après les élèves soient intégrés en classe ordinaire. Entre temps, Mme R., la CPE, passe. Elle me demande si ça ne me dérange pas de laisser notre heure de musique libre afin que le professeur puisse prendre une autre classe. Pas de soucis ! On rattrapera cela une autre fois... Je suis contente parce que le professeur de musique, M. A, me dit en salle des professeurs qu'il aurait préféré avoir les UPI... En plus, il me propose de monter un projet avec mon ancienne école pour les rencontres chantantes (encore un projet !!!)

Je me rends compte que tout compte fait, on les appelle UPI, et alors ???

Synthèse le midi avec les AVS, Marie et Rémy pour évoquer certains problèmes. Nous prenons la décision de construire un nouveau tableau pour le conseil de vie. En effet, on s'aperçoit que les élèves ne se souviennent jamais des problèmes, des bons moments, des temps forts d'une semaine sur l'autre. Nous allons donc construire un tableau à compléter » en live ». Ainsi, nous pourrons y revenir à chaque conseil de vie. C'est une expérience ! Un test ! J'essaie encore de construire ! On finit la journée en préparant la sortie à CAMBRAI .... La semaine prochaine, Cassandra ne sera pas là ! Elle est en stage en I Mpro pour la semaine. Son avenir ! lundi 1<sup>er</sup>, il faut qu'elle puisse se décider...

Je pars pour le week-end sachant qu'il faut prévoir des plages horaires pour que l'AVS Rémy puisse construire le journal sur DOUAI avec certains élèves intéressés et qu'il faut aussi terminer certaines évaluations. Ce vendredi, c'était l'arrêt des notes (c'est-à-dire que le

serveur PRONOTE est accessible mais que les notes rentrées après ce vendredi 22 compteront pour la quatrième période... mais, moi, je suis un peu en retard... En fait, je n'en ai pas ! Ou peu ! Il faut donc que je prévois de rencontrer M. Le Principal Adjoint, pour ... décaler cette période !



Lundi 25 janvier

Aujourd'hui, Gwenaëlle est revenue en classe. Elle était absente depuis une semaine. C'est une élève de cinquième avec une histoire familiale difficile (placement, retour en famille depuis Noël). Il faut qu'elle se réadapte à sa famille et Gwenaëlle ne semble pas dans son assiette....Elle a oublié ses affaires de sport (encore une fois !). C'est facile pour les élèves d'UPI : quand ils oublient leurs affaires de sport, ils ne vont pas en sport et ils nous reviennent fanfaronnant... sauf que nous avons affaire à des ados (mal dans leur corps) et tous les subterfuges sont bons pour éviter la séquence de sport... Dans l'urgence, j'ai choisi d'utiliser la menace :

« Le prochain qui oubliera ses affaires, passera une demi-journée à côté du bureau du Directeur de SEGPA !, C'est compris ! » Je prends mon air sévère, convaincue, j'espère être entendue.

D'un autre côté, Gwenaëlle est vraiment mal dans son corps. On trouve donc un compromis après un passage chez l'assistante sociale du collège : ramener ses affaires, s'inscrire à l'escalade avec Mme M. (en qui ils ont confiance, c'est la professeur qui les prend en groupe) et s'occuper de l'assurance des élèves. Comme Mme M. a prévu un cycle escalade avec la classe entière, Gwenaëlle pourra s'essayer sans craindre le regard des autres !!!

Nous n'aurons pas notre deuxième cours de sciences aujourd'hui puisque M. D. a été réquisitionné pour une classe de quatrième dont le professeur est absent (s'il ne les avait pas pris, les élèves de quatrième auraient subi 2 heures de perm). Moi, je suis là alors, je concède l'heure pour faciliter le service (j'ai été directrice et je comprends !) Mes élèves comprennent un peu moins : l'emploi du temps est chamboulé et c'est un peu difficile de leur expliquer.

En plus, on se dit : on nous « sucre » des heures d'intervention de professeurs... parce qu'on est là tout le temps avec un enseignant en permanence ! C'est facile pour nous de se faire passer pour les victimes.... Je rencontre Mme R., CPE, qui en deux jours, a « sucré » à l'UPI, deux

heures d'intervention de professeur sur la classe complète et lui fais part de mes remarques (avec diplomatie ! Bien sûr !). On se met d'accord : il faut qu'elle soit au courant des interventions des professeurs afin de ne pas les solliciter s'ils ont prévu un cours avec mes élèves. Elle me demande donc une information. Je ferai ça le midi en urgence !!

D'un autre côté, je comprends ! Passer deux heures en perm pour des élèves, quels qu'ils soient, c'est vraiment nul ! Alors ! On trouve des solutions !

Comme dit M. Le Principal : c'est la meilleure des deux solutions :

- Permettre à des élèves de ne pas passer deux heures en permanence en sollicitant un professeur présent dans l'établissement.
- Sucrer une heure à des élèves d'UPI qui seront pris en charge par une super équipe, qui saura leur expliquer cette frustration et prendre en charge leurs petites angoisses... C'est celle choisie et franchement, on s'est adapté. Mme B. est intervenue une heure de plus en arts plastiques. Les élèves ont pratiquement terminé leur tee-shirt. Ils sont en train de peindre sur un tee-shirt pour participer au fameux concours OCCE. Le thème : le voyage. On a donc choisi de présenter leur production dans une valise décorée d'étiquettes avec la destination de leur rêve.

Le conseil de vie : changement de fonctionnement. Depuis le début de l'année, nous avons mis en place un conseil de vie hebdomadaire pour faire le point sur la vie de classe. A chaque fois, les élèves sont unanimes : tout va bien ! Pas de problèmes, pas de critiques, pas de projets ! En lisant un bouquin sur le conseil de coopération et en réfléchissant, j'ai proposé de mettre en place un tableau de conseil permanent sur lequel chaque personne (élèves, adultes) pouvait inscrire ses critiques, ses idées de projets, ses problèmes et ses félicitations. Cela nous permettra, sans doute de rendre le conseil de vie plus vivant, d'avoir des points de discussions pour améliorer la vie de classe. Nous passons l'heure d'étude avec l'AVS Marie à le préparer, à expliquer à chacun le fonctionnement en espérant qu'il nous fera tous évoluer.

Demain, j'y reviendrai et j'expliquerai bien aux élèves que chacun peut y avoir accès, pour écrire sur tous (élèves et adultes compris). En effet, je conçois que, moi aussi, je ne sois pas parfaite et que je peux essayer des critiques !

Nous y notons des exemples rapidement. Saïd reçoit des félicitations de ma part. En effet, nous avons passé une heure en salle pupitre et Saïd a passé une heure à essayer d'entrer dans le serveur en y notant son code (nom, point, prénom et date de naissance). Il n'a pas réussi mais, pourtant, il « n'a pas pété un plomb ». Il est resté concentré, persévérant et au moment de la sonnerie, il avait enfin réussi mais trop tard ! En septembre, il se serait mis en colère, aurait gêné la classe mais là, il a fait preuve de patience. Ça mérite donc les félicitations. J'ai pris l'initiative de lui inscrire son mot de passe et son code sur sa trousse. La prochaine fois, ça ira plus vite !

Entre temps, M. Le Principal nous rend visite pour m'annoncer qu'il a téléphoné directement à la mairie pour expliquer le projet de stage des quatrièmes UPI car malgré mes relances, les services de la mairie n'ont toujours pas donné de réponse à mon projet : envoyer en stage les élèves de quatrième dans les différents services municipaux, ceci pendant 3 ou 4 fois 2 jours. J'espère que les choses s'accéléreront car la fin de l'année arrive vite. En tous cas, il prend en charge ce projet et je le remercie, comme toujours...

Je prévois des réunions de synthèse avec M. Le Principal Adjoint pour réfléchir à PRONOTE et à sa possible adaptation à la spécificité des élèves d'UPI : qui dit élève d'UPI, dit projet individuel d'apprentissage, donc emploi du temps individuel. Il leur faudrait donc un bulletin individuel car s'ils sont tous dans la même classe, ils n'ont pas tous les mêmes professeurs. Seulement, l'informatique et Pronote ne se sont pas encore adaptés à ses particularités. Alors on va bidouiller des trucs pour personnaliser au maximum bulletins et relevés de notes.

La réunion avec Mme R., professeur d'histoire/géographie est prévue ce vendredi 26. Nous avons un projet de lecture de paysages. La réunion sera encore remise (ce sera la troisième fois !) car je dois m'absenter jeudi et vendredi. Les élèves resteront chez eux !

Une stagiaire PLC2 d'anglais, Melle C, sera présente demain de 9h00 à

10h00 pour prévoir des interventions en UPI après les vacances de février.

## Mardi 26 janvier

Nous terminons le film avec quelques scènes qui n'ont pas pu être filmées mardi dernier. Je distribue aux élèves une évaluation de lecture, il faut valider des compétences. Je ne savais pas que pour certains, cela allait prendre trois heures. Melle C., stagiaire d'anglais découvre l'UPI. Elle sera là 10h00 pour observer dans un premier temps puis prendre le groupe d'élèves ne bénéficiant de temps d'intégration. Nous pourrons expérimenter des techniques d'apprentissages davantage basées sur le jeu. Je pense ainsi redonner le goût d'apprendre une langue étrangère à Mathieu (qui venant d'une quatrième SEGPA ne désire pas reprendre), à Bertrand et Nathalie, pour qui la première expérience s'est soldée par un échec. Je compte sur elle également pour m'aider à se faire une idée sur les potentialités de Gauthier, Bénédicte et Said. Ainsi, j'aurai des données pour préparer de futurs temps d'intégration l'année prochaine. Melle C. est restée ensuite pour observer les élèves empêtrés dans leur évaluation de lecture, pour nous observer aussi (Moi, Marie) en train d'essayer de mettre en place des aides pour les faire avancer... Et elle était enchantée et me disait en partant qu'elle comprenait mieux à quoi correspondait ce public UPI. Je proposerai donc aux professeurs de ne pas hésiter à venir observer une séance de classe.

Les élèves sont allés en musique et je demande au professeur de leur prévoir une note ou deux pour le second trimestre. Là, il va falloir se voir pour « accorder nos violons » (comment évaluer les élèves d'UPI objectivement sans les confronter à leur échec et à leurs difficultés ? Moi, ça ne me pose pas de problème ! Je vais donc essayer de bâtir une grille qui facilitera la notation en musique.)

Avant de partir, petit entretien avec M. Le Principal sur la répartition des heures UPI pour l'année prochaine : ce sera 21 + 2 pour les synthèses. En même temps, petite question de M. Le Principal : « Ne pensez-vous pas que vous avez perdu en autonomie, en liberté par rapport à votre emploi de directrice de l'année dernière ? » J'étais, en effet, l'année dernière, un peu le capitaine du navire « école primaire

DUNANT-MONTESSORI ». J'avais beaucoup de responsabilités, je prenais beaucoup de décisions, j'animais une équipe, j'y prenais beaucoup de plaisir mais, je n'étais pas vraiment libre car en perpétuelles négociations avec tous les partenaires de l'école et tout ça, sans aucun moyen ou presque, sans aucun soutien ou presque, sans aucune reconnaissance ou presque. Cette année, j'ai la même autonomie (en tous cas, je pense !), autant de responsabilités, je prends des décisions, je tente d'animer une équipe restreinte (moi et les AVSco), plus large (la communauté éducative du collège) et tout ça avec plus de moyens, plus de soutiens, plus de reconnaissances. Alors, après réflexion, non ! Je n'ai pas perdu ni en liberté, ni en autonomie. J'ai enfin les moyens de travailler à 100% pour les élèves de la classe et je suis très heureuse de participer à une nouvelle aventure : l'intégration des élèves handicapés au collège pour préparer leur intégration à la société.

Lundi 1<sup>er</sup> février

Après ces deux jours imprévus sans classe, une nouvelle semaine commence. Trois élèves absents : Gwenaëlle est absente jusqu'au jeudi, Mathieu est absent pour la semaine, Bertrand a disparu de chez lui durant la nuit (il est rentré vers 10h00 chez lui). Cassandra est revenue de son stage I Mpro, enchantée mais elle ne sait pas encore quelle suite donner à son parcours : DPI au lycée ou I mpro ? Nous en discuterons demain, elle sera présente au groupe de parole de l'IMP mercredi et doit prendre sa décision ce jeudi pour que nous puissions, enfin, envoyer son dossier à la MDPH. Je lui parle et je lui dis que nous serons là pour la soutenir dans son choix mais qu'il lui appartient. Ça me fait sourire : parce que j'ai l'impression que plus on est en difficulté, plus on doit prendre des décisions sur son avenir tôt et moins on a de possibilités. Elle n'a pas beaucoup de choix (2). Pourtant, nous devons l'accompagner et surtout respecter ses choix. Est-ce possible ?

Aujourd'hui était un jour un peu spécial pour tous car, demain, c'est le grand jour pour les élèves (présents d'UPI) : première représentation théâtrale devant les élèves de SEGPA et les élèves de sixièmes. La pression monte !!!

Je passe dans deux classes de sixième pour présenter le projet, demander aux élèves le respect et la tolérance. Tout se présente pour le mieux. On leur demande quand même beaucoup ! Mais ils seront présents et je suis sûre qu'ils feront de leur mieux !

Enfin ! Bonne nouvelle : durant mon absence, M. Le Principal a obtenu l'accord de la mairie pour organiser les stages d'observation dans les différents services municipaux à raison de 3 ou 4 fois deux jours. Il me suffit de prendre contact et de régler cette organisation. Cela nous permettra de ne pas demander aux élèves de quatrième d'UPI de chercher un lieu de stage. C'est difficile, l'année d'une ouverture, de penser à cet aspect sachant que nous sommes dans le domaine des apprentissages ! Nous devons penser en même temps à ces fameux stages en quatrième et en troisième, qui paraissent très lointains pour

l'ordinaire mais qui, pour un élève de SEGPA et/ou d'UPI prend toute son importance.

Grâce à cette possibilité, je pourrai avoir un contact privilégié avec les personnes qui vont les recevoir (j'en connais beaucoup ! puisque j'étais directrice en école primaire l'année dernière). Nous ne serons pas gênés par des problèmes de transport ou de repas. Les élèves seront transportés, comme d'habitude en taxi et pourront venir prendre leur repas au collège. Nous proposerons donc des stages clefs en main durant lesquels les élèves n'auront qu'à observer, à communiquer et essayer de prendre des initiatives et à affiner leurs envies pour leur stage professionnel en classe de troisième UPI. Il faut que je pense à remercier la mairie de Lallaing pour cette possibilité car ça facilite bien des choses. Et je pense que tout cela nous aidera à permettre à nos élèves d'entrer en douceur vers un véritable parcours de professionnalisation.



## Mardi 2 février

Bertrand est là. Ils seront donc 8 pour présenter leur travail théâtral devant les sixièmes et les élèves de SEGPA. Et ce fut formidable ! Un vrai moment de bonheur ! Tous ont joué le jeu et ce n'était pourtant pas facile.

Bertrand d'abord. A 10h05, il refusait toujours d'enfiler son pull noir (tenue obligatoire : Marie et moi avons donc vidé nos garde-robes et celles de nos enfants à la recherche de pulls noirs : aucun moyen d'échapper à cette représentation !). Il a fallu négocier : je lui ai parlé un moment, je le lui ai demandé sereinement et il a enfilé le pull. Bien sûr, ce grand élève de quatrième n'est pas attiré par l'expression théâtrale mais il l'a fait. BRAVO !

En fin d'après-midi, on est revenu sur son escapade de la veille. J'ai compris que Bertrand était en colère après lui-même, que son grand frère avait déjà fugué. Bien sûr, il semble conscient d'avoir provoqué des inquiétudes chez ses parents mais il ne veut pas en dire plus. Le positif : c'est qu'il répond aux questions et semble nous faire confiance. On évite d'aller plus loin pour éviter le conflit. On laisse décanter et on y reviendra après les vacances.

Comme Bertrand, Brandon n'est pas non plus un enthousiasmé de l'activité. Il a joué son rôle, trop vite, mal à l'aise. Il ne semble jamais concerné mais il a fait l'effort alors je le félicite aussi. BRAVO ! Heidi, qui est un peu sotte n'arrête pas de rire, de faire des remarques à haute voix.

« J'peux pas m'en empêcher, m'dame ! » répond-elle toujours à chacune de nos remarques.

« J'suis comme ça ! Voilà ! »

N'a-t-elle pas raison ? Elle a des difficultés à adapter son comportement à la situation et aujourd'hui, elle a joué son rôle à la perfection. Sérieuse, attentive, concentrée. BRAVO !

Et Cassandra : la râleuse. Je pensais vraiment qu'elle n'allait pas être là

aujourd'hui (avec Bertrand, son copain !). Elle toussait beaucoup hier et pouvait rester chez sa nourrice pour éviter cette confrontation face au public. Pourtant, Cassandra joue un rôle primordial dans la classe. Elle peut y faire la pluie et le beau temps. Elle a simplement besoin d'être reconnue parce que c'est vraiment une ado super : quelle maturité! Quel recul! Quelle analyse sur sa vie future ! Elle a joué son rôle à la perfection consciente que son image était en jeu. BRAVO !

Nathalie, l'enthousiaste. L'UPI, c'est vraiment pour elle ! Elle y est à l'aise dans son quotidien ! C'est son ouverture sur le monde ! Alors, bien sûr, elle a de gros problèmes de compréhension. Elle est très mal quand il faut parler en public ! Elle ne sait pas s'exprimer, exprimer ce qu'elle ressent mais que d'efforts pour arriver à exécuter ce que la professeur lui demande, quel bonheur ! A la quatrième représentation, c'était au tour des quatrièmes et des troisièmes SEGPA d'être spectateurs et Nathalie (jusque-là parfaite car guidée par la professeur de théâtre a dérapé...) a oublié son texte. Elle ne s'est pas sauvée. Elle a repris, puis repris. Nous lui avons soufflé et elle s'est reprise. Elle s'est assise et je l'ai entendu murmurer « merde » mais que j'étais fière d'elle. Pourquoi ? Nathalie passe beaucoup de temps avec les élèves de quatrième et de troisième SEGPA, surtout avec les garçons et je pense qu'elle voulait être parfaite et trop d'émotions, trop de stress... donc difficultés ! Mais elle n'a pas perdu la tête ! Elle s'est rattrapée alors pour tout ça : BRAVO !

Viennent les élèves de sixième : des élèves enthousiastes. Des élèves en difficulté, certes mais faciles à gérer.

Bénédicte : Elle est dans le moule, veut faire plaisir. Alors là, elle est mise en valeur. Elle a bien dominé son intervention, parle fort et distinctement... Elle a vraiment pris beaucoup de plaisir et de reconnaissance dans cette activité. Alors franchement, elle est super-performante. Alors : BRAVO !

Saïd : élève qui a envie d'entrer dans le « moule » mais qui est en même temps « rebelle » Alors, il a un traitement spécial. Il est dans la séduction. Le tout, c'est de le savoir et de, petit à petit, le conduire, vers un comportement normé. Il a joué correctement son rôle, sans plus et pourtant, vu son intelligence et sa réflexion, on a vraiment l'impression qu'il pourrait donner (pour lui !) plus. Le jour où cet élève saura lire

couramment et fera confiance au « système », c'est vraiment quelqu'un qu'il faudra rencontrer. BRAVO !

Et puis, le dernier : Gauthier. Il s'est éclaté, a eu un rôle de pilote dans ce groupe (il est le seul à pratiquer le théâtre en accompagnement éducatif. Il voit donc Mme L ; 2h30 par semaine.)Toujours à l'écoute du référent (en l'occurrence, la Professeur de théâtre). Il avait aujourd'hui Mme L. comme référent et a transféré. Il a fait tout ça à la perfection ! Sans avoir besoin de moi comme référent ! Bien sûr, toute l'après-midi, il n'a cessé de répéter : « c'était bien, le spectacle et j'ai bien travaillé ! » Notre rôle : ne pas le poser comme un héros parce que c'était très, très simple et en même temps, le conforter dans son image de lui-même. Pourtant, il a pris beaucoup de plaisir aux applaudissements des spectateurs. Le collège, c'est une nouvelle maison pour lui ! Alors ! Vraiment ! BRAVO !

Tous sont venus : professeurs avec leurs élèves, quelques-uns seuls, profitant d'un trou dans leur emploi du temps ! Avec ou sans invitation. J'ai, par exemple, particulièrement apprécié la présence du professeur de sciences, que je n'avais pas mis personnellement au courant mais qui était présent !, le personnel administratif ( là, je suis passée vite fait parce que j'avoue qu'on n'a pas eu le temps de prévoir des invitations écrites : trop d'imprévus), les autres ( les élèves de CLIS de l'école d'à côté, la documentaliste, l'infirmière, l'assistante sociale, Melle G., stagiaire d'anglais, la personne qui s'occupe des entrées au collège...J'en oublie...). Les élèves pouvaient être fiers d'eux, ils l'ont été... Certains allaient spontanément, après la représentation et les applaudissements, recueillir les félicitations ... Ils ont donc, tous, à des degrés plus ou moins importants, évolué dans leur estime d'eux-mêmes... Alors BRAVO aux professeurs qui les ont guidés dans cette performance.

Ce fut une grande journée et je pensais à notre arrivée et à cette question : comment présenter cette classe si spéciale qui se veut « dans la norme » ? Il y avait deux alternatives :

- Passer dans toutes les autres classes ? Nous y avons réfléchi, toujours avec M. Le Principal et M. le Directeur de SEGPA mais

n'est-ce pas stigmatiser ?

- Ou laisser faire ? Ils avaient raison. On a laissé faire et aujourd'hui, ils se sont présentés. Ils sont là, bien là !!!

J'avoue ! On est passé par beaucoup d'émotions ce matin ! Donc après-midi relâche jusque 14h30 (je voyais M. Le Principal et M. Le Directeur de SEGPA pour les heures supplémentaires...) puis géométrie, tranquilles et détendus.

Ah, oui ! ENFIN ! Mme R., professeur d'hist. /géo, après plusieurs synthèses remises, entre enfin dans le cercle des professeurs intervenant en UPI. Nous nous sommes rencontrées durant la pause méridienne et nous nous sommes mises d'accord... Nous allons travailler sur les paysages après les vacances. Une heure par semaine avec la classe complète. Objectif :

- Pour les élèves : acquérir des compétences : savoir lire et schématiser des paysages, se construire des images mentales de différents paysages de continents différents.
- Pour la professeur : connaître les élèves et repérer ceux qui seraient susceptibles de bénéficier de temps d'intégration l'année prochaine.
- Pour nous : élaborer des projets communs : surtout en éducation civique...Elle souhaiterait mettre en place un système de tutorat avec une autre classe dans le cadre de l'éducation civique ( OK ! bien sûr !).

VRAIMENT UNE BONNE JOURNEE...En attendant jeudi, nous passons la journée à CAMBRAI !!! Bus, train, visite au programme !!!

## Jeudi 4 février

### Journée à CAMBRAI

Nous nous déplaçons pour la première fois en train et bien sûr, il est en retard. Il faut prendre un train qui part un peu plus tard et revoir rapidement le planning. Nous arrivons à Cambrai, certains partent déjà devant, ne sachant pas où aller. Il faut donc leur transmettre le plan et l'organisation de la journée. Les élèves commencent à acquérir des compétences leur permettant de lire un plan et un trajet. Nous visitons quelques sites avant d'être accueillis au musée de Cambrai pour une recherche de détails. L'AVS Marie a bien négocié les choses. Une animatrice nous a envoyé quelques photos d'œuvres. Il suffisait d'en extraire un détail, de l'imprimer, de le plastifier et hop ! Un petit jeu de piste est confectionné. Et tout ça, gratuitement. L'AVS Rémy pensait que cela allait être trop dur mais en groupe, les élèves s'en sont bien sortis et très rapidement. Nous avons donc visité de nouveau le musée à la recherche d'œuvres évoquant le voyage. Nous nous sommes même fait inviter pour visionner l'après-midi une animation sur la ville. Cela permettra à Brandon de faire ses analyses dans de bonnes conditions. Le midi, nous avons mangé au collège Jules Ferry, dans lequel il y a une UPI. Les élèves se sont séparés, ont mangé tranquillement, ont répondu sereinement aux questions des « autochtones ». L'infirmière nous a proposé de rendre visite à la classe d'UPI du collège mais pas le temps : beaucoup de choses sont prévues cette après-midi.

Petit coup de fil à la mairie de Lallaing pour prévoir un rendez-vous avec mon interlocutrice privilégiée pendant les vacances et régler le projet de stage pour les « quatrièmes ».

Discussion avec Cassandra sur sa vie future et son parcours de professionnalisation : DPI ? I Mpro ? Cassandra a peur d'avoir trop de liberté au lycée et de laisser tomber, elle manque de soutien. Nous avons fini la journée par une visite de la citadelle et des jardins. Puis, j'ai invité toute la troupe à boire un verre en attendant le train.

C'est là que Saïd a commencé son show, persuadé que Gauthier se moquait de lui. Il s'est énervé tout seul, menaçant Gauthier. Gauthier, lui, le regardait sans cesse, par peur, et plus il le regardait, plus Saïd s'énervait.

La journée s'est finalement terminée avec un retour au collège à 18h00. Tous les parents étaient là pour reprendre leur ado.

L'AVS Rémy n'était pas satisfait de la journée. Il a eu l'impression que nos élèves ne l'avaient pas appréciée. C'est vrai qu'ils ne savent pas montrer de reconnaissance, qu'ils donnent l'impression de s'en moquer mais nous verrons demain. Je suis sûre qu'ils en parleront à tout le monde, prouvant ainsi que notre culture commune grandit.

## Vendredi 5 février

C'était vraiment la décompression pour tous (sans doute pour moi aussi !) et nous avons passé une sale journée !!!

C'est M. D., professeur de SVT, qui est venu nous chercher en classe car j'avais complètement oublié que nous nous étions mis d'accord sur cette heure-là. Cela a très bien commencé car les élèves ont été invités à observer leurs cellules : Petit tour dans la bouche avec un coton tige (ce fut difficile pour certains, vous imaginez !), dépôt sur une lame, colorant bleu et lamelle. Tout ça sous le microscope. Et hop ! Que voit-on ? Des cellules ! Et elles sont toutes les mêmes ! Même les miennes !

Et bien, maintenant, on va les dessiner. Il faut donc préparer une feuille pour y faire figurer un dessin d'observation. ...

Les traits à la règle, des mesures, ... M. D. se rend compte du profil de mes élèves : doucement mais sûrement. Je n'ai pas vu la suite. Saïd a continué sur la suite de la veille, incapable de se concentrer, en opposition systématique. Il a fallu qu'il sorte de la classe en ma compagnie et qu'on parle. Je n'ai pas vu M. D. mais je suis sûre qu'il était très étonné de ce comportement, lui qui côtoie Saïd régulièrement dans le cadre d'une intégration individuelle dans une classe de sixième. Saïd a commencé avec l'aide de l'AVSco mais depuis les vacances de Noël, il y va seul et est décrit comme un élève parmi d'autres, sans histoire.

Ah ! Saïd ! Nous avons prévu un conseil de vie pour terminer cette période mais il tourne court. Les critiques fusent ! Saïd est mal. Il est déjà puni cet après-midi pour avoir étranglé Brandon mardi midi. Mais, Brandon ne lui en veut pas. Il propose même de mettre Saïd en vert. Cela en est trop ! Il faut absolument permettre à Brandon d'être objectif, lui ouvrir les yeux pour lui permettre de juger, condamner un comportement. On ne verra pas Saïd cette après-midi, il restera avec O., le médiateur et avec du travail... Toujours, les mêmes soucis avant le départ en vacances. Pour finir, le conseil de vie est remis à la rentrée. Les esprits seront reposés. Chacun aura, je l'espère, réfléchi. Je veux rendre nos élèves acteurs de leur vie de classe mais, que c'est difficile ! Ils ne se sentent pas concernés. Ils ont des difficultés à se décentrer, à

donner un avis, ce qui rend les conseils peu productifs. A part Gauthier, Bénédicte et Cassandra, peu font des remarques constructives. Cassandra fait des remarques intéressantes : Saïd se comporterait comme ça pour se rendre intéressant et passer du temps avec moi. Quelle intelligence ! Rendre les élèves acteurs de leur vie de classe pour ensuite les rendre acteurs de leur apprentissage. Il y a encore du travail pour arriver à cela !

Et pour couronner le tout. M. P., l'enseignant-référent, en venant me voir pour planifier les dernières réunions d'ESS, m'informe que l'IME lui a téléphoné pour évoquer le cas de Nathalie qui se sentirait mal au collège. Il envisage un retour en IMPro. Heureusement la réunion d'ESS est déjà passée et, même si, c'est difficile pour elle au niveau des apprentissages, il ne faut pas s'arrêter à ces difficultés. Le collège lui permet de s'ouvrir au monde. Je demande à Marie l'AVS de lui parler pour évoquer ses souhaits. Elle ne sait pas : elle est bien au collège, elle dit que c'est difficile. Elle aime bien l'IME car elle joue à attraper ses copines...Pourquoi envoyer une élève en UPI pour lui proposer ensuite un retour en IMPro. ? Il faut absolument pouvoir « accorder nos violons » avec l'IME pour éviter ce genre de désillusions ! Il y a encore du travail de communication, de partenariat dans l'intérêt des élèves. C'est vendredi soir et les vacances ! Encore du travail en perspective : fin des PPS, premier bilan des PIA<sup>1</sup>, intégrations, réunions pour les stages de quatrièmes, bulletins....



## Lundi 22 février

Je suis passée rapidement à l'administration pour prévoir une date de conseil de classe, prévoir le voyage à Valenciennes qui aura lieu le 22 mars....

Encore une rentrée de vacances et encore une nouvelle mise en route. Saïd est resté sur sa dernière demi-journée et il fait la tête. Les autres ont l'air heureux d'être de retour, enchantés même ! Comme d'habitude : manque d'enthousiasme. Et puis, nous retrouvons vite nos habitudes et les sourires reviennent...

On commence par une petite lecture de nombres grâce au vidéo projecteur. C'est quand même bien pratique ! On prépare des documents sur l'ordi et on travaille en limitant le nombre de photocopies. Et puis, chose promise, chose due : CONSEIL DE VIE ! Et là, les vacances portent conseil. Cela se passe sans éclats : Saïd récolte des mauvaises appréciations, bien sûr, mais tout est passé et on oublie vite. Même Brandon a réfléchi et le met en « orange ». En fait, chaque semaine, chaque élève évalue sa couleur de comportement et prend un engagement (trois niveaux donc trois couleurs : vert, orange ou rouge). Puis chaque personne évalue le comportement de chacun. Ce qui est difficile pour les élèves, même après 6 mois, c'est de se sentir concerné par cette possibilité de donner son avis, de justifier cet avis et surtout d'accepter l'avis des autres, surtout quand c'est un reproche. Mais, on progresse, on progresse !!!

Je distribue à chacun son bilan de projet individuel d'apprentissage avec de belles couleurs (là, il y en a 4. J'insère du jaune entre le vert et l'orange). Ils le regardent, le commentent mais malheureusement, on n'a pas le temps d'en parler individuellement. J'essaierai d'y revenir individuellement durant le temps d'étude.

Je distribue fièrement le quatrième emploi du temps individuel de l'année et j'informe les élèves des futures interventions de professeurs dans la classe : sciences le mardi ou le vendredi selon la semaine, histoire/géo le jeudi après-midi, préparation de l'intervention dans deux classes de CP

avec l'infirmière sur le thème : « comment donner l'alerte ? », l'intervention de Melle C., stagiaire d'anglais pour 6 séances, la prise en charge par les professeurs d'ateliers durant 8 heures ( jeudis 11 et 25 mars) pendant que les élèves de troisième SEGPA sont en stage.

J'informe également les élèves de quatrième que le projet de stage avec les différents services de la mairie commence à prendre forme :

- Heidi et Nathalie iront ainsi durant deux matinées au foyer de personnes âgées « les Bleuets à Lallaing (grâce au CCAS<sup>25</sup>) dès le 4 mars. Je leur donne leur convention à faire signer par leur famille.
- J'ai rendez-vous avec la responsable des personnels de service demain matin pour le service lessive et les écoles.

Retour dans la salle des professeurs ( pour souffler) mais là observation de la professeur d'anglais : « Au fait, qu'est-ce que je fais avec tes élèves pendant que les troisièmes SEGPA sont en stage ? »

Moi : « Des cours particuliers ! Elles sont deux, elles apprécieraient. »

Elle : « Ah ! Non ! » Sans crier et très gentiment.

Moi : « Bon, ben, j'les garde ! »

Quand je dis que loin est l'Amérique ! Mes élèves, comme si c'étaient les miens ! J'aurais tellement aimé qu'elle les considère un peu comme les siens ! Mais bon ! On relativise. Elle a le mérite d'avoir accepté l'arrivée de deux élèves de plus ! »

Cela pose quand même le problème de la prise en charge des élèves d'UPI par tous les partenaires : mes élèves sont des collégiens et tous les professeurs sont susceptibles de les croiser dans leur classe. Alors, pour moi, ils sont les élèves de tous.... Et puis, comme je suis là toute la journée, dès qu'il y a un professeur absent, un stage, une dispense de sport, ils reviennent dans la classe tout simplement. Sauf qu'on ne l'a prévu. Alors deux réflexions :

- Cette situation nous pousse irrémédiablement vers l'individualisation des apprentissages et je penche de plus en plus

---

<sup>25</sup> CCAS : Centre Communal d'Action Sociale

vers le plan de travail. D'ici deux ou trois ans, cela devrait pouvoir tourner.

- Il faut absolument que je puisse participer à un conseil pédagogique pour poser ce genre de problème et arriver à anticiper l'année prochaine.

## Mardi 23 février

Journée très riche...

Dès le matin, les trois sixièmes partent avec les classes de sixième à l'auditorium de DOUAI assister à un concert musical destiné à découvrir les cuivres. Ils partent donc avec Marie, l'AVSco. Nous commençons à répéter la pièce de théâtre sur la guerre des boutons et je sors Bertrand du groupe car il a décidé de boycotter la séance. J'enfile mon beau costume d'éducatrice psychologue et je parle à Bertrand. Avant les vacances, il nous disait avoir des problèmes mais ne pas vouloir en parler. Aujourd'hui, encore, il continue sur la même version mais, cette fois-ci, il pleure. On discute mais rien à faire, je n'arrive pas à l'aider à trouver une solution. La conversation s'arrête là.

Après la récréation, plusieurs élèves bénéficient de l'intervention des animateurs CPAM sur le thème : alcool et dépendance. Je reste seul avec Cassandra. C'est le moment choisi pour discuter de sa future orientation avec l'enseignant référent. Je lui répète que pour moi, le DPI au lycée d'Auby répondrait parfaitement à ses possibilités et sa personnalité. Elle choisit pourtant l'IMPro avec l'appui de ses parents. Je la rassure, je la soutiendrais dans son choix. Les élèves de sixième sont déjà de retour avec Marie.

C'est déjà la première séance d'escalade mais moi, je cours à la mairie pour discuter des stages en milieu scolaire et au service « lessive ». C'est réglé rapidement. Les deux filles partiront deux jours au service lessive, puis deux jours avec les ATSEM<sup>26</sup> en maternelle, puis deux jours en cantine et au « nettoyage d'écoles primaires ». Bertrand découvrira également la cantine. J'ai rendez-vous avec le responsable des services techniques vendredi pour les garçons. Ça se précise. Les élèves seront donc transportés comme d'habitude. Ils rechercheront sur internet un plan pour se rendre sur leur lieu de stage avec l'AVSco la première fois. Ils pourront venir manger au collège et repartiront par le taxi chez eux. Je ne sais pas encore s'ils pourront se déplacer seuls. Il faudra en parler

---

<sup>26</sup> ATSem : Agent Territoriale Spécialisé des Ecoles Maternelles

avec M. Le Principal

J'arrive en retard à la cantine. La première séance d'escalade s'est bien passée. Je prends le temps de présenter les élèves d'UPI à Mme R., Professeur d'hist./géo, qui ne veut pas faire d'erreur de communication et d'échange avec les élèves. Notre première séance de géographie sur l'étude des paysages démarrera jeudi par des présentations, une discussion sur les expériences des uns et des autres en géographie et en histoire, leur connaissance des paysages et leur étude.

Encadrés par le professeur de sciences, nous passons l'après-midi avec une séance de deux heures sur l'étude des graines à la loupe binoculaire avec des dessins d'observation. Excellente séance ! Les élèves ont été attentifs, concentrés et sérieux.

Je passe rapidement à mon ancienne école pour compléter les conventions de stage d'Heidi, Nathalie et Bertrand.

## Jeudi 25 février

Une journée assez calme. Profitons-en pour en venir au rôle de l'AVSco dans la classe. Marie et Rémy passent une demi-journée avec le moment du repas en compagnie des élèves. Quel est leur rôle ? Compenser... mais compenser quoi ? Un handicap ! Facile mais pas si simple, comment aider sans faire à la place ? Comment permettre à l'adolescent de gagner en autonomie tout en lui assurant un cadre rassurant ?

Pour un enseignant, il n'est pas toujours facile de travailler avec un autre adulte dans la classe et pour un AVS, il n'est pas toujours facile de comprendre la pédagogie, les principes d'enseignement de l'enseignant qui l'accueille. Il faut parfois composer, parfois imposer... d'où les moments de synthèses nécessaires pour mettre les choses au point. Faire comprendre donc accepter ces principes est essentiel car les élèves ont besoin d'un encadrement cohérent et en phase. Au mois de février, nous sommes encore en train de nous construire...

Au collège, quand un AVS est absent, c'était le cas aujourd'hui, je prends la classe en charge seule et un surveillant vient finir la journée dans la classe.

Ce matin, j'ai quand même pris le temps d'aller porter les conventions de stage au CCAS avec Nathalie et Heidi. Elles ont pris contact toutes seules avec M. Le Directeur du CCAS qui gère le foyer de personnes âgées « les Bleuets ». Elles doivent amener une blouse mais la professeur d'atelier leur en prêtera sûrement une.

L'intervention de Mme R. s'est très bien passée. Les élèves, surtout les garçons ont accroché à la séance sur l'étude paysage. Le contact est passé. La prochaine séance aura lieu lundi matin. Les filles, les grandes, fidèles à elles-mêmes, ont cherché le conflit mais c'était gérable !

Il faut que je pense à interroger M. Le Principal sur la façon de passer une commande et le budget consacré à l'UPI .

## Vendredi 26 février

Changement de groupe de piscine. Brandon se rendra à la piscine ce matin et nous garderons en classe Gauthier, Bénédicte et Saïd. J'espère qu'il restera une place pour Gauthier afin qu'il puisse encore progresser dans l'eau.

La gestion de l'emploi du temps est de plus en plus difficile car avec les départs en stage des uns (les SEGPA, les autres) et des autres (les quatrièmes et la troisième UPI), les changements de cycle d'EPS, les sorties, on a vraiment l'impression de vivre dans une salle d'attente. En tous les cas, moi ! Même l'AVS Marie me disait que l'on n'avait pas le temps de se voir. Je pense que l'année prochaine, il faudra considérer, tout au moins, pour les sorties, la classe d'UPI comme une entité. La difficulté, c'est qu'elle contient des élèves entre 12 et 16 ans et que tous les sujets ne concernent pas tous les adolescents... Ou alors ? Il faut rattacher l'UPI à une seule classe de sixième, une seule classe de cinquième, etc ....Par exemple, Cassandra et Heidi n'auront pas anglais pendant trois semaines puisque les élèves de troisième SEGPA ( la classe qui les accueille) sont en stage. Quand les SEGPA reviennent, ce sont elles qui partent en stage, donc encore trois semaines sans anglais... Cela fait beaucoup !

J'ai rencontré M. Le Principal. Mme L'inspectrice ASH prévoit une réunion le lundi 29 mars avec Mrs Les Directeurs d'IME pour une première réflexion sur la scolarité partagée et le plateau technique. Notre recherche d'actions pour gagner de l'argent afin de financer nos voyages et permettre à nos élèves d'être acteurs de leur projet a abouti : nous allons laver des voitures au collège et rédiger un journal de présentation du collège et de l'UPI pour la matinée « portes ouvertes ». Comme d'habitude, M. Le Principal, malgré quelques réticences, nous donne son accord. Ah ! Les facilitateurs de projets.

Il faut que je prévois des documents de synthèse pour les professeurs qui accueillent mes élèves en intégration. Je le leur mettrai dans leur casier lundi. L'arrêt des notes a été fixé au 20 mars (enfin, je l'ai fixé au 20 mars !)

Je finis la journée sur une réunion avec M. Le responsable de services des services techniques de la mairie de Lallaing : Benjamin et Mathieu ont leurs stages prévus courant mai.



Lundi 1<sup>er</sup> mars

Voilà, ça fait une semaine que l'on est revenu après les vacances de février et tout est rentré dans l'ordre : tranquilles et détendus. Super journée de travail. Elèves sereins, calmes, concentrés au travail. Une journée où tout ce que l'on a prévu passe sans opposition : toutes les difficultés ont été compensées, la communication a été sereine... Je suis contente ! Même Mme R., professeur d'hist/géo a apprécié la séance du matin ! Elle y a pris du plaisir et a eu l'impression de faire passer des notions ! Et effectivement, des notions sont passées !

J'ai annoncé les stages prévus aux élèves de quatrième :

Heidi et Nathalie iront au foyer de personnes âgées pour observer du ménage, au service lessive de la mairie de Lallaing, en maternelle pour suivre les ATSEM et dans une cantine d'école élémentaire. Ces stages dureront deux jours. Ils se passeront à Lallaing. L'AVS ira les conduire la première fois puis elles devront gérer leur trajet seules. Heidi a l'air de craindre le trajet. Nous en reparlerons. Nous avons 8 jours pour l'amener à se débrouiller seule. Bertrand ira aux services techniques de la mairie (menuiserie, peinture et espaces verts) puis dans une cantine également (puisqu'il souhaiterait travailler dans la restauration) et Mathieu ira au même endroit sauf qu'il passera quatre jours en menuiserie. C'est visiblement ce qui le branche ! L'AVS ira aussi les conduire. Les élèves ont l'air content de partir enfin en stage ! C'est peut-être pour cette raison qu'ils semblaient apaisés aujourd'hui.

Ce système est très pratique pour tout le monde : les élèves sont à Lallaing (ils ne s'occupent pas du transport), ils sont en stage en temps scolaire, peuvent manger à la cantine... On peut dire qu'ils ne s'occupent de rien (pas de recherche de stage ! Pas de transports ! Pas de soucis !) Et c'est vrai ! C'est « clef en main » mais au moins, l'élève peut se concentrer sur son stage, moi aussi. Les parents n'ont pas à s'inquiéter, moi non plus ! Alors, c'est une expérience et j'espère qu'elle sera concluante. Il me faut remercier d'avance la mairie de Lallaing et tous les services qui ont accepté d'accueillir mes élèves. Je sais que si l'expérience est concluante, je pourrai reconduire le dispositif l'année prochaine.

Par contre, Cassandra, qui est en troisième se doit de chercher ses lieux de stage et j'en informerai les parents de quatrième en réunion d'ESS. Elle s'est bien débrouillée : un stage dans un salon de toilettage et un stage dans une école maternelle avec mes anciennes collègues (Merci l'ancienne directrice ! elle avait essuyé un refus dans sa commune d'habitation)

Pour les stages, tout est à peu près réglé. Il ne me reste plus qu'à créer un rapport de stage pour les tuteurs et un questionnaire pour les élèves. Ce document doit leur permettre de faire évoluer leur projet. Nous le créerons en synthèse avec les AVS. Et il évoluera sans doute. Je demanderai aux AVS de remplir les documents avec les élèves. La synthèse, c'est jeudi et l'ordre du jour est déjà chargé.

## Mardi 2 mars

La matinée s'annonçait plutôt bien. J'ai proposé aux élèves de calculer le prix de revient de notre futur voyage à Valenciennes ( bus-train et tramway sur la ville). Ils sont toujours plus motivés quand le problème touche leur quotidien. Les cinq grands (quatrième et troisième) sont partis avec les élèves de quatrième collège et les quatrièmes troisièmes SEGPA au cinéma grâce au projet : « école au cinéma ». Marie les a accompagnés. Je suis donc restée avec les cinq autres pour le théâtre encadré par Mme L., professeur de français. Nous avons commencé la scène sur la guerre des boutons.

Nous sommes allés en EPS pour la deuxième séance d'escalade avec Mme M.. J'ai appris à assurer un élève. C'est un geste technique important surtout avec nos élèves si peu sûr d'eux... J'avais tendance à tirer un peu trop fort sur la corde de sorte que l'élève était tiré vers le haut... et moi, j'étais toute rouge...La semaine prochaine, la corde sera tendue mais il grimpera tout seul. Les cinq élèves ont fait de gros efforts pour surmonter leur appréhension. Il était important de programmer cette activité en groupe-classe (sans intégration). Ainsi, ils sont en confiance et n'ont pas à craindre le regard des autres

Cette après-midi, j'étais en synthèse ESS pour les élèves de sixième et Saïd en a profité pour « péter un plomb » comme il dit. Mais là, ce fut un « vrai plomb »... Alors, on règle vite cela. VIOLENCE : SANCTION, même avec toutes les excuses du monde ! Il sera exclu (avec inclusion dès vendredi... pour une journée). En fait, le matin même, il m'a demandé d'écrire une critique à propos de l'AVS Rémy sur le tableau de conseil de vie : « critique à Rémy parce qu'il est toujours sur mon dos, il ne me lâche pas ! ». Moi, je suis contente parce que je me dis que c'est mieux qu'il dise ce qu'il ressent plutôt que d'être agressif... Je me dis : il progresse. « De toute façon » ajoute-t-il, « ça va pas avec lui, c'est un garçon ! » Je craignais cette après-midi et mes craintes étaient fondées...Nous avons géré en urgence la situation en espérant que Saïd comprendra que ce n'est pas dans son intérêt d'être agressif...

Je passe une heure après les cours avec l'AVS Rémy pour évoquer le

comportement de Saïd. Rémy a géré le problème lui-même mais je lui rappelle qu'il n'est pas tout seul dans le collège et qu'il ne faut pas qu'il hésite à demander de l'aide quand il se sent débordé. Il pouvait utiliser le téléphone pour appeler un surveillant ou la CPE, il pouvait me déranger... Nous discutons encore longtemps pour lui permettre de répondre à ses questions, pour nous permettre encore de nous régler car il est primordial que nous ayons (moi et les AVS) une attitude, des comportements, des réponses non pas identiques mais surtout pas contradictoires...Car les adolescents que nous avons en charge, même s'ils sont en situation de handicap, cernent vite nos contradictions et s'y engouffrent aisément. Je pense que Rémy me juge trop « permissive ». C'est sans doute vrai mais je me dois de construire un lieu de repli, un lieu de vie où chaque élève peut se laisser aller car toute la journée, ils font des efforts pour s'intégrer, passer inaperçus. Alors, quand ils sont dans la classe, on est obligé de « lâcher du lest ». Ils ne peuvent pas avoir un comportement irréprochable en permanence. Pour certains, cela peut être moins de concentration, pour d'autres, moins de motivation ou de compréhension, et enfin, pour d'autres encore, ce sera au niveau du comportement qu'il faudra progresser. Depuis, le début de l'année, toutes les intégrations se sont bien passées. On évolue doucement vers la normalité en classe mais il y a encore des moments difficiles, c'est normal et il y en aura toujours. Sinon, ils ne seraient pas en UPI. Ce qui ne veut pas dire qu'on laisse tout faire, bien sûr ! Petit à petit, j'essaie de permettre à l'AVS Rémy de comprendre ma position...

Les réunions avec les parents se sont très bien passées. Les trois élèves dont nous avons évoqué la scolarisation sont heureux de venir au collège. Ils ont progressé tant au niveau scolaire qu'au niveau de leur comportement. Que du positif, en somme !

## Jeudi 4 mars

Nathalie était en stage ce matin au foyer de personnes âgées de Lallaing. L'AVS Rémy l'y a conduite et est allé la rechercher car elle n'était pas sûre d'elle. Nous avons réglé le problème avec Saïd. Il est arrivé très remonté et refusant de travailler. Je l'ai donc laissé tranquille et je lui ai expliqué durant la récréation la sanction qui a été prise. Il sera exclu de la classe demain (inclusion avec un médiateur : il faudra lui préparer du travail). Nous sommes revenus sur son comportement et puis, tout est rentré dans l'ordre. Il a repris le travail plus appliqué encore.

Nous sommes, les enseignants d'UPI, des professionnels multifonction. Je m'explique.

Tantôt des commerciaux, prêts à démarcher les entreprises, les services pour trouver un stage à nos élèves.

Tantôt des « psychologues » pour écouter, communiquer, expliquer les soucis des adolescents que nous avons en charge.

Tantôt des « éducateurs » pour continuer à guider nos élèves vers la citoyenneté.

Tantôt des représentants, premier maillon de l'intégration de nos élèves au collège.

Tantôt, j'en oublie sans doute.....

Et puis, le plus souvent, en tous cas, quand la porte de la classe est fermée, des enseignants à part entière....

Ah ! Nous pouvons être un peu des journalistes puisque j'écris tout cela, que nous devons enrichir le futur blog du collège, que je dois prendre contact avec la coordinatrice REP pour y ajouter des articles...

Mme P., l'infirmière est venue dans la classe, pour démarrer le projet d'intervention auprès de deux classes de CP de Lallaing. Les élèves d'UPI seront des animateurs lors de son intervention : les risques et dangers domestiques et comment donner l'alerte. Nous avons joué des saynètes et commencer à utiliser le matériel qui sera utilisé pour cette intervention. Les objectifs : comprendre une situation, savoir transmettre une connaissance, communiquer à l'oral.

## Vendredi 5 mars

Nathalie était encore en stage ce matin. Rémy est allé la conduire et elle devait faire une partie du trajet seule le midi pour rentrer au collège, apprentissage de l'autonomie oblige. Je devais la rejoindre. Eh bien, non ! Nathalie n'a pas pris le bon chemin. Elle est rentrée toute seule au collège par une autre route. Inutile de décrire mon angoisse !!! Je me suis vue radiée de l'Education Nationale ! Enfin, elle est rentrée. Ces mises en stage sont, non seulement importantes pour l'observation d'un métier mais aussi pour apprendre l'autonomie. Nous sommes obligés de prendre ce genre d'initiatives pour permettre à nos élèves d'apprendre à gérer une situation. C'est gagné pour Nathalie ! Mais, j'ai quand même eu très peur !

Intervention M. D., le professeur de sciences, pour une séance sur les conditions de germination.

Et encore un problème d'emploi du temps :

Gauthier sera le seul à continuer la piscine avec Brandon le vendredi matin. Depuis que les élèves de « sixième UPI » allaient à la piscine, j'en avais profité pour prévoir une séance de grammaire et une séance de mathématiques un peu plus poussée. Et là ! Tout change. Non seulement Brandon sera à la piscine mais Bénédicte et Saïd feront partie du groupe. Et, bien sûr, tout cela n'était pas prévu ! Le quatrième emploi du temps va donc encore changer pour certains. Il nous faut absolument construire des fichiers en français et en maths pour permettre à nos élèves de progresser à leur rythme grâce à un plan de travail. Merci, M. Célestin Freinet<sup>27</sup> !

On démarre cette après-midi en commençant à préparer les fichiers avec les élèves : mise sous fichiers de quatre cahiers d'exercices de

---

<sup>27</sup> Célestin Freinet , pédagogue français, est l'inventeur d'une pédagogie rigoureuse fondée sur des techniques novatrices : [plan de travail](#), production de textes libres, [imprimerie](#), [individualisation](#) du travail, enquêtes et conférences, ateliers d'expression-crédation, correspondance scolaire, éducation corporelle, réunion de [coopérative](#) (OCCE). Il expérimente sa conception de l'enseignement en fondant une école à [Vence](#), devenue publique en [1991](#).

français CE1, CE2, CM1, CM2 rebaptisés niveau 1, 2, 3 et 4. On continue à construire !!!

Il faut absolument que je prévois un temps avec les AVS pour parler de la gestion des conflits. J'ai eu l'habitude de travailler avec des AVS mais avec des élèves plus jeunes et au collège, nous sommes en présence d'ados. C'est donc différent ! Au collège, il existe des règles, qui sont les mêmes pour tous et dans notre lieu-classe (le lieu, le public, les relations, ...), il y a des limites. Et il nous faut construire un règlement qui soit en phase avec celui du collège tout en permettant à nos élèves de décompresser, pas facile... de construire et de permettre à nos élèves d'évoluer vers « une norme » qui les attend, puisqu'ils seront, très vite, confrontés à la société

Lundi 8 mars

Nous sommes une équipe ( les AVS et moi) et avant de publier cet écrit, je me dois de leur transmettre ces écrits ( là est leur reconnaissance) : nos recherches, nos interrogations, nos prises de décisions, etc....

Heidi est partie en stage comme Nathalie, la semaine dernière. Encore une fois, il faut trouver des solutions pour aller la conduire ( à pied), aller la rechercher : on ( moi et l'AVS) se donne donc rendez-vous au foyer de personnes âgées pour déposer une voiture, se rendre au collège pour enseigner aux autres. Nous procédons de la même manière le midi...L'important est d'amener nos élèves à se rendre compte des avantages et inconvénients de tel ou tel métier...

Aujourd'hui : Conseil de vie. Bien sûr, comme d'habitude, Saïd est attaqué mais il encaisse et chacun repart avec ses couleurs à faire signer par ses parents.

A la récré, je suis en salle des professeurs et j'aperçois un écrit pour anticiper d'éventuelles commandes : cela me concerne-t-il ou non ? Il faut interroger une fois de plus M. Le Principal : non ! L'UPI a un budget, ce budget sera utilisé (c'est sûr !). En tous les cas, je ressens, dans les propos de M. Le Principal que les dépenses sont effectuées en fonction des projets des uns ou des autres et de manière arbitraire... Ce qui m'inquiète, c'est que je me sens, comme toujours, sous la vague. Je n'ai pas le temps d'anticiper... parce que je gère au jour le jour, encore. Je ne peux pas, matériellement, réfléchir à l'année prochaine même si j'ai une idée du fonctionnement, je n'ai pas le temps matériel de construire un projet précis... Et je ne veux pas commander pour commander... S'il vous plaît, puis-je commander du temps ? Cela ne coûte rien !!! De toutes les manières, même avec ce temps, je ne peux pas connaître tous les élèves et le fonctionnement de l'UPI pour l'année prochaine. Ce que j'espère, c'est qu'en septembre 2010, je pourrais avancer comme cette année : sans obstacle humain, sans contradiction et sans soucis.



Allez, on recommence ou on continue : il faut s'occuper des bulletins ( il aura lieu le mardi 23 mars à 16h45). Le soir, c'est mieux, on a plus de temps. On informera les professeurs pour les notes, leurs appréciations et leurs présences. L'important est de prendre notre temps !

Mardi 9 mars

Nous avons pris notre rythme. Heidi est en stage. Les allers et retours sont bien gérés. Les élèves commencent à travailler sur le projet spectacle de théâtre, encadrés par Mme L.. Nous avons choisi un extrait de « la guerre des boutons » et, force est de constater, qu'ils adorent : dire des « gros mots » en évoquant un « best-seller » de la culture française. Quel plaisir ! Bertrand, Saïd, Mathieu se délectent à l'idée de hurler des « gros mots »... Ils sont partants, c'est génial !

Melle C., stagiaire d'anglais commence sa première intervention en anglais. Elle travaillera, pour finir avec le groupe entier : l'idée est de permettre à ceux qui sont intégrés de se décoincer au niveau oral et aux autres de s'initier. Tout se passe pour le mieux : les élèves répondent présents, ils participent.

Petite synthèse le midi avec le professeur de musique pour se mettre d'accord sur les futures évaluations et les barèmes à prévoir. Je corrigerai l'évaluation sur l'écoute musicale (reconnaître un instrument à l'oreille) préparée par le professeur, une évaluation sur les familles d'instruments (cordes, vents, percussions) préparée par moi-même. Il doit également prévoir une note de participation avec des critères précis. Tout cela doit être prévu pour le 10 mars, date de l'arrêt des notes en UPI .

Je passe l'après-midi avec des réunions d'ESS. Tout se passe bien. Les parents sont présents, sauf pour Gwenaëlle, qui se sent abandonnée. La réunion est reportée. Pour certains, la famille d'accueil n'est pas présente et c'est dommage. Mais, au final, le bilan est positif.

Jeudi 11 mars

C'est une journée particulière pour les élèves d'UPI. Ils vont découvrir les ateliers SEGPA, profitant ainsi du départ en stage des troisièmes SEGPA : 4 heures avec deux professeurs d'ateliers qui ont prévu une fabrication d'échiquier. L'idée est de permettre aux élèves d'UPI, de la sixième à la troisième, de découvrir les différents ateliers existant au collège et de permettre également aux professeurs d'ateliers de rencontrer ces élèves différents... A charge pour eux de déceler d'éventuelles potentialités chez certains pour anticiper d'éventuelles intégrations.... C'est une réussite : les élèves sont enthousiastes et ils ne veulent plus retourner en classe. Il faudra prévoir deux heures supplémentaires le 25 pour terminer leur construction, les professeurs sont satisfaits du comportement et des potentialités de certains...

J'en ai profité pour me rendre au foyer de personnes âgées afin de faire un bilan sur les stages des deux filles. Nathalie a fait preuve de qualités professionnelles importantes : anticipation, compréhension de consignes, prises d'initiatives. Tout l'inverse de la classe où elle paraît réservée, très peu sûre d'elle... BRAVO !

Heidi, fidèle à elle-même. Elle joue... Toutes d'eux ont été décrites comme des ados polies et respectueuses. On soigne les tuteurs avec une boîte de chocolat. Tout va pour le mieux, que des surprises positives....

Nous nous réunissons, jeudi midi (AVS et moi) pour une synthèse qui nous permet de préparer le conseil de classe du 23 mars... Le collège de Lallaing propose certaines récompenses et sanctions au cours des conseils de classes (avertissement comportement, encouragement, félicitation pour le comportement avec un tableau d'honneur ; avertissement, encouragement, félicitation au travail). On réfléchit, on discute. L'AVS Rémy, vu le comportement de Saïd ces dernières semaines, voudrait le sanctionner (en tous les cas, pas le récompenser). Je suis persuadée que c'est un élève qui fonctionne aux compliments (certains fonctionnent à la sanction ! Pas lui !). Il fonctionne, pour

l'instant à l'affectif... on parle fort... Rémy se tait, cède, mais ne semble pas convaincu... dommage ! J'ai le dernier mot parce que je suis l'enseignante et pourtant, je ne suis pas satisfaite... J'aurai souhaité qu'il comprenne... Cela avance. J'avance aussi, je me forge une identité d'enseignante du secondaire... : on avait pensé attribuer des avertissements au comportement à certains élèves mais après discussion avec M. Le Directeur de SEGPA, ce ne sera pas le cas... il n'y a pas de mots dans leur carnet... puisque je gère comme une enseignante du primaire. Un avertissement au comportement dans le bulletin au collège, c'est grave et cela fait suite à plusieurs mots dans le carnet de correspondance. Or, comme ce n'est pas le cas ce trimestre, aucun élève ne sera sanctionné.

Je me vois donc expliquer à nos élèves (en particulier les plus grands), les sanctions qui pèsent sur eux vu leur comportement. Qu'ils se rendent compte que certains comportements ne sont pas tolérables en classe ordinaire donc pas en classe UPI puisque cette classe appartient au collège et que le règlement de la classe ne peut pas se substituer au règlement du collège. La classe est en effet, un lieu différent mais tout n'est pas permis. Il faudra donc mettre des mots dans le carnet et utiliser ce carnet comme il est prévu, tout en tenant compte de notre spécificité... et c'est à moi, de gérer cela... Ils semblent avoir compris. Nous passons une bonne journée, quand même !

Je peux écrire un mot dans le carnet, les AVS peuvent se plaindre à moi pour que j'écrive un mot dans le carnet... Nous passons ensuite par la direction (en l'occurrence M. Le Directeur de SEGPA). Utilisons l'équipe qui est présente pour nous aider à gérer ces ados rebelles et provocateurs parfois ! Nous ne sommes pas seuls et la vie au collège demande un respect des règles collectives. Ne pas trop s'adapter, ne pas trop tolérer, ne pas trop accepter pour préparer leur vie de futurs adultes.

## Vendredi 12 mars

Au programme, préparation à l'intervention sur les dangers domestiques en classe de CP avec l'infirmière scolaire, Mme P. et piscine pour Gauthier et Brandon. Même pas le temps d'être en grève...

Et Gauthier qui vient me voir : « M'dame, j'peux vous dire quelque chose ?... J'ai nagé dans le grand bassin, et tout seul ! »

FELICITATIONS !!!

Fin de journée tranquille.

## Lundi 15 mars

Encore des interventions, Melle C. pour une séance d'anglais. Pour finir, elle prend tout le monde : cela permet aux élèves de prendre de l'assurance à l'oral. Enfin une enseignante en langue qui semble prendre plaisir avec nos élèves... Pourquoi ? Sans doute, parce qu'elle prend plaisir à enseigner. Il est vrai qu'en UPI, on a le temps de prendre son temps... le plaisir et l'imprégnation, avant tout... « Good », on entend « good »... alors, les élèves s'essayaient sans crainte, sans jugement... Ah ! La pédagogie de la réussite est nécessaire pour nos élèves. L'est-elle pour tous les élèves ? Je pense que oui... Pour toutes les personnes ? Oui. On s'amuse en anglais, et on prouve que tous peuvent apprendre une langue étrangère... à leur rythme... et avec du plaisir !!!

Mme R., professeur d'hist./géo, est venue pour la quatrième fois dans la classe : intervention en géographie sur la lecture de paysage... En cours de séances, elle a repéré des élèves qui pourraient bénéficier de temps d'intégration en classe ordinaire. Mea culpa : nous n'avons pas le temps de nous réunir réellement pour préparer les supports : l'idéal !... On se met d'accord entre deux portes, je prépare les supports, elle me demande de la rassurer sur le contenu de la séance, sur la communication dans la classe... et puis, après, elle enseigne... Elle sait rebondir sur des situations que je n'aurais pas soupçonnées ... et moi, je l'aide à s'adapter à nos élèves... Ainsi, naît une véritable collaboration...

Ça tombe bien parce que l'année prochaine, outre les projets d'intégrations individuelles, les tutorats en éducation civique, il me faudra mettre en place la validation de l'ASSR<sup>28</sup> (et le B2i). Puisque tout collégien doit pouvoir quitter le collège avec son obtention, les élèves d'UPI sont concernés... Il me faut donc anticiper des intégrations pour l'année prochaine. Le conseil pédagogique du collège, ayant lieu le 20 avril, je prévois de préparer mon intervention durant les vacances... Il faut pouvoir anticiper pour prévoir une année plus structurée, l'année

---

<sup>28</sup> ASSR : Attestation Scolaire de Sécurité Routière

prochaine... c'est sûr !

Entre temps, on construit le projet pour la visite de Valenciennes...  
Il faut aussi penser aux bulletins, aux notes (mais nous sommes moins dans l'urgence). Le conseil de classe a été fixé au mardi 23 mars à 16h30. En effet, nous sommes restés sur notre faim au premier conseil, pris par le temps... Nous avons préféré mettre l'accent sur le temps... J'ai prévenu les professeurs en espérant que certains seront là...

Mardi 16 mars

Le prochain spectacle de théâtre aura lieu lors de la troisième semaine de juin. Les élèves d'UPI y joueront une scène sur la guerre des boutons. Leur scène est incluse dans le spectacle des élèves de SEGPA. Ils sont encadrés par Mme L. (qui construit parallèlement un spectacle dans le cadre de l'accompagnement éducatif) et préparent ardemment leur prestation. Ils participent plus volontiers, prennent des initiatives, sont plus à l'aise... A moi de jongler avec la susceptibilité des adultes pour que chacun travaille en équipe... On construit, on construit.... De ce que j'ai vu... c'est super !!! On rassemble des compétences et l'arrivée de l'UPI oblige des adultes à construire ensemble... Je suis le médiateur, le tampon parce que nous sommes, d'abord au service des élèves....

Enfin, une séance d'escalade où chaque élève construit des compétences. J'ai entendu Mme M. annoncer aux élèves qu'elle ne peut pas évaluer les élèves, quels qu'ils soient, avant huit séances... On prend, donc, notre temps, on construit et aujourd'hui, on a tous travaillé.

Le conseil de vie s'est passé sans histoires. Certains sont restés sans étoile, d'autres en ont reçu une de plus...

J'ai croisé M. R., professeur de SEGPA à propos du jardin. Les élèves de sixième SEGPA, malgré ce temps pourri, ont réussi à commencer le projet « jardin »... Il faut donc prendre le relais. Nous nous rendons donc à l'emplacement du jardin. On constate qu'il sera sans doute trop petit. On doit planter des fraisiers vendredi matin. Je recherche des outils auprès de la personne responsable des services techniques : il y en a... Tout s'annonce pour le mieux... Pendant que les plus grands se rendront au cinéma dans le cadre de la sortie « collège au cinéma », je me rendrai donc au jardin pour délimiter le jardin et démarrer réellement le projet.

Et les bulletins, le conseil de classe, les notes. Les discussions : comment évaluer ? Sur quels critères de réussite. Je croise M. D., professeur de



sciences qui me pose cette question. Il semble qu'il ait discuté avec Mme L. : deux professeurs qui voient évoluer les élèves d'UPI concrètement mais qui se posent cette question. Je réponds que ces élèves sont effectivement plus performants pour tout ce qui est concret mais que mon boulot est de les amener vers des compétences plus abstraites et que, effectivement, les critères de réussites sont à construire de manière individuelle. On ne va avoir les mêmes critères pour Nathalie et pour Saïd et, pourtant, l'évaluation sera la même ou presque... Je suis contente : on m'interroge, on s'interroge...

Encore une séance d'anglais avec Melle C. et certains élèves se révèlent : Nathalie, qui retient des phrases, semble prendre du plaisir à l'oral, accepte de prendre des risques... On constate que tous les élèves peuvent apprendre, peuvent progresser, pourvu qu'on les laisse avancer à leur rythme. Et là, il y encore du chemin à faire : tout élève a un potentiel, tout élève a des facultés, pourvu qu'on lui donne, qu'on lui laisse sa chance. Faisons-leur confiance. Les élèves, quels qu'ils soient, sentent le regard que l'on a sur eux et avancent, à une condition : que le regard que l'on porte sur eux, soit positif.

Jeudi 18 mars

Quel plaisir !!! Une journée pour construire notre identité, notre culture commune... Nous avons découvert Valenciennes... et nous avons vécu ensemble... Et franchement, cela a été une bonne journée. Des épreuves à surmonter, encadrés par des adultes, des compétences à construire aidés par des adultes, des connaissances à appréhender sur lesquelles on pourra revenir en classe, des discussions, des paroles, des avis, des comportements sur lesquels réfléchir...

Nous construisons notre propre culture et ces sorties sont essentielles pour notre classe...Grâce à ces journées, nous découvrons nos élèves sous un autre angle... Ils nous découvrent sous un autre angle... Que du plaisir !!!

## Vendredi 19 mars

La dernière intervention de M. D. en sciences. Mme V., professeur de SVT rentre de congé maternité la semaine prochaine. J'espère que nous pourrons continuer une collaboration. Les plus grands sont partis au collège, les plus jeunes sont restés avec moi pour commencer le jardin. Nous avons planté des fraisiers et commencer à bêcher une autre parcelle.

L'emploi du temps a encore été chamboulé en raison de l'absence d'une professeur mais nous avons quand même pu commencer les percussions avec M. A. Il nous manque des djembés. Je tente donc de lancer un appel dans les écoles au cas où...

J'ai écrit le premier mot dans le carnet de correspondance de Saïd, je rentre tout doucement dans le moule du secondaire. En fait, le mot n'était pas correct alors M. Le Directeur de SEGPA a pris les choses en main... On verra si ce genre d'initiative aura une influence sur le comportement de Saïd... Le problème, c'est que dès qu'il est seul avec l'AVS Rémy, il ne se contrôle plus et devient provoquant... Il va falloir quand même trouver une solution... On ne peut pas demander à Rémy de ne plus s'en occuper, de le laisser faire car vis-à-vis des autres, il perd son autorité... Cependant Rémy doit pouvoir comprendre qu'on ne peut pas gérer Saïd comme on gère Gauthier ou Cassandra...

Je termine les bulletins ce week-end. Ce sera M. H, M. Le Principal Adjoint, qui présidera notre conseil de classe mardi. M. Le Directeur de SEGPA étant absent, je demanderai à M. Le Principal de présider le dernier de l'année...

## LUNDI 22 MARS

Une nouvelle journée commence. Saïd est en forme (normal, des restes de vendredi. Le carnet n'est pas signé... Je me fâche, il y a des limites. Il se retrouve au fond de la classe, tranquille et détendu et je l'ignore...) L'AVS Marie complète les derniers papiers de préparation au conseil de classe.

En effet, au collège, chaque élève prépare le conseil de classe individuellement en complétant un papier qui récapitule leur trimestre avec des questions du genre : penses-tu avoir bien travaillé ? OUI ou NON, penses-tu avoir fait des efforts ? OUI ou NON, penses-tu avoir des difficultés ? OUI ou NON si, oui, dans quelles matières ?

Nous avons ajouté un milieu entre OUI et NON. Le problème n'est pas de savoir si nos élèves se sentent en difficulté car désormais, ils ont conscience de l'être sans doute grâce à la vie au collège. Il s'agit plutôt de leur faire verbaliser pourquoi ? Parce qu'évidemment, on leur demande pourquoi. L'idée est que s'ils réussissent à mettre en mots ces difficultés, ils pourront essayer d'accepter de mettre en place des compétences pour progresser....

La deuxième partie est consacrée à l'ambiance de classe, les relations dans la classe, le travail, les devoirs, etc... avec des questions au choix multiple : bon, moyen, mauvais...

Enfin, un cadre blanc est prévu pour y ajouter des remarques, quelles qu'elles soient. Dans cet emplacement, nous avons choisi de noter :

1 : Un bilan sur les intégrations individuelles.

2 : Leurs désirs et/ou souhaits.

Derrière cette feuille est prévu un bilan que les délégués de classe doivent compléter... avec l'avis du conseil, les récompenses et/ou avertissement au travail ou comportement.

Vraiment, cette aide nous est utile pour que chacun se rende compte de l'importance du conseil de classe... Les élèves complètent ce questionnaire avec les AVS...

La difficulté (on sera sans doute performant l'année prochaine) est de donner à nos élèves délégués la possibilité d'être de véritables porte-

parole de l'ambiance de classe... Donc, il me faudra prévoir un temps demain matin afin que nos délégués, Saïd et Cassandra, puissent préparer ce conseil avec moi et ainsi leur permettre de jouer un rôle. En effet, ce sont les seuls élèves collés depuis le début de l'année. On pourrait s'insurger... mais n'est-ce pas là normal ? Ils contestent, ils sont en opposition donc ils sont leaders... Il faut alors leur donner l'occasion d'assumer ...

Pris par le temps, cela n'a pas été le cas au premier trimestre. Mais, on gèrera donc dans l'urgence cette fois-ci.

Entre temps, Saïd s'est assagi... Il est de nouveau dans notre monde... Moi aussi, je me suis calmée, j'ai augmenté mon seuil de tolérance... et victoire... Saïd a lâché une phrase au milieu de rien et sans importance sauf pour moi... « Il va falloir que je fasse des efforts »... On progresse, on progresse... Alors, nous finissons la journée, tranquilles et détendus...

Je constate que je rentre doucement dans le moule du secondaire mais je n'espère pas sûrement. J'écris un mot dans le carnet de Saïd aidée par M. Le Directeur de SEGPA, des mots dans les carnets des élèves n'ayant pas fait signer leur carnet de conseil de vie. Je les avais prévenus en conseil et il faudra que je vérifie absolument tout cela demain car ce qui est dit est dit, surtout au collège ( les ados, même handicapés recherchent en permanence la défaillance, l'erreur..). Et il manque tous les mots qui se sont ajoutés :

- Une sortie le lundi 29, retour des vacances, à la ferme avec une participation financière.
- Mon absence du vendredi 26 ( les élèves restent chez eux)
- La sortie de Lille du 22 avril..

Ah! Le carnet !!! Il est très important au collège et moi, venant du primaire, j'ai encore tendance à l'oublier. Il est pourtant une « arme redoutable ».

Je cherche Mme R., CPE, pour confirmer l'heure de colle pour motif : oubli de tenue de sport... Gwenaëlle a oublié pour la 10<sup>ième</sup>, 11<sup>ième</sup> fois ses affaires de sport... Elle n'a pas de baskets... donc, facile ! Pas de sport... Elle revient après dix jours d'absence (déménagement oblige !!!) sans sa

tenue. Alors, je fais la part des choses. Je lui annonce qu'elle sera sans doute collée mais que la décision finale appartient à Mme L., professeure que j'ai entre-temps informée. Gwenaëlle n'est même pas étonnée. De toute façon, le sport, ce n'est pas son truc... Il nous faudra organiser une visite avec l'assistante sociale du collège afin de prévoir une tenue de sport pour cette élève qui n'est vraiment pas bien dans son corps... Bref, Gwenaëlle sera collée un midi. J'ai trouvé Mme R. qui prend en charge cette colle. Je ne pense pas que cette colle puisse réellement changer les choses mais, au collège, il y a des règles et Gwenaëlle les a dépassées. D'habitude, un élève reçoit une colle au bout de trois oublis. Là, nous avons été tolérants. Alors !

Encore une petite discussion avec l'administration. D'une part, je règle avec Anne-Lise, la secrétaire, des problèmes matériels concernant les sorties, absences, stages....D'autre part, j'évoque des sujets plus fondamentaux et c'est pour moi l'essentiel : je verbalise pourquoi j'ai choisi cette expérience de coordinatrice UPI : pour changer, il le fallait, mais je ne serai pas partie pour n'importe où. En venant au collège de Lallaing, j'étais sûre des fondamentaux. Alors, j'ai changé, c'est sûr !!! Et je ne regrette rien. Je deviens « personnel second degré » tout en conservant mes principes du premier degré. M. Le Principal est officiellement (par moi) invité à encadrer, à guider, à superviser, à enrichir notre troisième conseil de classe (le dernier, pour lui ! Car il a fait valoir ses droits à la retraite)... Je compte sincèrement sur sa présence et son impact... Pour notre équipe, c'est important...

Mardi 23 mars

J'arrive au collège un jour de grève. Désolée : c'est le conseil de classe de l'UPI ce soir. Certains sont en grève. Mme L. encadre le théâtre et la représentation de son groupe approche.

Les élèves se rendent en activité théâtre avec L'AVS Marie. En ce moment, ils sont tous enthousiastes car l'idée de jouer une scène sur la guerre des boutons durant laquelle ils vont pouvoir hurler des « gros mots » et se défouler semble leur plaire. En plus, aujourd'hui, Mme L. a ramené des costumes... Donc, bonne humeur assurée... Marie me cherche partout dans le collège pour me montrer tout cela mais je suis en train de passer des coups de téléphone à la loge :

1 : Saïd sera-t-il présent ce soir au conseil de classe?

2 : Prévenir Mme L'Inspectrice de Douai ASH pour une visite d'une copine stagiaire CAPASH<sup>29</sup>.

Entre-temps, le papa de Gwenaëlle cherche à joindre l'administration car il a reçu une lettre de bourse et il ne comprend pas. Je lui explique et lui passe la secrétaire d'intendance... J'en profite pour lui évoquer le problème des baskets... « ce sera réglé dès lundi, m'assure-t-il ».

Marie me cherche encore mais je vais rapidement prévenir « le chef » qu'une stagiaire risque de venir au collège jeudi pour découvrir l'UPI. Comme d'habitude, pas de problème...

Marie me trouve enfin et je me rends à la séance d'essayage... Je trouve huit élèves adolescents, déguisés façon hippie, hilares et qui prennent du plaisir... sauf Gwenaëlle, toujours dans son coin. Avec toutes ses absences, elle a en effet du mal à participer pleinement à ce projet... Mais, soyons positifs... cela viendra.

Je constate que tous les élèves sont à l'aise avec les adultes et que les adultes (Marie, Mme L. professeur de français M. A. professeur de musique...) semblent vraiment prendre du plaisir à les faire progresser... On est loin des quelques ados timides et rebelles des premières séances

---

<sup>29</sup> CAPASH : certificat d'aptitude professionnelle pour les aides spécialisées, les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en situation de handicap

de théâtre... Je ne peux pas tout encadrer, tout suivre ( je suis coordinatrice !!!) mais je le sens. : les élèves sont de plus en plus à l'aise. M. A. le fera remarquer en conseil de classe. « Ils m'ont adopté... Ils sont à l'aise... »

Pour preuve, aujourd'hui, dernière intervention de Melle C. en anglais. Je me mets dans un coin avec Marie pour rédiger le bilan de stage. Le stagiaire d'anglais gère la classe, sollicite des élèves d'UPI, qui répondent présents, demandent de l'aide, réalisent les efforts nécessaires, participent à l'oral. Ils nous ont oubliés... Melle C., une enseignante d'anglais « formation ordinaire », enseigne l'anglais à dix élèves handicapés... et c'est une réussite. Dommage que cette expérience s'arrête si tôt. Deux réflexions quand même. :

1. Melle COGEZ sera sensibilisée à la problématique de l'inclusion d'élèves handicapés dans sa future classe...

2. Tout élève peut apprendre pourvu que l'enseignant en soit convaincu... et qu'il respecte son rythme d'apprentissage.

Alors, encore un projet dans ma tête : pourquoi pas une heure d'anglais hebdomadaire avec le groupe classe ? Cette heure initierait certains et permettrait aux élèves intégrés en classe SEGPA de prendre de l'assurance.

Pas d'escalade aujourd'hui (grève oblige !) Alors on partage la classe en deux. Certains iront au jardin avec Marie. Il faut bêcher et biner. Il faut voir avec M. Le Principal s'il n'est pas possible de passer une bineuse pour ameublir la terre... Marie s'en chargera... On essaiera également de demander à Mrs les ouvriers de la mairie de passer avec nos stagiaires en avril ou on demandera aussi à M. D., celui qui fait tout et qui répare tout, s'il n'y a pas un moyen de rendre cette terre plus facile à travailler.... Pendant ce temps, le reste des élèves est en salle pupitre pour utiliser le traitement de texte. Nous devons, en effet, taper tous les textes des albums de jeunesse sélectionnés pour la lecture en maternelle... Les élèves s'exercent ainsi au traitement de texte... Je construis des PowerPoint en scannant les images. Ce sera plus facile à présenter aux petits lorsque nous nous y rendrons après les vacances d'avril et le lecteur aura le texte sur feuille libre... Mme R.,



documentaliste, nous accompagnera car elle participe aux projets en entraînant nos lecteurs. M. Le Principal a, comme d'habitude, donné son accord....

Ce midi, je prépare l'année prochaine et je propose à Mme B., professeur des français une collaboration, pour l'année prochaine : l'écriture de romans avec une classe de sixième. Nous partageons une classe de sixième en deux, l'UPI en deux et chaque semaine, entre les vacances de Toussaint et celles d'avril, nous nous retrouvons pour écrire... Nous pouvons même proposer à d'autres classes d'UPI de s'inscrire dans notre « aventure » avec une « cascade d'écriture », style OCCE. Chacun écrit un début, un milieu et une fin... Je le proposerai à mes collègues d'UPI dès vendredi... BEAU PROJET et professeur partante à Lallaing... Il faudra donc, si le projet prend forme, proposer cela en conseil pédagogique... Il a lieu le mardi 20 mars et je compte bien y être présente...

Ce midi, Nathalie a ramené des pétards au collège, des minis, ceux avec des ficelles que l'on tire et qui claquent... Le collège, c'est la fête et comme dans son village, c'est la ducasse Nathalie en a une collection... La règle voudrait que l'on écrive un mot dans son carnet... Mais Nathalie pleure, refuse catégoriquement de donner les pétards à l'AVS Rémy, de donner son carnet, comme si, je le sens à son attitude, cela lui évitera la sanction. Bienvenue dans la vraie vie : des règles non respectées impliquent un mot dans le carnet. Sauf que je pense que Nathalie n'a pas anticipé les conséquences de ses actes. Elle n'a pas eu conscience d'enfreindre les règles. Elle est bien au collège et elle essaie. Je choisis la solution « light », c'est à dire lui demander de chercher dans le règlement intérieur du collège et dresser une liste des choses que l'on n'a pas le droit de ramener au collège...

Des pétards au collège ! Ils sont vraiment à l'aise au collège nos élèves, en particulier Nathalie qui a de grosses difficultés à adapter ses comportements... A-t-elle compris pourquoi elle venait au collège ? Est-elle dans un projet de construction de professionnalisation et d'adaptation à la société ? Son acte paraît invraisemblable... irréaliste. Tout élève sait qu'en ramenant des pétards au collège, en les faisant

claquer, en les distribuant, il sera sanctionné. Logique, les règles sont claires... et Nathalie ramène des pétards... tranquille et détendue... Il faudra encore beaucoup travailler autour d'elle pour qu'elle adapte ses comportements et qu'ainsi, elle progresse vers la normalité...

BON CONSEIL DE CLASSE malgré le peu de présence de professeurs (circonstances obligent) Le bilan est positif... Les élèves progressent, les adultes référents (moi et les AVS) progressent, les appréciations des professeurs en charge de la classe complète et d'élèves d'UPI en inclusion sont positifs. M. D. m'a dit, lors de la dernière séance de sciences que nos élèves étaient plus autonomes que certains de ses élèves. Je tempère car il y a dix élèves et nous sommes trois adultes mais cela fait plaisir. Mais aussi, lui qui est remplaçant, semble avoir apprécié cette intervention, cette collaboration avec nos élèves...) Je rebondis : jeudi, il me faudra appeler Mme F., parent délégué à notre conseil, pour lui demander d'ajouter à son compte-rendu le nombre de tableaux d'honneur de comportement, le nombre de félicitations ou d'encouragements au travail... Quand je dis que je m'adapte au secondaire ...Les ados, handicapés ou pas, comparent forcément leurs résultats... Je pense que c'est un élément à transmettre aux parents...

Jeudi 25 mars

JOURNEE « DECOUVERTE DES ATELIERS SEGPA » pour les élèves d'UPI et ... Nous passons la matinée dans l'atelier « couture et entretien du linge » encadrée par Mme S., professeur d'atelier en SEGPA. Les élèves découvrent, comme nous d'ailleurs, le lieu, les différentes activités proposées, les contraintes de sécurité puis s'essaient au dessin technique. Ils élaborent un patron d'un petit sac à pions (pour ranger les pions de dames du damier fabriqués en atelier « menuiserie »). Confronter tous les élèves d'UPI aux ateliers SEGPA leur est, comme pour nous d'ailleurs, très utile.

Pour eux d'abord parce que chacun se rend compte des exigences. On ne vient pas en ateliers pour manipuler et construire des objets, on y vient aussi pour apprendre. Il y a des exigences : sécurité, apprentissages, comportement, ...Qu'ils soient en sixième ou en quatrième, tous avaient souhaité découvrir ces ateliers, c'est fait. Laissons-les digérer et nous y reviendrons la semaine prochaine...avec un bilan collectif

Pour les professeurs d'ateliers auxquels j'avais remis une petite évaluation sur le comportement de chaque élève. Ils ont pu prendre contact avec le public, se faire une idée de leurs difficultés, de leur potentialité. Là, le bilan est positif car ils ont apprécié ce moment. Les élèves étaient calmes, à l'écoute avec l'envie de répondre à leurs exigences. Ils ont pu ainsi aussi se rendre compte des différents profils des élèves, repérer parmi le groupe les élèves susceptibles d'intégrer les ateliers l'année prochaine (surtout parmi les quatrièmes qui seront en troisième l'année prochaine). Les élèves de sixième, enthousiastes au départ, se sont montrés fatigables et en difficulté vis-à-vis du rythme de travail.

Pour nous (AVS et moi) car, nous avons pu, comme les professeurs d'ateliers, cerner les élèves qui se sont adaptés rapidement à la situation. Cela nous a permis également de nous représenter concrètement les exigences de ces apprentissages. Ainsi, il me faudra

travailler énormément en géométrie, en mesures, acquérir du matériel adapté pour anticiper avec les élèves de sixième et de cinquième UPI une future intégration. Je pense, là, à l'utilisation du régle, du traceur de lettres, des mesures, etc.... Grâce à cette expérience, je vais commencer à réfléchir pour rendre, par exemple, mon apprentissage des mathématiques plus concret. Ainsi, j'aurai préparé mes élèves, du moins certains de mes élèves, à une future inclusion en atelier.

L'après-midi, les élèves ont passé deux heures en atelier « menuiserie » pour continuer le projet de construction de damier. Sans moi, cette fois. Les professeurs ont préféré s'occuper des élèves seuls... Bien sûr, ils n'ont pas terminé la fabrication et les professeurs leur ont proposé de venir terminer car il est important qu'ils obtiennent un produit fini. Il me faudra donc voir cela avec eux lundi, les élèves de troisième revenant de stage. Il faudra donc trouver des créneaux ...

Le processus a été enclenché, chacun a rencontré l'autre et c'est une expérience positive pour l'année prochaine...

Entre temps, une petite heure de géographie encadrée par Mme R. : nous continuons notre projet sur les paysages. Nous avons prévu une petite évaluation sur la schématisation d'un paysage puis nous attaquons l'étude des paysages de villes dans le monde. Objectif : se construire une représentation visuelle des paysages de villes par continent, étudier des paysages urbains, les comparer, tirer de ces observations des hypothèses de conditions de vie.... Nous commençons par PARIS et l'Europe. Sauf que l'évaluation nous a pris l'heure...On a donc pris l'heure... Mme R est partie avec les évaluations à corriger mais contente également de constater que les élèves se sont adaptés à ses exigences, à sa présence, la considèrent comme l'adulte de référence durant ce cours. Elle s'est adaptée au public, commence à se construire des compétences pour répondre à leur problématique (patience, écoute, questionnement, reformulation) qui lui seront utiles dans d'autres circonstances... Elle y prend plaisir, les élèves aussi. Je lui fais constater que tous avancent à leur rythme sur des apprentissages notionnels ou procéduraux mais ils apprennent. Je lui fais aussi constater que son expérience, ses compétences de spécialiste en hist/géo rendent les séquences plus

spécialisées, plus poussées, plus tout... Je suis certaine que je suis capable de proposer une séquence de géographie sur les paysages mais il me manque ce regard de spécialiste que seul un professeur peut avoir et c'est cette exigence qui nous intéresse pour nos élèves.

Ainsi, comme les professeurs d'ateliers, Mme R., a aussi pour objectif de repérer les élèves susceptibles, selon elle, d'intégrer son cours à temps plein, pour une période donnée, avec ou sans AVS... Ainsi, elle connaîtra l'élève, l'élève la connaîtra... Nous construisons pour les années futures....

Une chose est sûre, deux collaborations sont prévues l'année prochaine :

- Un tutorat en éducation civique entre ma classe et sa classe sur un temps donné.
- Une inclusion pour permettre à mes élèves de passer l'ASSR.

J'étais présente au collège aujourd'hui et pourtant je n'ai pas fait cours... première journée clefs en main car avec les interventions des différents professeurs (atelier SEGPA, hist./Géo). Je n'étais là que pour les aider à s'adapter.

Ils étaient fatigués devant tant d'adaptation, d'exigences.

Demain, je serai en stage, ils resteront chez eux, c'est mieux....

Vendredi 26 mars

Stage UPI , pas de remplacement

Lundi 29 mars

Aujourd'hui, test : j'avais donné des devoirs la semaine dernière. Les élèves avaient la possibilité de les faire pendant le temps d'étude avec les AVS ou chez eux. Bilan : quatre élèves sur dix ont effectivement fait leurs devoirs, un a demandé à sa sœur de les faire...et l'oubli a été l'excuse souvent donnée pour les autres (cela se peut...) Conclusion, il faudra les aider à ne pas oublier et le rôle de l'AVS est là primordial. Ensuite, comme je suis de plus en plus dans ma peau de personnel second degré, je me mets à écrire des mots dans le carnet de correspondance...  
DEVOIRS NON FAITS !!!

Heidi est partie en stage au service de « lessive » de la mairie de Lallaing. Marie l'a conduite, pris un rendez-vous avec le responsable des services techniques pour que nous puissions y retourner avec Benjamin et Mathieu afin de rendre les conventions...

Mme R., vient encadrer la dernière heure avant les vacances : étude d'une grande ville d'Europe « PARI S ». On devait enrichir la séance avec une étude sur Londres et Moscou mais, comme d'habitude, on avait prévu trop !!! Elle est de plus en plus à l'aise avec les élèves, les élèves la considèrent également de plus en plus comme la référente de la classe... Petite question de ma part sur cette première partie d'intervention : « sont-ils capables d'apprendre ? ».

Réponse : « oui, bien sûr mais à leur rythme avec des moyens de compensation, de l'aide ».

On avance et je l'interroge sur l'ASSR. Je l'avais oublié celui-là comme le B2i...

Pour l'ASSR, j'essaierai de le faire passer aux élèves de cinquième et de troisième d'ici la fin de l'année. Mme R me donnera les clefs du local d'hist/géo pour aller chercher des cassettes... Pour l'année prochaine, on pourra intégrer les élèves concernés dans sa classe, ce sera plus facile !!! Pour le B2i, je m'adresse à M. J, professeur de mathématiques. Il me suffit de lui fournir une liste des élèves d'UPI et il créera un groupe. On

pourra donc compléter au fur et à mesure de l'année les compétences....

Je passe l'après-midi en réunion avec Mrs Les Directeurs d'IME et de SESSAD. Cette réunion est organisée à l'initiative de Me L'Inspectrice ASH qui est également présente.

Objectif : présenter l'UPI , la réalité d'une scolarisation des élèves handicapés au collège afin que chacun se rende compte des adaptations possibles, des efforts que cela suppose pour nos élèves. L'un des objectifs de cette réunion est aussi de commencer à construire des liens avec nos « plateaux techniques » pour rendre cohérentes nos interventions auprès de ces élèves...Bref, on démarre la construction d'une équipe pluridisciplinaire destinée à améliorer, à faciliter la scolarisation des élèves d'UPI dans les collèges...

Là, nous, j'ai encore du chemin à faire pour permettre aux élèves d'UPI de vivre leurs inclusions positivement : préparer ces temps, y revenir régulièrement, proposer de l'aide... et là, je ne peux pas le faire toute seule! Il me faut encore solliciter les professeurs... car ils sont, avec moi, les premiers partenaires de cette réussite. Je ne conçois pas qu'une inclusion soit un échec... Il faut pouvoir, ensemble, construire une inclusion qui soit une réussite...

Cela me permet de réfléchir sur le prochain conseil pédagogique auquel je suis invitée. L'idée, c'est que je puisse être au courant des projets pédagogiques des professeurs, que je me fasse une idée des « fondamentaux » du collège et qu'en même temps, je puisse faire un bilan du fonctionnement de l'UPI au collège avec ses réussites et ses difficultés... pour que l'on puisse réfléchir ensemble à des solutions...



## Mardi 30 mars

Vive l'inclusion !!! Saïd et Cassandra partent à Paris visiter les monuments historiques, découvrir la capitale, se rendre à l'Assemblée Nationale. Ils sont délégués...Tous les délégués d'élèves de toutes les classes partent en voyage à Paris avec Mme R., la CPS, l'assistante sociale, l'infirmière, et... je ne sais pas.

Il nous a fallu régler les derniers détails (merci à l'AVS Marie qui a téléphoné aux parents de Saïd pour revoir avec eux l'organisation de cette journée).

Nous vivons une journée, somme toute ordinaire, avec les inclusions, les interventions de professeurs (c'est un mardi)...Ils sont fatigués, ils décrochent rapidement... Nous nous tournons donc vers les projets, c'est motivant !!! Le tout, c'est que je puisse arriver à anticiper pour construire des projets « motivants » qui leur permettent ensuite de « progresser »...Puis, il me faut aussi construire du lien entre les apprentissages fondamentaux (conjugaison, vocabulaire, orthographe, calcul, etc...) et la vie dans la classe, la culture commune.... Là, encore je cherche parce qu'avec des ados (handicapés ou pas), ce n'est pas facile : ils nous voient venir !!!!

Nous avons commencé les séances pour l'obtention de l'ASSR, bien que deux élèves soient absents. Ils sont en voyage à Paris. M. R. m'a transmis le matériel nécessaire (vidéo). Il a fallu adapter le support pour que nos élèves puissent répondre sans être freinés par la présentation.

C'est mardi et le théâtre et l'EPS avec l'escalade continuent.

Je passe rapidement à l'intendance pour faire le point sur les commandes car j'ai voulu profiter des offres des catalogues.

Jeudi 1<sup>er</sup> AVRIL

Les vacances arrivent à grands pas. Il nous faut donc terminer les apprentissages engagés, aider les élèves à ranger, classer leur matériel. De nombreux élèves ont des difficultés d'organisation, ne sachant pas se repérer dans leurs documents. Il faut donc les aider en leur fournissant des étiquettes, en revoyant avec eux pour la é<sup>nième</sup> fois les entêtes de cahiers, de classeurs.

Des professeurs sont absents, des changements d'emploi du temps ont été prévus en dernière minute sans nous tenir au courant. Nous voyons Mathieu, Bertrand revenir en classe avec des cours qui ont déjà eu lieu. Croisant M. Le Principal dans les couloirs, je lui fais part du problème (« aider les professeurs à considérer les élèves d'UPI comme leurs élèves »). Cela tombe bien, je serai présente au conseil pédagogique du 20 avril pour faire un bilan sur l'installation de l'UPI (qui est largement positif) mais aussi pointer les perspectives pour l'année prochaine. Nous élaborons un plan du jardin et un plan pour un tableau à clous sur lequel nous accrocherons et visualiserons le petit matériel qui a tendance à disparaître dans la classe. Mathieu et Bertrand sont chargés d'aller le porter à Monsieur L., professeur d'atelier en SEGPA pour que les élèves de SEGPA le fabriquent. Je rencontre Melle D., enseignante de Maternelle pour planifier nos futures interventions avec la lecture d'albums sur la Chine.

## Vendredi 2 avril

Les vacances sont les bienvenues. Plusieurs élèves ont pris de l'avance... Ils ne sont plus que sept... Nous terminons cette période dans le calme. Je prévois des devoirs. Encore un test pour la rentrée... Je rencontrerai M. Le Principal pour préparer mon intervention au conseil pédagogique pendant les vacances.... Je pense qu'il nous faut vraiment anticiper sur le fonctionnement de l'année prochaine afin d'associer « quantité » ( c'est déjà fait) et qualité ( « c'est le but ») au niveau des inclusions des élèves....

Lundi 19 avril

De nouveau, recommencer. Ah ! Les vacances ! On a l'impression qu'ils ont tout oublié. Heureusement, les habitudes reviennent vite. Il le faut car nous démarrons sur les chapeaux de roue : des projets, des projets et encore des projets.

J'ai, comme prévu, rencontré M. Le Principal pendant les vacances pour préparer mon intervention au conseil pédagogique. Nous présenterons l'emploi du temps de cette période. Quand on le regarde, on s'aperçoit vite que sur une semaine de 24 heures d'enseignement au collège, les élèves sont regroupés en classe complète avec moi quatre heures simplement. Il est difficile de profiter de la présence de tous pour construire une culture commune mais cela doit être le fait de cette première année qui a été comme un « véritable feu d'artifice » : le taux d'inclusion calculé sur une quinzaine (j'appelle cela comme ça : c'est-à-dire le nombre d'heure d'inclusion individuelle ou collective des élèves soit 160 heures par rapport au nombre d'heures total soit 480 heures (10 élèves x 24 heures x 2 semaines) est de 33,33%. Ce taux peut être partagé en deux :

- 50% des inclusions sont individuelles, 50% sont collectives.
- 25% se sont déroulées en SEGPA, 75% dans le cadre du collège ordinaire

Et encore, ceci est valable pour le mois d'avril. Je n'ai pas pris le temps de le calculer sur l'année.

C'est donc une réussite qu'il faut pouvoir améliorer et rendre plus cohérente en anticipant les inclusions. C'est un peu le sens de mon intervention au conseil pédagogique de demain... Nous avons la quantité, je me dois de faire progresser tout le monde vers la qualité...

Quand j'étais directrice et institutrice de CLIS, j'avais l'habitude de dire à mes collègues en début d'année: « mes élèves sont vos élèves et vos élèves sont mes élèves ». Je souhaite vraiment mettre tout en place pour arriver à ce constat dans quelques années.

Ce matin, nous partons à la ferme pour découvrir une exploitation

agricole et fabriquer du pain... Les élèves ont beaucoup apprécié. Il va falloir prévoir du temps pour exploiter toutes ces informations. Et évidemment, je ne l'avais pas prévu sur cette première semaine... Nous changerons donc, encore une fois, les priorités.

Pour la petite histoire : trois élèves avaient ramené un pique-nique. Forcément, nous étions de sortie : qui dit sortie, dit pique-nique. Sauf que la sortie à la ferme se déroulait sur la matinée. C'est marrant ! Lors de la dernière sortie à Valenciennes, une élève avait oublié son pique-nique et ramenait son cartable. Nous avons dû lui acheter un repas sur place et cette fois-ci, elle a un pique-nique et pas son cartable ! On commence à cibler les élèves auxquels il faudra expliquer, ré expliquer, joindre la famille pour être sûr d'être sur la même longueur d'onde. Cela nous permettra de ne pas gérer des situations délicates les prochaines fois.

Cette après-midi, nous avons commencé par tracer le futur jardin en taille réelle avec les trois élèves de sixième pendant que l'AVS Rémy travaillait sur une révision des nombres décimaux avec les quatrièmes. Puis un travail de français avec les élèves présents (lecture et grammaire)... Nous y reviendrons demain !!!

La journée se termine avec des incertitudes : les parents de Gwenaëlle seront-ils présents demain pour l'ESS de leur fille ? Les élèves seront-ils tous là jeudi à 7h30, heure de départ vers Lille (lieu de notre quatrième voyage !!!) ?

## Mardi 20 avril

Oui, les parents de Gwenaëlle sont présents et tout se passe bien. J'insiste sur le fait qu'il faut que leur enfant soit présente au collège régulièrement, nous nous chargeons du reste. Je cours avec Bertrand pour rendre les conventions de stage aux services techniques (les stages des élèves de quatrième démarrent lundi 26 et Cassandra est également en stage). Nous commençons à exploiter la sortie à la ferme. Puis, rendez-vous à l'escalade, séance durant laquelle Mme M., professeur d'EPS, doit reprendre les bases du comportement...

Ce midi, nous organisons l'affiche pour le lavage de voitures prévu le vendredi 30 matin, préparons le conseil de vie. Je pensais vraiment ne pas en faire car durant ce début de période, l'effectif sera réduit mais plusieurs élèves réclament ce temps. Nous profiterons de cette dernière après-midi avec la majorité des élèves pour faire un bilan de deux premiers jours... C'est nécessaire car nous ne l'avions pas fait avant les vacances : trop d'absents !

Nous démarrons donc par un conseil de vie assez tumultueux ! Les élèves ont oublié que l'on avait la possibilité de les critiquer à travers le tableau de conseil ! Les remarques fusent (preuve que pendant les vacances, ils ont vraiment décroché). Ce conseil nous permet de recadrer les choses. Cette fois-ci, c'est Brandon qui se rebiffe. Il a accepté d'aller répéter des propos injurieux à une fille de la classe mais reste persuadé de ne n'être pas coupable ! Alors le conflit éclate au grand jour, Brandon devient impoli et se retrouve avec un mot dans son carnet. Il décide de ne pas venir à la sortie de jeudi. Je téléphone chez lui et s'assure du soutien de ses parents. Attendons jeudi !

La journée se termine avec le conseil pédagogique et la présentation prévue...

## Jeudi 22 avril

Aujourd'hui, grande journée à Lille. Tous les élèves sont présents même Brandon qui ne devait pas être là sauf Gwenaëlle qui manque à l'appel et c'est dommage. Nous partons tôt et chacun a fait l'effort de s'organiser pour se rendre au collège sans taxi. C'est merveilleux!

Le bus puis le train et les premières remarques: c'est loin Lille car le trajet est un peu plus long que d'habitude. Dès notre arrivée en gare de Lille Flandres, chacun peut remarquer que la gare est très grande. A Lille, tout est grand et les élèves le remarquent très vite. Même les portes (de Roubaix, de Paris) sont plus grandes que celles de Douai ou de Cambrai. Nous avons beaucoup marché (environ treize kilomètres), pris le métro (c'était pour certains une première expérience), découvert le vieux Lille, Le zoo, le muséum d'histoires naturelles, et les différents monuments.

Mais plusieurs anecdotes resteront gravées dans nos mémoires : les élèves se sont fait poursuivre par de petits enfants roumains faisant la manche. C'était nouveau pour eux. Il fallait les voir se sauver le long de la rue Nationale persuadés d'être agressés. Tout est vite rentré dans l'ordre. Bénédicte s'est allongée dans le landau du P'tit Quinquin pour une photo. Au muséum, ils ont vu des momies. Mme R. leur en avait parlé en cours de géographie et ils ont pu se rendre compte de ce qu'était une momie. Grand place, ils ont vu des statues humaines en chair et en os. Nous avons pris beaucoup de photo mais c'est Cassandra qui nous a fait le plus plaisir en arrivant à Notre Dame de la Treille. Elle était chargée de prendre des photos et elle, qui n'aime jamais rien, a lancé: « c'est beau! ».

Ce fut une belle journée ensoleillée, riche en émotions et en expériences qu'il nous faudra exploiter au plus vite. Nous sommes tous rentrés fatigués mais heureux!

C'était aussi le moment de se rendre compte des progrès réalisés par chacun dans la lecture de plan et tous ont progressé et commencent à savoir prendre des repères dans une ville inconnue. Ne serait-ce que rechercher le nom d'une rue en levant la tête sur la façade des maisons,

lire les panneaux de signalisation...



## Vendredi 23 avril

Tous les élèves sont là et Gwenaëlle subit les réflexions de tous ses camarades, elle n'était pas là hier. Elle accuse sa mère mais.... Nous commençons à rédiger le journal de la classe pour la journée « portes ouvertes »: recherche des différentes rubriques, titre, etc... Et puis aujourd'hui, première séance de lecture d'albums en maternelle. En effet, cette après-midi, nous nous rendons dans mon ancienne école pour mettre en place des ateliers autour d'albums de jeunesse pour des élèves de moyenne et grandes sections.

Trois ateliers: lecture d'albums grâce un power point (l'ordinateur portable étant « cassé », on m'en prête un autre), un atelier arts plastiques de calligraphie et un atelier de jeux de lecture autour des trois albums. Tout cela sur le thème de la Chine.

Nous sommes arrivés vers 13h45 et les élèves ont pris en charge des groupes de six élèves. Ils étaient un peu timides mais ont vite pris leurs marques. Ils ont su prendre des initiatives, guider les plus jeunes. Tous ont apprécié ce temps durant lequel les plus jeunes apprennent grâce aux plus expérimentés.

Melle D., ma collègue de l'année dernière, a trouvé les élèves calmes, sérieux, polis et obéissants. Bref, leur belle image et c'est tant mieux. Les filles sont pressées de revenir en maternelle dès lundi pour leur stage et nous, nous continuerons cette expérience durant cinq séances. Mme R., la documentaliste du collège nous accompagnait et, elle aussi, a apprécié ce moment d'échange entre petits et grands. Ce sont des séances durant lesquelles nos adolescents peuvent prendre de l'assurance car ce sont les plus jeunes qui sont impressionnés par eux et non, eux qui le sont par des élèves du même âge qu'eux. Il est certain que l'année prochaine, on proposera cette activité plus régulièrement car les élèves osent lire à voix haute devant les petits et acceptent plus facilement leurs remarques.

Notre après-midi se termine moins gracieusement puisque les trois grands garçons ne nous ont pas attendus en rentrant. Ils sont partis et

nous les avons rejoints au collège. Alors, petit mot dans le carnet de correspondance pour prévenir leurs parents! Ne respecte pas les consignes de sécurité. Ce n'est pas facile d'écrire dans un carnet de correspondance. Il faut être précis, peser ses mots! Ça s'apprend et, là, je suis en apprentissage!

Lundi 26 avril

Cinq élèves sont en stage durant ces deux jours. Cassandra sera absente toute la semaine puisqu'elle est en troisième et son stage dure une semaine. Les élèves de quatrième partent donc sur leur lieu de stage (seuls ou accompagnés), pressés de découvrir un autre monde et en même temps, un peu angoissés, ce qui génère des comportements de provocation. Ils sont donc partis et cinq élèves restent dans la classe. Les élèves de sixième et cinquième sont calmes, très calmes, pour ne pas dire, attentistes... Alors, très vite, il nous faut les solliciter, les rassurer, les motiver. Je m'étais dit quand il a fallu trouver des périodes de stage que je profiterais de cet effectif réduit pour mettre l'accent sur la lecture, mais visiblement, ces absences ont plutôt eu tendance à démotiver les élèves restants. Il faut dire que les élèves stagiaires sont les élèves qui participent le plus à l'oral !!!

En plus, depuis, vendredi, l'ordinateur portable de la classe n'est plus fonctionnel. C'est à ce moment-là que l'on s'aperçoit de son utilité, surtout pour utiliser le vidéo-projecteur... Heureusement, on m'en a prêté un mais il faudra récupérer les données...J'ai vraiment des goûts de luxe, maintenant!!

Depuis jeudi, l'affiche pour le lavage de voitures se complète tranquillement en salle des professeurs.

Profitant de cet effectif réduit et essayant de trouver des activités motivantes pour les élèves, nous démarrons l'écriture du journal de classe. Ce journal nous permet de présenter notre classe, d'expliquer ce qu'est une UPI, de relater nos projets, nos activités depuis septembre... Le 29 mai, il sera vendu lors de la matinée « portes-ouvertes ».

Saïd part en intégration de sciences sans son cahier qu'il a une nouvelle fois oublié. M. D. qui remplaçait Mme V. est parti et Saïd a du mal à retrouver des repères avec celle qui l'a accueilli en début d'année avec une classe de sixième. Il ne fait donc aucun effort, n'écrit plus, oublie son matériel. Je pense que Marie devra de nouveau retourner avec lui

pour l'aider à s'organiser. Je m'arrange donc pour récupérer le cahier d'une élève de sixième, le photocopier et Saïd devra recopier dans la classe. Mais, c'est long. Je taperai donc le texte et, jeudi, il le complétera avec un AVSco.

Nous profitons d'une séance de musique en petit groupe pour travailler sur les rythmes au djembé.

Les élèves reviennent de stage pour reprendre leur taxi. Tout se passe bien, sauf Mathieu et Bertrand qui se plaignent de ne rien avoir fait. On leur explique que c'est le premier jour et que c'est normal qu'ils observent mais ils ne sont pas convaincus.

## Mardi 27 avril

Mathieu est absent. Il avait prévenu Bertrand. Le stage ne lui plaît pas alors il reste chez lui. Que va-t-il faire la semaine prochaine puisqu'il doit retourner au même endroit ?

Mme L. est à Caen en sortie scolaire. Nous n'étions pas prévenus alors petite séance de géométrie. J'essaie d'y revenir régulièrement car depuis le passage en atelier, nous avons remarqué que c'était une matière très importante à travailler pour permettre de futures inclusions.

Mme M. accueille les élèves pour une séance d'escalade. Elle a demandé à des élèves pratiquant l'escalade à l'UNSS de venir aider les élèves d'UPI. Ils sont donc trois à assurer nos élèves qui grimpent. On s'aperçoit qu'ils ne peuvent pas tout assimiler à la fois: la grimpe et « l'assurage ». Nous avons donc mis l'accent sur la grimpe pour cette première fois. Gauthier et Gwenaëlle montent à trois mètres. Ils font de gros efforts pour réaliser cette performance et Mme M a compris que nous ne pouvions pas évaluer et noter nos élèves comme les autres. Ils seront notés en fonction de leur progrès. Le prochain cycle sera réservé à la course d'orientation. Étant donné que l'année prochaine, elle reprendra les élèves à raison d'une heure par semaine, nous garderons les mêmes cycles de manière à leur permettre de progresser à leur rythme.

L'AVS Rémy passe l'après-midi à tenter de « sauver » les données de l'ordinateur portable. Il y parvient mais le disque dur est peut-être endommagé... Décidément, je ne suis pas amie avec les outils technologiques.

En fin de journée, les élèves se sont un peu réveillés et mis au travail plus activement. Peut-être ont-ils compris qu'il faut qu'ils profitent de ce petit nombre pour prendre de l'assurance?

Nous récupérons l'affiche pour le lavage de voitures. On commencera petit avec quatorze voitures à laver vendredi matin.

Bertrand revient en retard de son stage. Il devait être là à 16h15 et est arrivé à 16h30. J'ai téléphoné aux services techniques mais lui était tranquille devant le collège profitant du beau soleil et des camarades qui attendent la sortie. Je lui avais dit plusieurs fois d'entrer directement dans le collège à son retour mais il me rétorque qu'il n'avait pas compris... A ce moment-là, il prend l'air bête des ados de son âge alors qu'il avait parfaitement compris mes consignes. Comme quoi! Il sait prendre des initiatives!

Cassandra est passée nous voir. Son stage se passe si bien en maternelle qu'elle a demandé à continuer une semaine de plus. Ce sera le cas la semaine prochaine. Ma collègue, qui la reçoit dans sa classe de grande section, est enchantée : « C'est une stagiaire calme, sérieuse, qui sait prendre des initiatives, qui communique, qui est responsable ».

Mais pourquoi donc continue-t-elle son cursus scolaire en allant à l'IMPRO?

## Jeudi 29 avril

Tous les élèves sont présents sauf Cassandra qui continue son stage en maternelle!

Pendant que les élèves travaillent avec Rémy, je prends le temps de compléter les bilans de stage des élèves de quatrième. Pour Mathieu, c'est vite fait étant donné qu'il a préféré abandonner et ne pas venir le mardi puisque ça ne lui plaisait pas!

Pour Nathalie, c'est un peu plus long car elle a de grosses difficultés de compréhension.

Je termine avec Bertrand et Heidi.

Globalement, ils ont tous les trois apprécié ce temps d'autonomie loin du collège mais en même temps dans un lieu connu. Ils se sont montrés sérieux et intéressés par le métier, surtout Nathalie qui a montré une certaine capacité d'adaptation aux tâches proposées par les tuteurs, même parfois des prises d'initiative. Heidi est encore jeune dans sa tête et ne semble pas avoir trouvé sa voie. Bertrand a confirmé son choix : il n'est pas intéressé par les espaces verts...

Je passe également du temps avec Saïd: j'ai tapé son cours, l'ai rendu plus lisible et le revois avec lui. Il apprécie ce moment. Il a joué le jeu puisqu'il a retrouvé son cahier de sciences. Il colle son cours et je le motive pour la suite de la leçon. Elle aura lieu lundi prochain...

Entre-temps, M. Le Principal arrive dans la classe:

« Mme SIMPLOT ? (Je suis au milieu des élèves), restez assis, restez assis !!! » dit-il aux élèves. Au collège, quand quelqu'un entre dans la classe, les élèves doivent se lever.

Petit problème d'emploi du temps à résoudre: nous avons prévu une visite de l'expo REP (nos tee-shirts y sont exposés) le jeudi 6 mai de 9h00 à 10h00 et on nous demande de changer d'horaires... Après avoir cherché d'ultimes solutions: un autre jour en téléphonant au maître de stage pour que les stagiaires arrivent plus tard ( mais ça ne fait sérieux), un autre horaire ( mais ça tombe sur le temps d'inclusion de Saïd en sciences, ce n'est pas le moment!). On reste comme cela, il se charge de tout... Il repart:

« Restez assis, restez assis!!! »

Il reviendra dix minutes pour m'informer que tout est arrangé en disant comme toujours aux élèves:

« Restez assis, restez assis!!! » J'ADORE !!! Pour finir, les élèves ne se lèvent plus ! Ils n'en ont pas le temps. J'apprécie ces moments où M. Le Principal en personne vient dans la classe pour régler des problèmes matériels. Les élèves continuent de travailler tranquilles et détendus... Là, mon rôle de coordinateur est évident!!! Et les élèves bossent ou attendent que le problème soit résolu.

Nous allons en maternelle l'après-midi pour continuer nos interventions de lecture d'albums et nous terminons la journée en organisant le lavage de voitures pour le lendemain matin: quinze voitures au programme...

Je prends encore du temps avec Saïd qui m'explique qu'il ne pourra pas être là demain car sa famille a un rendez-vous privé. Il doit être présent. Ce matin, il m'avait dit qu'il ne pouvait pas le dire devant tout le monde... Alors, on parle un peu.



## Vendredi 30 avril

GRAND LAVAGE DE VOITURES... Quinze voitures inscrites et pour finir vingt-trois. En nous voyant bosser, certains se sont inscrits « en live »... Nous avons frotté, moussé. Nous nous sommes mouillés mais pour finir, notre action a porté ses fruits: plus de quatre-vingts euros récoltés ( il nous manque des paiements). Il faut voir Gauthier compter l'argent pièce par pièce. Pour un euro, c'est facile, pour deux, il surcompte quatre, cinq. Pour cinq, il ne sait pas alors Bénédicte l'aide. Pour cinquante centimes et cinquante centimes, il ne sait pas alors Bertrand l'aide... On est dans le pratique.

Les élèves ont « bien bossé » mais je tiens à féliciter Nathalie et Gwenaëlle qui ont répondu présentes tout du long. Un « bémol » à Mathieu qui s'est vite lassé, s'est reposé un moment puis a repris (il a arrêté son stage parce qu'il avait l'impression de ne rien faire et quand il doit être actif, il se lasse trop vite !). Alors, je profite du tableau de conseil. On y reviendra la semaine prochaine.

Notre opération « séduction » est une réussite puisque plusieurs professeurs m'ont dit avoir apprécié cette action. On remettra cela le lundi 31 mai. Les voitures brillaient sur le parking et nous nous sommes tous serrés les coudes pour terminer à midi...

L'après-midi, nous retournons en maternelle pour la lecture d'albums. Puis, les élèves terminent la journée sur la répétition de la pièce de théâtre des SEGPA ( nous y jouons une scène sur la guerre des boutons). Sans oublier aussi la dictée que Marie prend en charge pendant que je retourne à la maternelle chercher le matériel de « visionnage » ( ordi et vidéo que Rémy va installer gracieusement à 13h30 pendant notre trajet). Entre-temps, j'informe Mme U., la gestionnaire, que la SNCF, à cause d'un problème d'horaires, nous propose de prendre le TGV pour se rendre à Dunkerque le 20 mai ( c'était ce midi après le lavage de voiture et juste avant la cantine pendant que tout le monde se changeait). Ce sera un peu plus cher mais on ne pouvait pas refuser. Alors j'ai pris

l'initiative... Toujours pas de problème... Ce n'était pas possible d'en informer M. Le Principal, parti en Angleterre avec les sixièmes, ni Mme U., j'avais la SNCF en direct...

Pour vingt-quatre euros de plus, ce serait vraiment idiot de ne pas enrichir notre découverte des transports en commun par le TGV!!! Ce soir, vernissage de l'expo REP de Lallaing: nos tee-shirts y sont exposés. J'y vais avec Mme B., professeur d'Arts plastiques, M. Le Principal Adjoint et je retrouve mes anciens collègues: « Non! Aucun regret, je suis heureuse au collège », les représentants de la mairie qui me reconnaissent, les conseillers pédagogiques de DOUAI - WAZIERS que je revois avec plaisir.

## Lundi 3 mai

Ce matin, je suis seule avec les élèves. Rémy récupère une demi-journée. Les AVSco peuvent récupérer le temps donné en plus. Là, il récupère le temps passé avec Cassandra lorsqu'elle est allée en stage en DPI. Il avait passé une journée complète avec elle, transport compris. J'arrive en retard car la DDE<sup>30</sup> a décidé de démarrer des travaux sur la voie rapide... Je croise rapidement M. Le Principal et je monte en classe. Les élèves m'attendent en compagnie d'une surveillante. Ils ne sont là que depuis cinq minutes mais pour certains, cela a dû paraître interminable... Nous y reviendrons plus tard...

Cassandra est présente avant de partir pour sa deuxième semaine de stage en maternelle. Je dois pouvoir rencontrer le COP<sup>31</sup> pour l'informer sur son futur temps de professionnalisation. Cette élève, enfin, je le pense en écoutant mes collègues et son discours, a trouvé sa voie. Il faut donc l'aider à se construire un projet qui l'obligera à passer par des étapes scolaires avant d'être véritablement sur le terrain du travail... AGENT DE SERVICE EN MATERNELLE. Elle a toute les qualités et la motivation pour réussir: MOTIVATION, ADAPTATION, SENS PRATIQUE, BON SENS, PRISE D'INITIATIVES. Il ne reste plus qu'à se motiver assez pour franchir les obstacles et progresser encore.

Je passe avec cinq élèves une matinée relativement tranquille. Les « grands » partent sur leur lieu de stage au fur et à mesure. Sauf que Gauthier se met à pleurer sans raison. Depuis un mois, il n'est pas bien, il angoisse. Sa maman doit reprendre le travail et Gauthier va devoir faire des efforts pour se débrouiller seul. En est-il capable? Je ne peux pas répondre. Se lever seul, au réveil, faire sa toilette, s'habiller, prendre son petit déjeuner, attendre le taxi, fermer la porte à clef pour partir et ne dire au-revoir à personne. Ç'en est trop! Gauthier pleure sans raison objective : il n'a pas arrêté de bouger dans son lit cette nuit et ça

---

<sup>30</sup> DDE : Direction départementale de l'Équipement

<sup>31</sup> COP : Conseiller d'Orientation Psychologue

ne va pas... Il angoisse... Demain, j'essaierai d'avoir le temps de téléphoner à ses parents. Sa maman était venue me voir pour m'expliquer la situation. Certes, je m'attendais donc à voir arriver Gauthier un peu angoissé, avec des lacets faits à la va-vite et, cette semaine, volte-face, il y aura quelqu'un à la maison pour vérifier qu'il fait tout bien. Lui semblait sûr de lui, avec des angoisses mais avec des certitudes: « mes parents me font confiance! ». Et là, il est très mal car ses parents sont angoissés ( LOGI QUE, je le serais à leur place) et ont reculé par rapport à leurs premiers propos avec leur fils. Gauthier ressent tout, a fortiori les angoisses de ses proches. Alors, là, il est « loin », très loin des apprentissages. Il doit apprendre à gérer d'autres choses... et il doit pourtant apprendre à passer par toutes ces épreuves avant de revenir aux apprentissages... Ce n'est vraiment pas le moment de lui proposer des nouveaux apprentissages dans lesquels il est « en péril ». Cela tombe bien, demain c'est théâtre!!! Et je lui proposerai des choses rassurantes qu'il maîtrise.

Entre-temps, Nathalie travaille avant son départ en stage sur du vocabulaire. Je lui demande de travailler seule avec un dictionnaire et je la retrouve cinq minutes plus tard avec une encyclopédie des animaux sauvages pour retrouver le mot « frémissement ». Je reste « de marbre », lui propose un dictionnaire.

Nous sommes lundi, tout va bien.

La matinée se passe bien sans AVS. Cette matinée un peu spéciale est intéressante car elle m'oblige à mettre les élèves en autonomie, à les « booster » car je n'ai, malheureusement, que des jambes, deux bras, deux yeux, deux oreilles et un cerveau... Ils sont obligés de travailler seuls et savent très bien que je vais revenir les embêter après. Je me demande si une ou deux demi-journées seule avec les élèves ne nous permettraient pas tous d'évoluer:

- Moi, dans ma pratique pédagogique avec les adolescents,
- Les élèves vers l'acquisition de l'autonomie: c'est long mais ils n'ont pas d'autres choix. Ils doivent bosser seuls et rendre des « comptes » quand je tourne sur les groupes.
- Les AVSco, pour cibler leurs interventions. A moins que je propose à

Marie et Rémy d'observer les élèves sans aide, de préparer des activités ou de suivre un élève en inclusion.

- Le collègue car sans AVS et si je ne suis pas là, il va falloir prendre en charge « ces élèves ».

Encore des questions, toujours des questions et pas de réponse!!! Mais, on cherche. Nous sommes en train de travailler sur quelque chose qui bouge et rien ne peut être figé et rien ne le sera définitivement. Et ça, j'adore!!! Les élèves, eux, semblent avoir compris, que nous sommes là et que nous sommes forts (stables et rassurants). Ils nous font confiance et, du coup, ils progressent ou passent « leurs temps de stagnation », comment dire, tranquilles ou détendus...

Bref, M. A. ,professeur de musique a travaillé la nuance sonore avec les élèves présents pendant que nous allions, moi et Marie, faire le point sur les commandes, les costumes de théâtre, le jardin... Puis, les élèves terminent l'évaluation de sciences, pendant que je reviens sur la leçon de sciences avec Saïd. Il est allé en sciences, a fait l'effort d'écrire longtemps. Je rencontre Mme V., le professeur de SVT, avant une réunion entre-professeurs et lui demande comment s'est passée cette leçon : seul, sans aide: quelquefois, les circonstances font que... Elle me dit: « je lui épelle et il écrit. Il connaît les lettres, mais... »

Je réponds: « il ne sait pas lire! »

Elle: « oui, mais! Il connaît les lettres! Et il recopie, lettre par lettre! »

Moi: (avec beaucoup de diplomatie, bien sûr!): « OUI et il fait des efforts pour paraître comme les autres, pour répondre à nos contraintes: « écris! » ». Il connaît les lettres et pourtant, il ne sait pas lire.

Nous tombons d'accord: Saïd lève sa tête à chaque fois qu'il doit recopier une lettre: c'est long, c'est fastidieux et, pourtant, il a tout compris. Je confirme. Je passe du temps avec lui pour tout reprendre!!! . Saïd fait preuve d'esprit de déduction, il émet des hypothèses logiques et intéressantes. Me V est d'accord! Il peut apporter quelque chose car il a des qualités que les tous les autres n'ont pas... et ce quelque chose lui permettra de trouver la motivation d'apprendre à lire, d'aller chez le spécialiste, d'accepter les contraintes car il aura un objectif: LI RE, LI RE, LI RE et APPRENDRE...

Tous les élèves stagiaires sont revenus dans la classe après leur stage, y compris Cassandra : on discute, questionne, on s'intéresse, on est bien!!!  
Nous sommes: c'est un point de repère!!! Pour eux, pour nous aussi!!!

## Mardi 4 mai

Les élèves stagiaires partent comme d'habitude et nous commençons à travailler avec cinq élèves. Le rythme est pris, chacun ayant compris l'avantage d'être peu nombreux. Saïd accepte de se mettre au travail rapidement et même si son temps d'attention est court, il commence à trouver du plaisir, de la motivation dans le travail.

Nous prenons l'initiative d'arriver à la séance de théâtre avec des élèves déjà costumés ce qui permet de se mettre au travail rapidement. En effet, depuis que les costumes sont prêts, les élèves passent plus de temps à s'habiller qu'à jouer. La séance est productive!

En escalade, Mme M. n'évaluera que les élèves présents réellement car avec les stages, les autres auront perdu des compétences. Il faudra réfléchir ensemble sur les inclusions de l'année prochaine. L'UPI a des contraintes (stage, projet), les professeurs d'EPS ont également des contraintes de fonctionnement (installations, matériel, ...).

Je vais à la rencontre du COP qui va se renseigner sur les possibilités offertes à Cassandra pour obtenir un CAP petite enfance... Je le reverrai lundi prochain.

Cette après-midi est consacrée aux projets: diaporama sur les voyages, journal et jardin.

Je termine l'après-midi en récupérant la boîte de collecte pour le lavage de voitures: cent trois euros et cinquante centimes! Oui, M. Le Principal, cela rapporte notre business ... Puis Mme U., la gestionnaire m'interpelle car, comme promis, c'est l'UPI (enfin, moi) qui organisera le pot clôturant la matinée « portes ouvertes » du 29 mai... Encore une fois, tout sera fait pour qu'aucun obstacle matériel n'enraye ce moment...

Ça y est! Les élèves ont été inscrits pour compléter le B2i. Il suffit d'aller sur un site et de valider les compétences au fur et à mesure de leur scolarité au collège. Dans le secondaire, je m'aperçois qu'il y a de

nombreux outils qui facilitent la gestion des évaluations, de la communication... Cela nous facilite la tâche aussi. Je trouve donc le site mais petit problème, il faut encore un mot de passe ou autre chose... J'en suis à mon cinquième code depuis le début de l'année: la photocopieuse, PRONOTE, la connexion aux ordi du collège, le blog du collège et maintenant le B2i... Il va falloir se renseigner pour cette quatrième ou cinquième connexion sécurisée... J'ai peur d'en perdre la tête!!!



## Jeudi 6 mai

Aujourd'hui, seules Cassandra et Nathalie sont en stage. Nous retrouvons donc une classe plus complète. Ce matin, j'ai prévu une révision du système décimal avec Gauthier, qui est « en régression » depuis trois semaines... Il ne sait plus combien il y a de paquets de dix dans soixante-huit. Il travaille avec l'AVS Rémy, propose de manipuler avec des pions pour trouver la solution et sort quatorze pions (valant chacun une unité) : six d'un côté et huit de l'autre pour représenter soixante-huit... Rémy a tendance à lui poser des questions qui induisent les réponses alors j'arrive et je commence une « médiation »... Après avoir vérifié que Gauthier voulait sortir soixante-huit pions pour faire des paquets, je compte les pions présents sur la table et j'annonce: « Pour moi, ça fait 14. »

BLANC

J'insiste. Nous connaissons un code: un petit cube représente une unité, une barre représente une dizaine soit dix pions. Je lui montre deux pions (l'un dans le paquet de six et un autre dans le paquet de huit)

« Est-ce que ce sont les mêmes? »

Il acquiesce et se rappelle enfin des barres de dix... On pourrait penser que j'aurais pu laisser Gauthier travailler avec des représentations abstraites (un même pion peut représenter un ou dix) mais je pense que l'intervention de Rémy lui a permis cette représentation... Pour lui, il n'est pas sûr que ce qui est pareil soit pareil et il faut vraiment passer par un code clair et précis pour qu'il puisse résoudre ce genre de problème. Je ne vais pas plus loin car maintenant, j'ai deux objectifs:

- Faire progresser la réflexion de Gauthier. Ce n'est pas le résultat qui nous importe, c'est la manière dont sa pensée se construit pour résoudre le problème. J'essaie donc d'intervenir le moins possible, de lui permettre de verbaliser le plus de choses possibles pour essayer de comprendre... Ainsi, on pourra lui permettre de construire des bases sûres.
- Permettre à Rémy de se construire une identité d'AVS, aidant les élèves à réfléchir par eux-mêmes. Il en convient: il pose des

questions qui induisent des réponses. Et les réponses de l'élève sont mécaniques, sans recherche. Il ajoute que je pose (j'essaie du moins) des questions ouvertes. Elles sont destinées à faire évoluer la stratégie de l'élève en restant de marbre face aux incohérences, en intervenant le moins possible et en permettant à l'élève d'aller jusqu'au bout de sa stratégie... J'y vais avec lui et j'affirme moi-même des choses incohérentes... qui, pour le commun des mortels, semblent incohérentes, invraisemblables, irréfléchies. Sauf que nos élèves ont besoin de tester pour comprendre... et je me considère comme un garde-fou. C'est à dire que tant qu'il n'y a pas danger, il faut leur permettre d'aller au bout de leur stratégie pour tester la fin et chercher ailleurs... Bref, je me suis sentie utile là et j'ai pris du plaisir... pour Gauthier, à ce moment-là... et on comprend pourquoi il n'y a que dix élèves dans la classe...

La matinée se termine avec une séance de géométrie pendant que C., l'assistant d'éducation médiateur, vient chercher à tour de rôle Gauthier, Mathieu et Brandon pour lire avec lui la deuxième partie de leur album de jeunesse destiné aux élèves de maternelle. C'est lui qui va nous accompagner puisque Mme R., documentaliste ne sera pas là. En dernière minute, elle accompagne un voyage à Paris...

C. reviendra cette après-midi pour le même travail pendant que je propose aux élèves de tester leurs connaissances à l'ASSR. On corrigera demain.

Pendant l'étude, nous allons faire un tour dans les couloirs puisque depuis quatorze heures trente, on siffle tous les quarts d'heures... Les élèves du collège participent au rallye Maths... Cela me donne idée. Pourquoi ne pas créer un rallye maths pour les élèves en difficulté ?

Il me faudrait créer un catalogue d'idées qui inspirerait les professeurs ! Ainsi, on pourrait mettre en évidence que tout est adaptable. Le but serait de faire réfléchir, de permettre à chaque élève, quel qu'il soit, de faire évoluer son intelligence. GRAND CHANTIER!

La journée se termine sur l'observation de ce rallye et mes idées...

## Vendredi 7 mai

Said a été exclu pour la journée. Hier, lors du conseil de vie, il n'a pas accepté que ses camarades le mettent en rouge et a quitté la classe de son plein gré pour aller se plaindre à M. Le Directeur de SEGPA. Et voilà le résultat! Depuis le retour des vacances de Pâques, il a beaucoup de difficulté à ramener ses carnets signés, il perd sans cesse ses cahiers...

Cette après-midi, Marie l'AVS n'est pas là. Elle récupère une demi-journée et c'est C., un médiateur (il y a des médiateurs au collège) qui remplacera Mme R., partie en voyage à Paris avec les sixièmes, pour l'intervention en maternelle. Mathieu devient de plus en plus difficile à gérer dans le groupe. Il commence à se moquer de ses camarades, rit sans cesse et entraîne Bertrand. Heureusement, il m'obéit quand même encore. Par contre, cela devient difficile pour les AVS. Le stage en SEGPA à Aubry lui fera le plus grand bien, je pense...

Nous répétons la pièce de théâtre avec les quatrièmes SEGPA, avant leur départ en stage... pour trois semaines... Heidi reviendra dans la classe au moment des inclusions en français. Il faudra réfléchir aux périodes de stage pour les élèves d'UPI l'année prochaine.

Lundi 10 mai

Aujourd'hui, c'est mon anniversaire et mes élèves le savent... Ils me l'ont demandé en début d'année lorsqu'on travaillait sur les dates de naissance. J'ai répondu comme avec les élèves de primaire, certaine qu'ils allaient l'oublier. Mais, les ados filles retiennent ce genre de truc... Alors... j'arrive et c'est l'événement... Bénédicte m'attend dans la cour et crie, naïve: « BON ANNI VERSAIRE, MADAME » comme elle dit « OUI, MADAME » quand je lui demande quelque chose... Je lui demande d'éviter d'avertir tout le collège. Les élèves me retiennent sans discrétion. L'AVS Marie devait sans doute avoir préparé quelque chose... Ils sont pris de court et tant mieux: éviter les attaches affectives... Nous sommes au collège et au collège, nous travaillons. J'ai quand même ramené des chocolats pour tous les adultes du collège que j'offrirai aux différentes récréations.

C'est un lundi et comme d'habitude, on est étonné des comportements de certains qui doivent se réadapter au collège... Notamment Cassandra qui était en stage depuis deux semaines. Son stage a été très positif. Mes collègues ont été très conquises par son attitude, ses prises d'initiatives, sa faculté à s'adapter à un public d'adultes. Pour elles, elle serait une excellente ATSEM. L'ennui est que Cassandra est opposée au travail scolaire et il faut passer une matinée à essayer de lui remettre le pied à l'étrier... Je rencontre mes collègues le soir et, en fait, l'idéal pour Cassandra serait un contrat d'apprentissage avec des temps scolaires et des temps de formation professionnelle. Melle D., ex-collègue de maternelle était très étonnée d'apprendre que Cassandra avait d'énormes difficultés de lecture car lorsqu'elle lui a demandé d'aider un élève à lire une consigne, elle a lu de manière fluide en insistant sur les mots difficiles. Là, la lecture était pour elle pleine de sens. Cassandra était motivée et en position d'aide alors que dans la classe, sa position est naturellement tirée vers le bas et lui rappelle ses difficultés... Comme, elle a du caractère, elle le fait savoir et on en bave... C'est une adolescente qui pourrait désormais apprendre un métier

pourvu que quelqu'un l'aide à « intellectualiser » sa démarche naturelle pour lui permettre, dans un premier temps d'y réfléchir et dans un deuxième temps de la faire évoluer. Malheureusement, Cassandra nous quitte et a choisi l'IMPRO à la fin du collège. Je pense que nous aurions pu lui proposer une situation mixte avec une scolarisation réduite et des temps de stage-professionnalisation pour acquérir des compétences et pour lui permettre de trouver la motivation de continuer à progresser. Là, je me dis: comment aider Cassandra? Comment lui permettre de confirmer sa voie et la soutenir dans ses choix ? Il nous reste deux mois. M. Le Directeur de SEGPA me transmet le bilan de fin de cycle à compléter pour Cassandra... Je prends connaissance des compétences. Elles sont faibles en terme scolaire mais performantes en professionnel. C'est pourtant ce document qui comptera pour la suite... Je vais donc essayer de faire un rapport objectif mais je me rends compte qu'il va falloir encore lui « mettre la pression ». Je pense qu'il serait vraiment dommage, objectivement, que le système scolaire passe à côté de cette adolescente qui peut trouver un chemin vers un travail, du moins je l'espère, dans notre société... Je sais, je suis naïve, tant mieux ! J'aurai au moins le mérite d'avoir essayé... Et là, je vais utiliser tous les réseaux...

Je dois rencontrer d'ici peu le COP pour évoquer les solutions qui s'offrent à Cassandra. Je vais prendre contact avec Mme D.a, la coordinatrice du DPI du lycée d'AUBY. Elle pourra sans doute passer au collège faire une présentation à nos élèves de quatrième. Je téléphone à l'IME pour ré évoquer sa future orientation puisque c'est une élève qui bénéficie d'une scolarité partagée.

## Mardi 11 mai

Ce matin, l'AVS Marie n'est pas là et nous passons une matinée tranquille. Les élèves sont calmes. J'ai mis en place des situations collectives pour réviser l'ASSR. J'ai préparé des fiches réponses, je passe les questions grâce au vidéo projecteur, puis, nous corrigeons ensemble en commentant les réponses. Chacun connaît son score et peut ainsi s'améliorer. Je continue les bilans de fin de stage avec les élèves pendant que l'AVS Rémy travaille sur le journal avec les autres. Je me rends sur les lieux de stage pour rencontrer les tuteurs et les commentaires sont très différents d'un élève à l'autre. Certains ont été perçus comme sérieux, calmes et mûrs dans leur tête alors que d'autres sont encore immatures et avaient plus un comportement de « joueur ». Paradoxalement, ce sont ces derniers qui ont scolairement le moins de difficultés.

## Vendredi 14 mai

C'est le Pont de l'Ascension: trois élèves courageux sont venus au collège. Une journée un peu spéciale durant laquelle on arrange l'emploi du temps car avec trois élèves, la dynamique de classe est « au point mort ». Alors, on travaille individuellement avec chacun, on continue les projets sur le journal de classe, les diaporamas pour la matinée «portes ouvertes » du 29 mai. Ils vont en atelier SEGPA terminer leur fabrication de jeu de dames et la journée se passe ainsi... J'en profite pour rencontrer l'enseignant référent et réactiver le dossier de Cassandra... et son orientation après le collège.

## Lundi 17 mai

Nouvelle semaine et un grand objectif: préparer la sortie de jeudi vers Dunkerque. Bertrand et Mathieu vont pour la dernière fois en stage. Un élève a un problème de transport pour jeudi: ses parents travaillent et ne peuvent pas le conduire si tôt (nous partons à 6h45). Après en avoir informé M. Le Principal, je me chargerai de le prendre en passant (j'ai fait signer une décharge à ses parents, bien entendu!). C'était un gros problème pour lui car une source d'angoisses. Tout le collège est au courant puisqu'il a exposé son problème à tout le personnel administratif.

Les petits problèmes du matin résolus : récupérer les mots pour la sortie, s'assurer que les familles ont bien compris les heures de départ et de retour, s'assurer que tout le monde sera là... Ce n'est pas gagné car avec les adolescents... la motivation est fluctuante..., écouter les demandes, les soucis, les joies... Généralement, le lundi matin, la mise en route est peu longue. Nous commençons la journée par une évaluation de mathématiques. Les cours se passent correctement et je profite de la récréation pour téléphoner à l'IME afin de les informer de notre décision d'inviter Mme D., coordinatrice DPI pour qu'elle puisse présenter aux élèves le dispositif du lycée d'Auby. L'objectif est clair et double: informer les élèves de quatrième qui devront faire un choix l'année prochaine et permettre à Cassandra de rencontrer la personne qui serait susceptible de l'accompagner au lycée l'année prochaine. L'interlocuteur de l'IME que j'ai au bout du fil est un peu surpris car il pensait que la décision de Cassandra était ferme et définitive: c'était l'Impro. Nous n'avons décidément pas les mêmes pensées. Il m'explique que Cassandra a besoin d'être encadrée après ses dix-huit ans. Je lui explique qu'à la suite de ses bilans de stage, je pense que la scolarisation au lycée lui serait plus bénéfique et lui offrirait plus de choix de formation. Je les invite donc à venir une deuxième fois au collège le lundi 31 mai à 16h00 (après la présentation de Mme D.) pour participer à une réunion avec les personnes ayant accueillies Cassandra en stage, avec son assistante maternelle, l'enseignant référent, ... Il faut pouvoir



permettre à Cassandra de suivre une scolarité partagée ( l'IMpro qui serait en quelque sorte un port d'attache, le lycée qui serait son ouverture vers le monde). Je comprends ses réticences car il connaît mieux que moi la situation familiale de l'élève mais je pense que sans dévaloriser le travail en IMpro, Cassandra doit pouvoir continuer une scolarité en lycée. En restant à temps plein en IMpro, elle passerait d'une scolarité à temps plein à une journée de travail scolaire par semaine alors qu'elle pourrait alterner l'IMpro et le lycée l'année prochaine. Nous devons y réfléchir tous ensemble...

Nous continuons la journée en travaillant sur les affiches, les diaporamas des voyages et le journal de classe. C'est à 16h15 que Gwenaëlle me transmet un mot de sa mère pour une énième demande d'absence pour le lendemain. Je l'envoie chez M. Le Directeur de SEGPA et la rejoint rapidement. Sa demande est refusée. Ce qui m'inquiète, c'est jeudi. Elle a été autorisée à nous rejoindre directement à la gare de Douai mais sera-t-elle là? J'en doute et je lui en fais part...

Ce matin, je revois le cours de sciences avec Saïd et je m'aperçois que la prise de note est encore défaillante. Il faut absolument que je me procure les cours avant ou après. Cela ne semble pas poser de problème à Mme V., professeur de SVT, mais je tiens à ce que Saïd ait un cours comme les autres. Il faut que je prévois une synthèse avec elle afin que l'on puisse permettre à l'élève de tirer parti de cette inclusion. Encore des négociations en perspective.

Mardi 18 mai

Gwenaëlle est encore absente ! Nous téléphonerons à son éducatrice car les absences se multiplient depuis son retour dans sa famille. C'est l'assistante sociale qui s'en charge et rendez-vous est fixé au 1er juin 9h30.

Ce matin, Bénédicte est très triste: sa grand-mère est décédée. Elle, qui rit sans cesse, a vraiment le regard perdu, plein de larmes. Elle m'informe également que son père me donne l'autorisation de venir la chercher jeudi chez elle car ils n'ont pas de moyen de transport. Nous allons encore régler des problèmes d'organisation avec le soutien de M. Le Principal, comme d'habitude. C'est l'AVS Marie qui ira la chercher et nous profitons de la séance de théâtre pour nous rendre chez Bénédicte afin de faire signer une décharge correctement rédigée. Mais avant, nous fournissons des piles à M. A., professeur de musique, pour qu'il puisse enregistrer la musique de la scène de théâtre assez rapidement, le temps presse.

Une petite séance de révision d'ASSR : les élèves commencent à prendre des habitudes. Puis, première séance de course d'orientation avec Mme M.. Elle a prévu des photos et la séance se passe vraiment bien. Nous nous rendons très vite compte de l'hétérogénéité du groupe.

Je profite de la fin d'après-midi pour une petite réunion avec la gestionnaire afin de comprendre le fonctionnement du budget UPI. En effet, la période d'euphorie est passée, vive la rigueur. Il n'y a plus de crédit pour l'UPI pour cette année civile. Il me faut des explications qu'elle me donne clairement. Je lui explique que le public d'UPI est particulier, que nous avons du matériel spécifique (ordinateurs, lecteur DVD, imprimantes) qui nous permet d'adapter en toutes circonstances nos cours, nos exercices mais que l'entretien et les moyens permettant d'utiliser ces outils coûtent chers. Je lui explique aussi que j'ai pour habitude de gérer les petits problèmes financiers (piles, impression,

exemplaire de livre, de fichier, jeu) moi-même chez moi. Cela fait partie pour moi de mes outils personnels de travail... Elle m'explique qu'en tant que gestionnaire, elle se doit de respecter des lignes budgétaires. Je comprends mais... En fait, même si le budget de fournitures est clos, il y aura toujours moyen de s'arranger en cas de projets... Tout cela avec beaucoup de courtoisie... Je me doutais bien que les fonds n'étaient pas illimités mais je sens toujours des personnes prêtes à répondre à nos besoins... en cas de nécessité.

Vivement jeudi, nous allons à Dunkerque et le temps sera très beau!!!!

## Mercredi 19 mai

Ce matin, c'est la remise des prix des concours ETAMINE et ARTS PLASTIQUES OCCE à LILLE. J'emmène Cassandra en passant et nous nous y rendons. Nous avons reçu un premier prix dans la catégorie « spécialisé ». Cassandra reçoit les livres et le diplôme. Elle est prise en photo. Nous profitons du retour pour discuter un peu de son futur.

## Jeudi 20 mai

Quelle journée!!! Pour notre dernière sortie (à Dunkerque), nous avons eu une belle journée. Le beau temps était au rendez-vous, un peu voilé mais clément car nous étions sur la côte. Neuf élèves étaient présents car Mathieu avait décidé de ne pas venir: manque de motivation. A vrai dire, il est tourné vers d'autres projets car l'année prochaine, il retourne en SEGPA...

À 6h45, presque tous les élèves étaient là... Marie était allée chercher Bénédicte, moi Gauthier. Nous avançons sur le parking et croisons Bertrand qui arrive sur une mobylette, derrière son père... Nous avançons jusque l'arrêt de bus où Saïd nous rejoint ( lui aussi derrière son père en mobylette). Nous récupérons Gwenaëlle à la gare de DOUAI , venue en bus accompagnée par son frère et nous entrons dans la gare. Je téléphone au collège pour informer M. Le Principal que tous les élèves sont là sauf Matthieu. Nous commençons notre dernier périple: correspondance à Lens où nous prenons le TGV ( lecture du plan des voitures avec les repères d'arrêt des voitures) jusque DUNKERQUE. A Dunkerque, découverte du port et des bateaux (ferry et grands voiliers et question:

« Pourquoi y-a-t-il des bateaux à Dunkerque? »

Réponse :

« Parce que c'est grand.. »

Et petit à petit, on découvre la plage.. Le bout du département quoi! Il y a des bateaux parce qu'il y a la mer... On y reviendra demain.

Nous passons la matinée à découvrir les différents ports de la ville: port de plaisance, port de transport, port de pêche. Au début, les bateaux sont à peu près au même niveau que nous. Le niveau d'eau du port de pêche, lui, est beaucoup plus bas et, en se penchant pour regarder les bateaux, Brandon déclare spontanément:

« Eh! , Les bateaux! Ils ont rapetissé! »

Nous mangeons sur la plage après avoir découvert l'aquarium municipal et ses poissons (l'AVS Marie a téléphoné pour réserver, fidèle à son habitude). Peu de temps avant, nous les avions découverts presque morts,

prêts à être vendus sur les étals des poissonniers...

On ne peut pas aller à la mer sans un bain de pieds... Plusieurs élèves me suivent pendant que Gauthier offre un récital d'improvisation à Marie sur le sable... Elle le filme... puis déclare alors qu'il est en train de creuser le sable:

« Il y a beaucoup de sable, ici, Marie! »

On ramasse des coquillages, on regarde les rochers, les bateaux, les mouettes...

On finit l'après-midi en découvrant le centre-ville, les beffrois, la statue de Jean Bart, l'église Saint Eloi.

Cassandra, elle, veut absolument aller à l'hôpital. Elle fait une fixation sur ce genre d'endroit et n'arrête pas de le demander à chaque fois que nous voyageons. Quand elle voyage, elle a pris l'habitude de se promener dans les couloirs des hôpitaux avec son assistante maternelle et cela lui plait. Nous refusons alors elle boude.

La journée se termine par un arrêt dans un café pour prendre un rafraîchissement pendant que certains achètent des souvenirs... Nous voilà partis pour deux heures de train (TER<sup>32</sup> avec correspondance à Lens). Comment vont-ils gérer le temps? J'ai prévu des jeux de cartes. Ils jouent et le voyage se passe bien. Bien sûr, nous les reprenons pour qu'ils arrêtent de se faire remarquer. Ils crient, ils découvrent les toilettes une fois, deux fois, trois fois mais, petit à petit, ils ont adopté au cours de cette année une attitude ordinaire de jeunes adolescents en voyage...! Ils ont progressé, ont découvert des lieux différents, vécu des moments ensemble... Là est l'essentiel! Les parents sont présents au retour, je reconduis Bénédicte! A demain!!!!

---

<sup>32</sup> TER : Transport Express régional

## Vendredi 21 mai

Ils sont tous là! Même Mathieu qui, dommage pour lui, va passer la matinée à visionner les photos, les films sur la sortie de Dunkerque. En arrivant en salle des professeurs, je fais part des résultats au concours OCCE à Mme B., professeur d'Arts plastiques et c'est elle qui me propose de solliciter M. Le Principal afin qu'il vienne dans la classe pour remettre de manière solennelle le premier prix dans la catégorie « spécialisé ». Effectivement, ça marquera les élèves. Pas de problème, comme d'habitude. Il viendra mardi.

Nous avons prévu un petit conseil de vie allégé car il y a encore un problème à régler. Un élève a taillé dans le dos de la chemise de Gauthier pendant la classe. Celui-ci s'en est aperçu mais, fidèle à ses habitudes, n'a rien dit. J'ai donc demandé à ses parents de lui remettre la chemise ce vendredi, leur promettant que le problème serait résolu aujourd'hui. Je leur ai rappelé aussi que la classe accueillait toutes sortes d'élèves avec toutes sortes de handicaps (les troubles des fonctions cognitives entraînent en effet des difficultés d'apprentissage mais aussi des troubles associés: communication, comportement, psychologie, etc...) et qu'il me fallait permettre à chacun de s'épanouir dans le groupe en respectant les règles établies (respect en priorité). Mais, parfois, il y a des dérapages. Il ne faut pas les accepter, bien sûr, mais tenter de les comprendre. Donc, le travail de ce matin est de dénicher l'auteur du « découpage de la chemise ». Je leur donne jusqu'à midi. M. Le Principal, mis au courant, leur donne jusqu'à la récré et les choses ne traînent pas. On trouve vite le coupable et M. Le Directeur de SEGPA gère le reste. Il reçoit ses parents, leur explique les faits, demande le remboursement de la chemise et donne la sanction: ce sera une journée d'exclusion inclusion avec un médiateur. Affaire classée.

J'y reviendrai avec Gauthier et l'élève auteur des faits individuellement un peu plus tard... Pour expliquer à Gauthier qu'il doit forcer sa nature et nous rendre compte tout de suite des faits quand il pense avoir un problème et également pour essayer de comprendre l'élève qui a fait ça.

Néanmoins, pour revenir au conseil de vie, les élèves commencent à prendre leurs responsabilités et à être objectifs dans leur choix de couleur. Avant le passage d'un élève, le président ou l'élève rappelle son engagement. L'élève se donne lui-même une couleur puis chacun vote une couleur (vert, orange, rouge) en se posant une question: ai-je essayé de respecter mon engagement? A-t-il essayé de respecter son engagement? Et aujourd'hui, les « orange » pleuvent... Et en plus, chaque élève peut justifier son vote!!! Ils progressent. Ainsi, tous les élèves ont reproché à Matthieu ses insultes incessantes envers eux et lui demandent d'arrêter. Il est vrai que Matthieu n'a pas réellement sa place dans la classe. L'année prochaine, il retourne en SEGPA, un niveau qui lui correspond plus. Il commence à saturer des remarques des uns, des comportements des autres, des attentes, des consignes répétées et se détache petit à petit de l'UPI. Son comportement est logique et sain. Il ne relève pas du dispositif UPI mais je lui poserai quand même deux questions à son retour de stage en SEGPA:

- Les élèves de la classe l'ont-ils toujours respecté?
- Et lui, a-t-il toujours respecté les élèves?

Ni les élèves de la classe, ni les AVSco, ni moi-même sommes à l'origine de cette erreur d'orientation. Nous l'avons accueilli avec respect en essayant de lui permettre de construire un projet scolaire et professionnel correct.

L'après-midi se termine avec une séance d'Arts Plastiques: il nous faut terminer les collages de photos sur les villes que nous avons visitées afin de les présenter à la matinée « portes-ouvertes ».



## Mardi 25 mai

Aujourd'hui, ce fut un peu difficile pour tout le monde. C'était une journée « portes ouvertes » avant l'heure:

- Première visite de M. Le Directeur de SEGPA pour les absences, Deuxième et troisième visites d'élèves de SEGPA pour m'informer des conditions de répétition de la pièce de théâtre.
- Visite de M. Le Principal Adjoint car l'ordinateur de la classe est en panne,
- Visite de M. Le Principal qui vient remettre le prix d'Arts Plastiques OCCE.
- Nouvelle visite de M. Le Directeur de SEGPA pour régler le problème de Saïd.
- Encore une visite de stagiaires CLIS.

Et j'en oublie, sans doute. Bref, un début de matinée propice à la concentration et au travail.

Entre-temps, les élèves vont au théâtre pendant que je prends connaissance du diaporama prévu pour la pièce de théâtre avec les élèves de SEGPA. Ils n'auront pas sport aujourd'hui, Mme M. étant absente.

Et puis, juste après la récréation, petite altercation avec Gwenaëlle, qui a perdu un de mes livres. Elle se fâche et je lui fais remarquer que c'est moi qui devrais être fâchée. Alors, elle prend la porte qu'elle claque copieusement et s'enfuit. Je la suis et essaie de dialoguer mais la communication est impossible. Elle sort vers les grilles. O., le médiateur vient à notre rencontre mais Gwenaëlle n'entend plus rien. Ah! Ces ados!! C'est M. Le Directeur de SEGPA qui lui propose d'aller se calmer dans son bureau, ce qu'elle fait. Elle reviendra en début d'après-midi. Je la laisse tranquille, elle est persuadée que je suis toujours sur son dos et pour elle, c'est injuste! Mais Gwenaëlle, en ce moment, n'est pas avec nous. Quand elle est en classe, elle ne s'intéresse à rien, subit tous les moments d'apprentissage, ne parle pas, attend que la journée passe... Mardi, nous rencontrerons son éducatrice afin d'évoquer ce qui

ressemble bien à du « mal-être ». Ce midi, je remets une nouvelle fois la synthèse prévue avec Mme R. car je mange avec les stagiaires CLI S. Nous passons une après-midi un peu plus calme... J'explique à l'AVS Rémy la matinée de jeudi car je participe à un jury CAPA-SH.

Jeudi 27 mai

Comme le dit si justement M. Le Principal:

« Il y a parfois des journées qui compte double! »

Celle-là en était! Il était 15h35, retour de récréation quand j'ai retrouvé les élèves de la classe et la journée fut, en effet, double.

Départ à 6h45 pour le Cateau-Cambrésis pour participer à un jury CAPA-SH. Tout était prévu avec l'AVS Rémy et les ados ont passé une bonne journée.

Moi, j'ai roulé au fin fond du département pour évaluer un stagiaire tout jeune qui passait son CAPA-SH en UPI. J'y allais avec toute mon expérience d'enseignement auprès d'un public handicapé et tout mon cheminement d'institutrice d'UPI participant à la mise en œuvre de la loi 2005. Le candidat a reçu un avis favorable et c'est ce qui compte. Je sors du collège Rostant du Cateau-Cambrésis à 13h00 et je dois être le plus tôt possible au collège car, entre-temps, l'AVS Marie m'a informée qu'elle était souffrante donc absente. Rémy reste au collège jusqu'à mon arrivée. Pas le temps de manger. Je passe rapidement à la livraison car nous organisons le pot concluant la matinée « portes ouvertes ». Il me faut donc amener un premier chargement de victuailles. Et puis, je cours jusque l'administration où je signale mon arrivée. Très vite, je m'entretiens avec M. Le Principal Adjoint à propos de l'ordinateur portable cassé puis... M. Le Directeur de SEGPA m'informe que mon intervention auprès des stagiaires CLIS, c'est maintenant... Je cours le temps de récupérer le power point présentant l'UPI en collège et hop, c'est parti!

Je récupère donc les élèves après la récré de l'après-midi et ils ont besoin de raconter... Tout se passe bien. Je suis restée jusque dix-sept heures pour compenser l'absence de l'AVS. Demain, nous aurons une grosse journée car nous devons préparer la matinée « portes ouvertes » de samedi.

## Vendredi 28 mai

Saïd est revenu à l'école... Il ne s'est pas présenté au collège ce jeudi pour vivre sa journée exclusion inclusion Ses parents ont mal compris le courrier. Il regagne donc la classe. Et l'affaire de la chemise taillée est oubliée. Il est dans de bonnes dispositions. Quant à Gwenaëlle, elle est toujours absente. Nous verrons lundi.

Le fait important de la journée est l'activité « piscine ». J'ai pris l'initiative d'accompagner Gauthier à la piscine: c'est la dernière séance. Il faut donc que je me rende compte de ses progrès et je prends l'initiative de le filmer. C'est formidable! Il saute debout avec une perche dans le grand bain... Il met sa tête complète dans l'eau sans angoisse. Que de progrès depuis le début de l'année! Gauthier a bénéficié d'un projet individualisé sur mesure et ce projet est une réussite... Mme M. envisage même de le reprendre l'année prochaine pour qu'il puisse continuer de progresser... C'est vraiment une réponse individuelle à ses difficultés... Le temps lui sera donné pour progresser et Mme M. est persuadée qu'il saura nager en quittant le collège. Quel plaisir!

L'après-midi est consacrée à la préparation de la matinée « portes-ouvertes » du lendemain: terminer le journal, les productions de collage de nos voyages, les diaporamas des villes que nous avons découvertes, le rangement de la classe...

Les élèves, enfin certains (car peu seront présents ce samedi: problème de transport) prennent le projet à bras le corps et sont actifs. Les autres manquent de conviction...

Samedi 29 mai

Nous sommes prêts à accueillir les visiteurs... Les parents de mon ancienne école viennent nous rendre visite... Il faudra réfléchir à la possibilité d'ouvrir cette visite aux parents d'enfants handicapés susceptibles de venir au collège dans les années futures. Une communication internet me semble la plus judicieuse. Désormais, le collège possède son site. Pourquoi passer par l'enseignant référent? L'important est le « pot » offert à tous les acteurs éducatifs du collège (administration, professeurs, surveillants, personnel de cantine et d'entretien) que nous avons pris en charge pour les remercier de leur investissement et/ou leur accueil de cette nouvelle structure... Ce moment a lieu à la fin de la « porte ouverte » et peu de monde manque à l'appel: une réussite. Après les élèves et leur prestation théâtre du mois de février, nous, les adultes, sommes installés pour de bon au collège Joliot Curie de Lallaing !!!

## Lundi 31 mai

C'est lundi mais, contrairement aux autres lundis, le rythme est vite pris. A croire que nous sommes tous heureux de nous retrouver tous ensemble pour une fin d'année regroupée. Chacun a vécu ses expériences ( il faut donc tous les écouter... ). Un petit mot pour chacun! Et j'en oublie sans doute...

Pour Matthieu qui rentre de son stage en SEGPA au collège d'Auby: Bof! Peu d'enthousiasme! Il faudra que j'essaie d'aborder le sujet avec lui, en même temps que son comportement en classe. J'essaierai demain pendant le théâtre, projet auquel il n'adhère pas du tout.

Pour Gwenaëlle qui revient: je lui signifie que j'attends des excuses et que, pour l'instant, elle est en classe mais qu'elle n'attende pas de moi que je passe l'éponge. Elle me répond qu'elle s'en fout (ah ! L'adolescence!!!)

Pour Gauthier, qui doit répéter ce soir sa prestation avec le groupe théâtre du collège...

Pour Cassandra, pour laquelle nous recevons cette après-midi Mme D. pour une présentation du DPI du Lycée d'AUBY. Cassandra démarre son dernier stage de découverte professionnelle demain. Elle se rend dans un salon de toilettage pour chiens.

Normalement, un temps fort ce jour: la présentation du DPI d'Auby par Mme D., coordinatrice du dispositif. Elle vient à quatorze heures.

Mais, la journée est aussi rythmée par le conseil de vie qui doit pouvoir régler quelques problèmes ponctuels, je l'espère. Gwenaëlle s'est retranchée dans le coin « bibliothèque » et ne travaille pas. Elle se fout de tout: les excuses, l'heure de retenue. J'ai mis ma casquette « éducatrice » et j'attends. Elle fait le premier pas en conseil de vie. Elle accepte d'y participer, se met en rouge après avoir reconnu qu'elle a

exagéré (on avance). Après, ça fuse... Elle reçoit de la part de tous les élèves des « orange » et des « rouges »: personne n'a compris son comportement de la semaine dernière. Seul Mathieu, qui était absent, ne comprend pas. Je charge la classe de lui expliquer... L'important est que Gwenaëlle avance...

Nous passons l'heure de sciences à travailler sur la diversité du règne animal. Beaucoup de participation et les élèves sont actifs. Même Gwenaëlle demande la parole mais je remets ma casquette d'éducatrice et, même si ça ne m'enchant pas, je ne la regarde pas, je l'ignore ...Le midi, elle ira à son heure de retenue même si sa mère nous a écrit un mot :

« Je refuse que ma fille soit punie. La Professeur est toujours sur son dos. » L'après-midi, elle ira en EPS sans affaires, elle prendra son temps pour copier le livre qu'elle a égaré... La tête sous l'eau et aujourd'hui, je suis restée inflexible. Ce serait tellement plus facile d'oublier ou de sanctionner! Nous avons réglé à moitié le problème puisque Gwenaëlle a été sanctionnée par les représentants au conseil de vie mais elle ne m'a toujours pas présenté ses excuses. Alors, je reste sur ma position parce que je veux lui prouver que je ne céderai pas et que je suis juste. Pourquoi? Parce que je crois que Gwenaëlle est capable de comprendre et d'évoluer... Je lui lancerai la perche demain ou jeudi... et on en reparlera davantage et même, j'essaierai de la comprendre et de lui prouver qu'elle peut réussir au collège... C'était le premier temps fort, Gwenaëlle (du coup, j'ai oublié d'interroger Mathieu qui revenait de son stage en SEGPA)

Moi, je pensais que le temps fort, donc, c'était la venue de Mme D. qui présentait aux élèves de quatrième, troisième d'UPI ainsi qu'à quelques élèves de SEGPA le DPI .Très riche. Personnellement, je l'ai rencontrée, nous avons tissé des liens, évoqué des projets d'immersions pour l'année prochaine. Pour les élèves, elle a répondu à toutes les questions et cela a, je pense, rassuré les ados... Certes, Cassandra se pose des questions ( DPI , l'impro, les deux) mais très vite, on me remet à ma place... quand je téléphone à son assistante maternelle: tout le monde pense que Cassandra relève de l'Impro ( ass. mat., ses parents, l'IME) et ils la connaissent plus que moi... Alors son assistante. maternelle me rappelle

que ce n'est pas moi qui vais contrecarrer les plans d'orientation pour Cassandra: ce sera l'I Mpro, point... Elle a raison.

Je dis simplement. Je suis persuadée que Cassandra a les potentialités et les compétences pour poursuivre sa professionnalisation au lycée...

Cassandra me dit gentiment qu'elle peut encore changer d'avis... Oui!

Oui! Toujours, mais il faudra être forte... car tous autour de toi sont persuadés que tu n'as pas le niveau... Alors, bon vent Cassandra... Moi, tu sais que je crois en toi et en ton futur dans la société!



Mardi 1<sup>er</sup> juin

En début de matinée, je prends le temps de discuter avec Mathieu pour faire un premier bilan de son stage en SEGPA... Visiblement, cela s'est bien passé... Mais Mathieu est très en retrait en ce moment, il ne travaille plus, cherche des problèmes avec tout le monde et perturbe le bon déroulement de la classe. Il va au théâtre à reculons et entraîne avec lui la plupart des garçons de la classe sauf Gauthier qui adore le théâtre. Les séances sont de plus en plus difficiles à mener pour Mme L.. Néanmoins, leur scène commence à ressembler à quelque chose et certains y prennent vraiment du plaisir. J'accompagne donc Mathieu jusque la salle polyvalente où la répétition a commencé avec Mme D., metteur en scène en chef et professeur de SEGPA, qui est à l'origine du projet... Il faut, en effet, caler la saynète dans le spectacle complet.

Je m'absente pour rencontrer la référente sociale de Gwenaëlle, car nous sommes de plus en plus inquiets à son sujet, surtout depuis le clash de mardi dernier. Curieusement, aujourd'hui, elle s'est excusée, est aimable, travaille et participe...

La séance de course d'orientation ne plaît pas à tous. Saïd déteste courir, Bertrand et Mathieu sont dans de mauvaises dispositions. Ils se retrouvent tous les deux punis après avoir jeté des cailloux sur leurs camarades... Tout cela ne présage rien de bon... et en effet, pendant la répétition générale, Mathieu refuse de participer, répond à l'AVS Rémy... Le clou de cette journée mouvementée se passe au moment de la récréation de l'après-midi : Mathieu et Bertrand se battent sérieusement avec deux élèves de SEGPA. M. Le Principal et M. Le Directeur les sépare et les isole dans le couloir de l'administration. Et voilà, l'intégration en marche!!! résultats: Mathieu est exclu pour huit jours (il est enchanté!) et Bertrand est exclu pour trois jours (il rit moins). Nous finirons la semaine avec sept élèves puisque Cassandra est en stage.

## Jeudi 3 juin

Six élèves sont présents aujourd'hui. Cassandra est en stage. Mathieu et Bertrand ont été exclus. Gwenaëlle a refusé de monter dans le taxi. Je passe beaucoup de temps avec Saïd qui ne semble pas motivé à travailler... On révise les sciences avant son cours en inclusion... Il me dit qu'il doit sortir pour aller cueillir des feuilles... Malheureusement, il n'aura pas sciences car Mme V. est partie avec les professeurs d'EPS et les élèves d'UNSS pour trois jours à Hirson... Petit problème de communication. Saïd va quand même chercher des feuilles avec Rémy pendant que nous attaquons l'apprentissage de la monnaie... Là aussi, le niveau est très hétérogène. Entre ceux, très pratiques qui sont habitués à manipuler de l'argent et ceux pour qui un billet de dix euros et dix pièces de un euro, ce n'est pas pareil, il va falloir trouver des points communs et des activités motivantes.

Je transmets rapidement à M. Le Principal le récapitulatif des différentes actions pour cette fin d'année et je l'informe que les emplois du temps des AVSco pourraient changer l'année prochaine... J'ai essayé de « goupiller » de nombreuses simulations pour :

1- Répondre à des impératifs pédagogiques. J'espère pouvoir passer le vendredi après-midi à trois adultes dans la classe pour y faire vivre réellement un conseil de vie puis gérer les classeurs, les cahiers, les inclusions, les rapports de stage...

2- Essayer de satisfaire les deux AVSco qui ont des souhaits.

Ce n'est pas facile. Tout cela prendra forme rapidement lorsque nous connaîtrons les élèves qui intégreront la classe l'année prochaine.

Mme R., professeur d'hist./géo. se présente pour une intervention. Cela faisait longtemps, mais nous pouvons enfin continuer notre découverte des paysages du monde. Nous nous sommes rencontrées mardi midi pour prévoir quatre autres séquences d'ici la fin de l'année. Elle fait un petit rappel pour remettre tout le monde dans le bain et je suis satisfaite de m'apercevoir que les élèves ont retenu beaucoup de choses...

Le reste de la journée est consacré aux répétitions de théâtre avec les élèves de SEGPA.

## Vendredi 4 juin

Gwenaëlle est revenue et elle pleure. Rien ne va! Je l'emmène chez l'infirmière, Mme P... Elle ne peut pas rester en classe, à pleurer. L'infirmière joint par téléphone Mme D., l'assistante sociale. Elles conviennent d'un rendez-vous pour mardi prochain. Cette ado a vraiment besoin de parler!!!

Aujourd'hui, nous répétons la pièce de théâtre et nous allons à l'école DUNANT pour notre première intervention sur les dangers domestiques. Nous sommes accompagnés de l'infirmière. C'est une intervention destinée aux élèves de CP/CE1. Nos élèves d'UPI abordent les dangers domestiques avec des élèves plus jeunes en s'appuyant sur du matériel (images) et des saynètes. Tout se passe pour le mieux... Il faut dire que nous sommes bien entraînés avant. On s'aperçoit qu'ils sont de plus en plus à l'aise dans la communication. On s'aperçoit aussi qu'ils le seraient plus si nous n'étions pas, là, à les observer... Alors, petit à petit, on s'éloigne et eux gèrent la situation... Seul Saïd n'est pas dans cette optique... Il repère rapidement l'élève un peu perturbateur et se fait un malin plaisir à collectionner les remarques... Il faudra que je revienne sur ce comportement avec lui...

## Lundi 7 juin

Cassandra est de retour avec nous après un stage dans un salon de toilettage pour chien. J'y suis passée vendredi soir et la responsable me décrit une stagiaire agréable, polie, capable de prendre des initiatives. Bref, un stage très positif... Mais pourquoi arrêter là..!. Au collège, elle reste fidèle à elle-même... Elle souffle, mène les autres, reste un leader: une ado qui ne se reconnaît pas dans notre système d'apprentissage...

Gauthier est absent car il répète ses interventions au théâtre toute la journée. Il participe à l'atelier « théâtre » et demain, c'est le grand jour... Alors, répétition intensive durant la journée. Il est inclus dans un groupe d'ados de son âge ou plus vieux tournés tous vers le même objectif: les représentations qui démarreront demain. Il jubile mais on sent, qu'en même temps, la classe et son cadre sécurisant, lui manquent. Alors, quand il revient dans la classe, on lui consacre du temps, on lui explique son emploi du temps pour le lendemain et on s'aperçoit très vite qu'il a mémorisé toutes les répliques de tous les personnages de la pièce. Quelle mémoire!!! Il rejoue le début de la pièce seul avec les mimiques, les intonations... Dès que l'on dit une réplique d'un personnage de la pièce, il continue la suite sans hésitation. C'est bluffant !!!

Mme R., professeur d'hist./géo. vient en classe pour une intervention en géographie mais les cinq élèves présents sont un peu endormis. C'est lundi matin et le faible nombre rend la séance très peu vivante. Mais la professeur est satisfaite du comportement des élèves. Nous reprendrons les notions abordées demain pour que les absents puissent se mettre à jour...

## Mardi 8 juin

Aujourd'hui, nous devons répéter notre propre scène dans la pièce de théâtre des élèves de SEGPA qui a lieu la semaine prochaine. Nous gérons encore l'emploi du temps de Gauthier, qui répète et joue avec son groupe devant un public toute la semaine... Depuis hier, on le sent à l'aise mais un peu angoissé car seul avec d'autres et géré par d'autres adultes... Alors, quand il revient en classe, il devient le centre du monde. Il attend impatiemment que la classe vienne le voir jouer...

Gwenaëlle se rend chez l'assistante sociale pour parler et quand elle revient, Heidi et Saïd sollicitent, eux-aussi, un rendez-vous. Je ne sais pas ce qui se dit mais l'important, c'est qu'ils sachent qu'il y a une personne au collège qui peut les écouter... Visiblement, Gwenaëlle a parlé et cela lui a fait du bien. Je ne cherche pas à savoir!!!

Entre le théâtre de Gauthier, nos répétitions et ajustements pour le spectacle de la semaine prochaine, on ne « chôme » pas. L'AVS Marie a confectionné un costume pour Heidi car celle-ci intervient deux fois (avec les quatrièmes SEGPA et avec nous). Entre temps, on travaille et ils apprennent, bien sûr: numération, productions d'écrits, calcul...

Nous proposons quand même un conseil de vie durant lequel nous pouvons nous apercevoir des progrès des élèves. Saïd est maintenant capable d'écouter les remarques, de s'expliquer, de s'excuser et de prendre des résolutions. Pareil pour Brandon qui accepte enfin, sans « prendre la mouche », d'entendre des remarques négatives... On lui reproche de ne pas accepter ses erreurs... Régulièrement, il triche dans les corrections pour ne pas perdre la face... Au début, il se braquait puis refusait de reprendre le travail. Désormais, il accepte d'entendre des choses négatives sur sa personne... Désormais, on peut lui parler, lui expliquer. Il progresse, comprend!!! Ce travail est essentiel pour permettre à nos élèves de s'accepter, de se connaître. Nous y passons du temps mais c'est essentiel pour notre classe et pour mes convictions d'enseignante... Je suis intimement persuadée que nous sommes dans le droit chemin pour

permettre à nos élèves de se construire en tant que Citoyen...  
 Pour revenir aux facultés de mémorisation de Gauthier. Je le savais: il y est très performant. Il a mémorisé les paroles de tous les acteurs de la pièce (avec les gestes) mais pas les déplacements sur scène (normal! Il a des difficultés à se situer dans l'espace). Il nous propose donc, dès qu'il rentre en classe un véritable « one-man-show » durant lequel, il joue plusieurs rôles... Bien sûr, il oublie des mots (en particulier les mots difficiles, les conjonctions ...) mais si on lui lit un début de dialogues, il reprend à son compte le reste à l'aise et heureux de présenter sa performance. Mme L., professeur de français me racontait qu'elle avait passé un temps fou avec lui pour lui apprendre les pas de danse à la fin... , Mme R., CPE a remarqué qu'il parlait entre ses lèvres en répétant les dialogues. Elle pensait même que cela faisait partie du scénario... M. Le Principal me demande si nous avons vu le spectacle et se réjouit de cette inclusion réussie... Non, nous attendons notre tour mais j'étais certaine que Gauthier serait performant et réussirait ce défi... C'est au-delà de mes espérances... Ce gamin à des pôles d'excellence... Exploitions-les... Mais, je reviens rapidement à mon rôle d'enseignante quand un problème se pose : comment Gauthier réagit-il? Il utilise ce qu'il a appris par cœur (comme au théâtre) et a de grosses difficultés à adapter son comportement et ses réponses à la situation. Voilà, notre but! Le mettre, le plus souvent possible, en situation de réfléchir par lui-même...

Effectivement, Gauthier est l'exemple de l'inclusion réussie au collège... Il a une place à part: c'est le seul à participer à l'accompagnement éducatif le soir ( merci à ses parents). C'est le seul à qui on propose de continuer la piscine en cinquième... Oui, mais! Nous ne devons pas nous contenter de son adaptation au collège, nous devons l'aider à évoluer pour qu'il puisse un jour résoudre un problème seul avec une aide minimale... Voilà mon objectif!!!

Et là, ses facultés de mémoire étant importantes, il doit pouvoir s'en servir comme point d'ancrage mais est-il capable de s'en servir??? Ah! Le transfert!!!

## Mercredi 9 juin

Réunion d'affectation pour les élèves orientés en UPI l'année prochaine. Nous sommes cinq coordonnateurs sur le bassin de DOUAI et nous allons tous commencer l'année avec douze élèves dans nos classes! C'est à dire deux élèves de plus que ce que préconisent les textes. On pourrait penser qu'avec une ouverture, le problème aurait été résolu mais il faut faire des économies!!!!

Nous sommes déjà tournés vers l'année scolaire prochaine avec des projets plein la tête et des reconductions de projets:

- 1- Un projet de cascade d'écriture avec une classe de sixième en français.
- 2- La reconduction de l'heure d'EPS en UPI .
- 3- La reconduction des interventions au cycle 2 sur les dangers domestiques.
- 4- Un projet de lecture d'albums en maternelle dès le début de l'année.
- 5- Une intervention en techno d'un professeur qui a obtenu son 2CASH
- 6- Et puis d'autres encore... Un travail sur l'équilibre alimentaire, un projet de découverte de pays européens avec l'intervention des professeurs de langue ( anglais, espagnol, allemand), une sortie en course d'orientation avec les élèves d'UNSS...

En bref, il me faut évoquer tout cela avec les professeurs pour pouvoir essayer d'anticiper le début de l'année.

Mais , petit problème matériel, il n'y a que dix tables individuelles en classe. Peut-on en commander d'autres???



Jeudi 10 juin

J'ai mal dormi... Mais pourquoi « accepter » douze élèves en UPI alors que les textes en prévoient dix... Fidèle à mes convictions, j'aurai dû réagir vite et poser le problème à Mme l'Inspectrice ASH qui nous a présenté le projet... Oui, mais!!! Ces futurs collégiens, personne ne les voient en SEGPA, encore moins en système ordinaire... Et pourtant, ils existent, ils arrivent et le « tsunami » de l'inclusion est en route... Alors, ne regrettons rien... J'ai accueilli plus de douze élèves en CLIS sans moyens. Cette année, au collège, nous avons les moyens et, plus ils seront nombreux, plus nous arriverons à faire évoluer les mentalités... C'est leur présence qui permettra à tous d'évoluer parce que quand j'entends certains discours en salle des professeurs, je retrouve les réflexions d'instit quand j'ai commencé et nous sommes en 2010...J'ai vraiment envie de leur dire...

«Le jour où je deviendrai une enseignante aigrie, j'arrêterai ma carrière ». Je l'ai toujours dit, je le ferai...

Quand j'ai commencé, j'ai rencontré des enseignants de toutes sortes mais ceux qui m'ont marquée sont ceux qui disaient: « ce n'est plus comme avant. Avant, les élèves étaient attentifs. Avant, les élèves étaient motivés. Avant, les élèves étaient respectueux. Avant, les élèves étaient sérieux. Avant, les élèves étaient bien éduqués. Avant, les élèves avaient leur matériel. Avant, les élèves étaient... des vrais élèves ». Je n'ose même pas écrire ce qu'ils disaient des élèves de maintenant. Et aujourd'hui, certains emploient encore les mêmes termes... Avant, quand j'ai commencé, j'entendais déjà tout cela...

Avant, c'est passé... Occupons-nous d'aujourd'hui! Ils sont peut-être comme ça et ce n'est pas en les comparant sans cesse avec le passé que la situation pourra s'améliorer pour ces enseignants désabusés.

Je ne pense pas que l'on puisse enseigner et transmettre des savoirs en ayant cette attitude, en leur reprochant toujours leurs difficultés. Il faut pouvoir rompre le cercle infernal:

« Les élèves étaient mieux avant. Aujourd'hui, ils ne s'intéressent à rien alors que moi, je n'ai rien changé, j'enseigne avec la même conviction, la

même qualité... je n'arrive plus à enseigner. »

ROMPRE le cercle: Un enseignant aigri ne peut pas bien enseigner. Et plus les élèves sont difficiles et plus il devient aigri. Et plus il est aigri, plus les élèves sont difficiles. C'est logique.

Comment rompre le cercle ? Les élèves ne le feront pas. Sans doute parce qu'ils ne savent pas le faire. C'est donc aux adultes (intelligents par définition) de le faire.

Quelques propositions:

- Changer son regard en leur trouvant des qualités, reprendre du plaisir avec les élèves d'aujourd'hui. Ce sont nos enfants, zut!
- Changer de pédagogie.
- Changer de métier.
- Prendre sa retraite.

Moi, j'ai toujours connu des élèves difficiles puisqu'en difficulté d'apprentissage et je m'efforce de vivre au présent avec ceux que j'ai en face de moi aujourd'hui.

Mais nous sommes le jeudi 11 juin 2010 et j'arrive donc au collège, tranquille et détendue et, surprise, nouvel ordinateur. Le mien est en panne depuis 1 mois. Tous ont essayé de régler le problème: l'un a changé le disque dur, l'autre a sauvé les données. L'un le démonte, l'autre veut acheter une carte mère et la changer. Et mardi, j'ai vraiment fait part de mon désarroi à M. Le Principal et il a réglé le problème : fournir un ordi portable qui fonctionne et remplit ses fonctions de portable.

En coulisse, M. Le Principal m'a écoutée et a réglé le problème: Nouvel ordi... il n'y a plus qu'en attendre que les « techniciens » rentrent les logiciels, les anti-virus et hop! On pourra travailler comme « avant », dans le luxe au service du public... merci M. Le Principal !

C'est une journée particulière puisque nous jonglons entre les répétitions de théâtre collectives ( les élèves d'UPI ont une scène dans le spectacle des élèves de SEGPA du collège) et les répétitions de Gauthier qui joue cette semaine en tant qu' « acteur » dans le spectacle des élèves du collège inscrits à l'atelier théâtre...Mais nous continuons nos

apprentissages: la géométrie, la production d'écrits, les interventions en maternelle pour la lecture d'albums et en cycle 2 pour les dangers domestiques...

Je croise M. Le Principal une nouvelle fois :

« Ah, oui ! Douze élèves, douze tables. Il faut donc relancer le Conseil Général pour compléter le matériel de la classe. »

Merci! Je n'osais pas l'évoquer...

Merveilleux!!! L'autoroute, le « facilitateur » de projet comme on en rêve!!!

## Vendredi 11 juin

Revenons à la classe...Gwenaëlle est absente. Et pourtant, nous avons essayé en conseil de vie de lui proposer comme engagement: être présente toute la semaine! Perdu! Par contre, Mathieu est revenu et avec Bertrand et Brandon, ils représentent un lot de trois ados garçons pas faciles à gérer... pas enclin au travail... rigolards, moqueurs... il me faut mettre les choses à plat pour espérer terminer la fin de l'année sereinement.

Il me faut également penser à compléter les livrets d'évaluation et les bulletins alors qu'avec les pièces de théâtre et les répétitions, les déplacements dans les écoles primaires, les élèves sont vraiment tournés vers les vacances.

Notre deuxième intervention sur les dangers domestiques à l'école CAMUS se passe très bien. La remise au point du matin a porté ses fruits. Les élèves sont plus concentrés, plus motivés. Leurs explications, leur questionnement auprès des élèves de CP de l'école sont beaucoup plus performants. Ils ont pris la mesure du projet et sont à l'aise. L'année prochaine, nous ferons sans doute évoluer le projet en proposant la présentation des affiches et images au CP et des saynètes d'alerte pour les CE1. Comme je l'expliquais à l'enseignante de la classe, ces interventions visent deux objectifs:

- l'un est centré sur les CP et/ou CE1 : prendre conscience des dangers domestiques

- l'autre est centré sur les élèves de l'UPI : il vise essentiellement la communication, la responsabilisation

La représentation des élèves participant à l'atelier théâtre a lieu ce soir. J'y suis car Gauthier y est et sa prestation est excellente. Comme le remarque M. Le Principal: « c'est un exemple parfait d'une inclusion d'un élève handicapé au collège! »

Lundi 14 juin

Gwenaëlle est toujours absente et aujourd'hui, c'est encore un grand jour, comme le répète Gauthier depuis une semaine. En effet, nous commençons les représentations de la pièce de théâtre avec les élèves de SEGPA. C'est fois-ci, c'est toute la classe qui joue devant le public la fameuse saynète de « la guerre des boutons ». Durant toutes les répétitions, ils étaient accompagnés par M. A., professeur de musique qui adaptait le rythme de la musique à leur déplacement. Désormais, la musique étant enregistrée, ce sont eux qui doivent s'adapter au rythme de la musique. Ils s'en sortent très bien...

J'ai demandé à Mme L. de venir dans la classe afin de reprendre le groupe complet pour les derniers détails. Mme D., professeur de SEGPA a réussi à convaincre Mathieu de jouer son rôle et nous répétons avec une cinquantaine d'élèves. Chacun sait ce qu'il a à faire et le fait très bien.

Mme R. intercale son intervention sur les villes du monde en fin de matinée et nous démarrons le marathon des représentations à 13h30. Tout se passe bien et notre groupe d'élèves mène la scène correctement.

## Mardi 15 juin

Aujourd'hui, trois représentations sont prévues et Gwenaëlle est revenue. Malheureusement, elle se déplace en béquille et ne pourra donc pas jouer dans la pièce mais elle est là, c'est l'essentiel!

Notre conseil de classe aura lieu le jeudi 24 juin midi. M. Le Principal le présidera même s'il se pose la question de l'intérêt de sa présence.  
« Je ne m'y connais pas trop en handicap, je ne vais pas faire beaucoup avancer les débats. »

Comme si! Nous sommes au collège et vos compétences de Principal suffisent largement!

J'informerai les professeurs pendant la journée, j'irai à la pêche aux notes et aux appréciations d'ici mardi prochain. Il me faut compléter les bulletins, les bilans des projets individualisés. Pour l'année prochaine, il faudrait trouver un système qui me permettrait d'être au courant en temps réel des résultats des élèves inclus.

Nous continuons les apprentissages entre temps mais les élèves sont de plus en plus démobilisés. Petite anecdote: nous sommes en vocabulaire et je demande aux élèves de créer des phrases avec un mot imposé.

Gauthier doit donc inventer une phrase avec le mot « manger ».

Premier jet: il prépare des pâtes.

Nous restons dans le contexte.

Deuxième jet: elle met des fourchettes et des couteaux sur la table

Toujours dans le contexte mais...

Pas le temps de faire une « médiation » ou remédiation, déjà le théâtre nous appelle. Il nous faut rejoindre la troupe des acteurs de SEGPA, s'habiller, se mettre en place, se taire derrière le rideau alors que nos élèves, stressés, se font plus ou moins remarquer... Cette fois-ci, M. Le Principal est présent dans la salle et tout roule. Chacun semble même prendre du plaisir! A la fin de la représentation, les élèves attendent les commentaires de leur invité de marque. Peu d'élèves d'UPI sont attentifs, comme s'ils fuyaient les compliments. Et puis, M. Le Principal s'adresse aux élèves, les félicitant pour le travail accompli, pour leur

prestation quasi-parfaite et ajoute:

« Vous avez tous du talent mais un élève a du génie. C'est Gauthier. Gauthier! » Mais Gauthier est tout au fond de la salle et il tourne en rond en attendant de regagner la classe. « Tu devrais faire du théâtre! » Je lui répète les propos de M. Le Principal en regagnant la classe. Il me demande:

« C'est quoi du génie ? »

Moi: « c'est comme un don, c'est à dire que tu sais faire des choses sans les avoir apprises! »... C'est à peu près ce que je lui dis en ajoutant une comparaison avec Zidane, le génie du foot!!! »

Marie nous rejoint dans la classe après avoir rassemblé les costumes et accessoires semés ici ou là.

« Alors? » demande-t-elle à Gauthier, « qu'est-ce qu'il t'a dit, M. Le Principal? »

Gauthier : « il a dit que je suis un génie! » lui répond-il simplement Voilà, ce qu'est un élève d'UPI . Plein de paradoxe: une merveille d'acteur qui a des difficultés à inventer une phrase avec un mot imposé. Ce sont des génies avec des talents insoupçonnés, souvent pas scolaires, mais tout aussi importants.

L'un de nos objectifs est de les aider à faire émerger leurs pôles d'excellence et ainsi leur permettre de trouver leur place dans la société.

## Jeudi 17 juin

Mathieu et Bertrand sont absents aujourd'hui. Heureusement, il n'y a pas de représentations de théâtre. Je distribue aux professeurs concernés les petites feuilles de bilan de fin d'année, proposant une synthèse par -ci, une réunion par- là. C'est difficile car si nous sommes toujours au même rythme de travail, les conseils de classe sont déjà passés et chacun est tourné vers les vacances. Moi, je suis sur le bilan d'une année et, en même temps, j'essaie d'anticiper pour la rentrée afin de ne pas vivre une rentrée trop mouvementée.

Nous nous rendons à l'école Camus pour notre dernière intervention sur les dangers domestiques. Cette fois-ci, c'est dans une classe de CE1. Désormais, les élèves sont à l'aise. Ils ont acquis des compétences. Leurs explications sont claires. Ils mènent calmement les débats au sein de chaque groupe de cinq élèves, donnant la parole à l'un, sollicitant l'autre.

Les professeurs sont fatigués et, le midi, chacun se plaint d'un élève ou d'un autre. Après ma réflexion de jeudi dernier, il me faut mesurer mes pensées. J'ai la responsabilité de dix élèves adolescents pour la journée complète ou quasiment. Handicapés ou non, ces adolescents sont en opposition permanente, recherchent le conflit, semblent inintéressés, sans motivation. Les professeurs voient défiler devant eux quatre, cinq, six classes de vingt à vingt-six élèves durant une journée. Leur objectif est d'enseigner des notions alors que la plupart des élèves subit le collège et ses contraintes. Je reconnais que cela ne doit pas être facile et valorisant. Alors, comment peuvent-ils briser le cercle? Moi, j'ai la chance de pouvoir connaître mes élèves plus en profondeur. J'ai le temps de les voir progresser. Mais, il est vrai que, parfois, l'attitude de mes élèves me déconcerte... Alors, je comprends que, parfois, on puisse baisser les bras...



## Vendredi 18 juin

C'est la dernière représentation de théâtre et c'est aussi l'occasion pour les élèves de témoigner leur attachement à Mme D., professeur de français et de sciences en cinquième, quatrième et troisième SEGPA depuis longtemps. Elle prend une retraite bien méritée mais les pleurs sont au rendez-vous. Les élèves d'UPI participent à leur manière, surtout Heidi qui a bénéficié d'une inclusion en quatrième SEGPA dans le cadre du français. C'est une réussite! Car c'était Mme D., une enseignante d'expérience, qui a su canaliser l'élève. Nous verrons pour l'année prochaine.

Première petite synthèse avec Mme V., la professeur de sciences du collège. Nous évoquons les temps d'inclusion de Saïd. Dès le début d'année, j'ai décelé chez lui de réelles facultés de raisonnement mais Saïd avait une image très négative de lui-même. C'est l'élève qui est le plus en difficulté dans la classe. Malgré ses progrès, il n'est pas encore autonome devant un texte écrit! J'avais pensé que, si on lui proposait des temps d'inclusion très vite, il saurait en tirer parti et retrouverait le goût d'apprendre. Saïd a connu deux professeurs de sciences puisque Madame V. a été remplacée une partie de l'année par Monsieur D.. M. D. a réussi à créer une relation particulière avec lui et quand Madame est revenue, Saïd a complètement décroché... Alors, réussite ou échec ? Et que faire l'année prochaine?

Mme V me dit tout de suite que Saïd a des facultés de raisonnement mais qu'elle ne sait pas comment faire avec des élèves qui ne savent pas lire... Je pense que Saïd n'a pas su montrer ses pôles d'excellence mais est-ce à lui à le faire? Il ne faudra pas trop se précipiter l'année prochaine. Cette année, j'ai abordé le programme de sixième et je fais part à ma collègue des difficultés que je vais avoir l'année prochaine! Je ne peux pas étudier le programme de sixième chaque année sous prétexte que c'est celui qui semble le plus abordable! Elle acquiesce. Je lui propose donc de démarrer l'année par un travail avec l'ensemble des élèves d'UPI : nous aborderons les clefs de détermination et

l'identification des arbres. Nous commencerons à réaliser un herbier. Ainsi, elle aura la possibilité de rencontrer mes élèves. Il sera plus simple ensuite en croisant nos objectifs, nos exigences de déterminer quels peuvent être les élèves susceptibles d'être inclus dans une classe ordinaire l'année suivante. Nous en restons là pour le moment en espérant en reparler d'ici la fin de l'année. Que c'est dur de toujours demander et d'avoir parfois l'impression d'amener des problèmes, des questionnements, alors que tout est tranquille, serein et rythmé! Mais, c'est une facette de mon job! Rien n'oblige Mme V. à travailler avec les élèves d'UPI ! Elle travaille déjà avec des heures supplémentaires. Et pourtant, c'est essentiel pour les élèves!

Je propose un sondage aux élèves pour évoquer leurs désirs pour l'année prochaine. Qu'ont-ils envie de découvrir, de reconduire ? Chacun répond. En général, il préfère les interventions des professeurs dans la classe aux inclusions individuelles. L'année prochaine, il faudra faire progresser ce point en essayant de mieux préparer et de mieux suivre les inclusions individuelles.

## Lundi 21 juin

Tous les élèves sont là et dès le matin, nous nous rendons à l'école maternelle pour notre dernière intervention sur la lecture d'albums. Ils sont concernés et pendant que Mathieu, Brandon et Gauthier lisent leur dernière partie accompagnés par Mme R., la documentaliste, d'autres prennent en charge les ateliers de jeux de lecture sur les albums racontés. Le dernier groupe aide les petits à terminer les mobiles de calligraphie qui seront accrochés pour l'exposition organisée le 1er juillet dans l'école. Désormais, les élèves ont leurs repères. Ils sont à l'aise dans leur fonction d'aide auprès des petits. L'année prochaine, nous leur proposerons la même activité mais de manière hebdomadaire. Les lectures seront préparées par les AVS pendant les temps d'étude.

Retour au collège où ils terminent les derniers bilans de mathématiques et de français afin de compléter les projets individualisés. Mme R. intervient dans la classe pour continuer le travail sur l'étude des paysages de villes: nous terminons les métropoles américaines et nous commençons les villes des pays pauvres. Elle se propose de les faire réfléchir sur la notion de pauvreté et leur demande:

« c'est quoi être pauvre? »

Pour eux, c'est simple, c'est ne pas avoir de play-station, de voitures, de portable mais avoir quand même une maison, l'eau, l'électricité. Nous leur projetons alors une photo des bidonvilles du Caire et nous décrivons ce que nous voyons... La leçon est lancée, les élèves participent. La professeuse me dira le midi qu'elle adore travailler avec mes élèves car ils sont enthousiastes, ils participent même en cette fin d'année. Je lui avoue avoir fait un peu la morale avant son arrivée car, en ce moment, ils me réservent leur attitude d'élèves adolescents pressés d'être en vacances. Mais bon, nous sommes aussi là pour ça!

L'après-midi, j'ai décidé de décharger Rémy, l'AVS, afin qu'il prépare le diaporama des photos de l'année.

J'accompagne donc les élèves à leur cours de musique: pratique du

djembé pendant que Nathalie et Heidi vont en EPS. Nous terminons l'après-midi en complétant les feuilles de conseil de classe.

Mardi 22 juin

Entre les dernières évaluations-bilan de fin d'année et la préparation du dernier conseil de classe, je cours de professeur en professeur pour récupérer les notes, les appréciations. J'en profite pour proposer des actions pour l'année prochaine...

Mme M., professeur d'EPS termine l'année pour le groupe-classe avec une séance de basket. Je joue avec les élèves, c'est la fin de l'année pour tout le monde. Elle sera absente en début d'année jusqu'aux vacances de Toussaint mais sans doute remplacée. Cela ne remet pas en cause le projet pour l'année prochaine: une heure de sport avec les élèves d'UPI et des objectifs spécifiques pour chacun d'eux... Des objectifs à inclure dans le PPS. Peut-être pas pour tous mais pour certains, c'est essentiel ! Nous serons donc plusieurs à compléter les projets en début d'année et je pourrai profiter des compétences de professionnels.

Je vais aussi voir Mme U., la gestionnaire, car M. Le Principal a demandé aux professeurs de lui faire remonter les projets de voyages pour le premier trimestre afin de les voter au CA de lundi prochain. Elle me rassure: le budget UPI est acquis à l'UPI. Il n'est donc pas nécessaire de prévoir à l'avance un éventuel voyage. Tant mieux! De toutes les façons, en début d'année scolaire 2010, nous profitons d'une sortie ENR<sup>33</sup> avec une visite à la ferme... Je connais la ferme choisie qui travaille également sur le jardin. Cela tombe bien! C'est un chantier pour le début d'année scolaire.

Et puis, petit débat collectif sur le bilan de l'année scolaire avec des points positifs et des points négatifs. Et là, comme d'habitude! BLANC! Il n'y a guère que Gauthier et Bénédicte qui commencent à énumérer les points positifs:

« Moi, j'aime bien les sciences, moi j'aime bien la géo. Moi... » ...Gauthier, il aime tout. Mme R. (et d'autres, d'ailleurs!) me raconte qu'à chaque fois

---

<sup>33</sup> ENR: Espace Naturel Régional

qu'elle le croise, il dit bonjour et ajoute:

« Moi, j'aime bien la géo !!! »

Depuis quelques temps, il l'accoste et lui récite le cours passé.

« La Seine, c'est le fleuve qui traverse Paris. » ou

« A Paris, il y a des monuments historiques. »

Il l'a même fait au moment de la cantine mais elle l'a gentiment interrompu en lui disant:

« Nous sommes à la cantine, Gauthier, tu travailles trop! Profite du midi pour penser à autre chose! »

Oui, mais Gauthier est angoissé alors il se rassure comme il peut...

Comme Gauthier était la « mascotte » de l'école primaire, il devient petit à petit la « mascotte » du collège. Parfois, je regarde par la fenêtre à la récré et il discute avec les troisièmes de l'atelier théâtre, c'est merveilleux l'inclusion.

Ce soir, c'est le départ en retraite de M. Le Principal. Je reste donc au collège pour terminer les bulletins. Notre conseil de classe a lieu jeudi.

Nous terminons de compléter également avec Rémy les projets individuels avec des couleurs (à la main), c'est long. Rémy reste là, l'année prochaine et je compte bien utiliser ses compétences en nouvelles technologies pour informatiser notre système de gestion d'évaluation qui n'est vraiment pas digne de notre UPI !

Ainsi, nous essaierons de compléter le projet quasiment de manière hebdomadaire et avec les élèves. Surtout le vendredi puisque nous serons à trois dans la classe...

C'est donc le premier « pot » de départ de M. Le Principal... Que d'émotions! Pour lui, bien sûr car c'est un « Principal » qui a été apprécié par l'ensemble des personnels pour sa disponibilité, son professionnalisme, son humanisme et sa générosité...

Durant l'après-midi, nous avons proposé aux élèves d'écrire un petit papier qui sera collé dans le livre d'or. Ils y ont pensé, sont venus me voir. J'ai écrit, ils ont recopié mais ce qu'ils ont écrit est simple et sincère! Quelques morceaux choisis

- Bertrand: «Merci d'avoir trouvé une classe pour nous! ».

- Heidi: « Merci pour les félicitations après la pièce de théâtre ».
  - Brandon: « Merci pour la chemise de Gauthier car vous m'avez aidé ». Il a recommencé trois fois, c'était mal écrit, mais il l'a fait sans rechigner, sans se braquer!
  - Bénédicte: « Je vous aime! ». J'ai proposé d'ajouter « bien ».
  - Gauthier a écrit une petite phrase et a signé « le génie ».
- Je suis vraiment fière d'eux! Je n'ai pas tout en tête mais tous les mots étaient simples et sincères. M. Le Principal a été un acteur essentiel de l'inclusion des élèves handicapés au collège parce que sans lui nous, acteurs ( moi et les AVS) de cette création, n'aurions pas réussi à installer ce dispositif dans le collège si naturellement. Seul Mathieu a refusé de participer. Normal car il est à côté de l'UPI! M. Le Principal l'a quand même empêché de se battre en pleine cours de récréation! Alors!

On revient au pot de départ... C'était simple, chaleureux et sincère!

Et pendant le pot de retraite, changement de cap... Nous ne laverons pas les voitures jeudi, grève oblige!!! Les personnels ATOS ne seront pas nombreux et il y aura des difficultés à profiter du matériel. Nous le ferons vendredi. J'en informe M. Le Principal...

« Pas de problème! Mme Simplot! On passe à vendredi!!! »

Demain, j'ai rendez-vous à l'IME pour anticiper et réfléchir sur les scolarités partagées.

## Mercredi 23 juin

L'année prochaine, dans notre UPI, il y aura douze élèves dont quatre élèves concernés par la scolarité partagée. Trois vivront leur deuxième année, un arrivera. Mais, c'est quoi la scolarité partagée ? D'après l'enquête de l'Inspection Académique reçue lundi, transmise par M. Le Principal, cela concerne des élèves issus d'établissements spécialisés qui peuvent tirer parti d'une scolarisation en milieu... etc... etc...

Donc, cette année, quatre élèves sur dix étaient concernés. Ils devaient bénéficier d'un plateau technique!!! Un plateau technique? OUI! Des professionnels partenaires qui proposent des soins thérapeutiques (suivi éducatif, orthophonie, psychomotricité, psychologie, etc...). Les quatre élèves sont présents au collège comme les autres durant vingt-huit heures. Ils retournent à l'IME deux fois par mois. Ils bénéficient une fois par mois d'une séance de suivi éducatif en participant à un groupe de paroles pour évoquer leur vie au collège. La deuxième séance est un suivi psychologique mensuel. Et c'est tout ! Il n'est pas utile d'écrire que certains ne se rendent pas régulièrement à ces suivis. Et je me pose la question de l'efficacité de ces suivis dans le temps. Difficile de mettre en place une véritable équipe de professionnels autour de la scolarisation de ces élèves !

Dans l'Education Nationale, nous avons construit rapidement (peut-être trop vite!) depuis la loi 2005 et les établissements spécialisés ont-ils suivi ?

Pour prendre l'exemple de Bertrand, il n'a plus de suivi en orthophonie depuis qu'il est arrivé en UPI et pourtant, il a d'importants problèmes de dyslexie.

Autre exemple : Cassandra et son orientation. En me voyant très « déçue » de sa décision de poursuivre sa scolarité en IMpro, l'année prochaine, me disait :

« De toute façon, m'dame, c'est normal que j'retourne à l'IMpro. Moi, j'viens de l'IME ! Heidi, elle, elle ira au lycée parce qu'elle n'est jamais allée à l'IME »

Pour elle, elle vient de l'IME et elle y retourne : c'est la voie logique.



Ce mercredi on me rappelait que nous n'avions (nous, l'Education Nationale) pas les mêmes objectifs que les Instituts médico-éducatifs ou pédagogiques. Nous cherchons, nous, enseignants d'UPI, à insérer nos élèves à la société. Eux, que cherchent-ils? Je ne sais pas, on ne me l'a pas dit. Pourtant, ces professionnels sont essentiels dans le parcours scolaire et professionnel des adolescents!

Alors, nous sommes présentes ce mercredi, moi et ma collègue d'Aniche, pour préparer le terrain de l'année prochaine. Notre objectif à tous (le mien, c'est sûr!) : créer une équipe pluridisciplinaire autour de l'adolescent pour l'aider à grandir dans notre société. On démarre et on construit!!!! Avec des questions...

- Comment réussir une intégration en collège?
- Comment préparer l'arrivée au collège?
- Comment répondre aux suivis essentiels des élèves?
- Comment répondre aux cas d'urgence?
- Comment construire une équipe composée de professionnels autour de l'adolescent pour lui permettre de faire partie ensuite de notre société?

C'est une première réunion et le processus est enclenché.

## Jeudi 24 juin

Nous avions prévu le lavage de voitures aujourd'hui ainsi que le conseil de classe mais trop de professeurs concernés par l'UPI sont absents. Ils sont en grève! Comme d'habitude, cette année, je ne serai pas en grève, désolée, trop impliquée dans notre intégration au collège. J'ai réglé rapidement le problème du lavage de voitures: ce sera demain !

Pour le conseil de classe, c'est plus problématique! Car la fin de l'année est chargée! Si nous ne le maintenons pour aujourd'hui, nous risquons de rester sur notre faim. Les présents: moi, les AVS, M. Le Principal et Mme R. Il faut donc changer la date en catastrophe.

Le conseil de classe aura lieu donc le vendredi 25 juin à 12h30. Les professeurs sont tenus au courant et nous verrons qui sera présent à ce rendez-vous!

C'est une journée tranquille durant laquelle nous proposons des bilans de fin d'année. La difficulté, c'est que le collègue et tous les élèves terminent l'année (CFG<sup>34</sup>, brevet des collèges) et que nous sommes toujours au travail! Aux bilans mais nos bilans ont-ils le même impact? Il faut, bien évidemment, réfléchir à un bilan de fin de cycle individuel pour chaque élève d'UPI .

---

<sup>34</sup> CFG: Certificat de Formation générale

## Vendredi 25 juin

Matinée consacrée au lavage de voitures. Nous avons proposé une option de plus: nettoyage intérieur et c'est un succès! Les élèves sont actifs, impliqués. Les usagers, le personnel du collège, satisfaits et concernés par l'action. Nous terminons à 11h avec un moment de détente: il fait très chaud et on se détend en se mouillant un peu!

De retour dans la classe, nous préparons, les AVS et moi, le conseil de classe présidé par M. Le Principal. On a l'occasion de décaler l'heure du repas, à 11 h 30. Cassandra vit ses dernières heures au collège. Nous lui avons préparé un petit album-photos sur cette trop courte année. Elle part à midi, en pleurant, triste de quitter cette structure mais tournée, enfin je l'espère, vers l'avenir.

A 12h30, c'est le dernier conseil de classe et de nombreux professeurs sont présents. Est-ce l'effet de la présence de M. Le Principal ou l'implication de tous pour l'UPI? Sans doute les deux. Nous sommes onze (nos 2 délégués: Bertrand qui supplée Cassandra et Saïd, cinq professeurs, M. Le Principal, Marie, Rémy et moi). Notre représentante des parents d'élèves n'est pas présente car elle travaille. Les discussions, les appréciations sont constructives. M. Le Principal prend des notes, Marie aussi qui s'est proposée pour faire un compte-rendu aux parents. Nous n'avons pas assez de temps, comme chaque midi, pour évoquer, les cas individuels mais nous sentons des bases solides installées pour permettre une année prochaine plus riche encore.

Globalement et pour résumer: chaque élève a pu progresser à son rythme en ayant la possibilité d'adapter ses comportements aux exigences du collège. J'ajouterai un petit bémol au sujet de l'inclusion de Saïd en sciences sixième. J'ai été trop vite, en mettant en place ce temps d'inclusion. Saïd en avait les capacités intellectuelles mais nous avons eu des difficultés à le soutenir dans ses efforts (trop de projets, nouveautés et découverte de fonctionnement obligeant!), la professeur a été absente une partie de l'année. Ce n'est pas un échec mais nous ne

reconduirons pas cette inclusion l'année prochaine. Je pense qu'il faut savoir prendre le temps d'installer un véritable partenariat avec les collègues professeurs.

- Premièrement : susciter la curiosité en travaillant sur des projets, en questionnant, en étant à l'écoute, en « s'incluant » nous-mêmes au collège.

- Deuxièmement: proposer des moments de découverte des élèves d'UPI en collectif pour que chaque adulte présent puisse être reconnu dans ses compétences: moi, sur les réelles compétences des élèves d'UPI, les professeurs sur les profils d'élèves pouvant être inclus.

- Troisièmement: communiquer souvent avec les personnes accueillant un élève, proposer des synthèses et des aides.

Il n'y a pas d'AVS cette après-midi puisqu'ils sont venus à deux ce matin pour le lavage de voitures mais nous accueillons quelques élèves de SEGPA désireux de venir passer une après-midi en UPI. J'en profite pour faire le point sur le matériel récupérable et fournir une liste à chacun pour la rentrée.

M. Le Directeur de SEGPA arrive entre-temps avec des élèves (accompagnés de leurs parents) inscrits pour l'année prochaine. Rapide explication à propos du fonctionnement.

Et cette journée chargée se termine. Les élèves restant jusque dix-sept heures dans la classe, se plaignent du temps d'attente. Ils ont raison, il faudra y réfléchir également l'année prochaine.

Lundi 28 juin

Cinq élèves présents, cela sent la fin. Il y a quand même 50 % de présence en UPI, ce n'est pas le cas dans les autres classes sauf pour les élèves qui doivent rendre leurs livres. On en profite pour commencer à libérer les murs des affichages, visionner le spectacle de théâtre de Gauthier.

Je transmets à l'administration ma « fiche de vœux ». Les professeurs ont en effet reçu une fiche de vœux pour leur emploi du temps de l'année prochaine. Je ne peux pas la compléter car j'ai déjà beaucoup de projets, de partenariat, etc... Alors j'ai rédigé un compte-rendu avec plusieurs parties: les projets d'inclusion déjà actés, les projets en cours de « négociations » que j'ai nommés « les pourparlers en cours », les inclusions à reconduire, les idées en réserve, les problèmes auxquels il faut penser (genre: les périodes de stage: quand les placer pour éviter le plus possible un chamboulement dans les emplois du temps des élèves?, les voyages, l'action « collègue au cinéma », etc...)

Les cinq élèves passent l'ASSR 1 qu'ils réussissent tous. BRAVO!

Nous accueillons encore un élève qui sera présent l'année prochaine. Je photocopie le compte-rendu du conseil de classe, les bulletins que je transmets au courrier.

Ce soir, c'est le dernier Conseil d'Administration de l'année. Demain, la journée se passera sans élèves puisque nous recevons les collègues de CLIS et autres qui nous transmettront les dossiers des élèves qu'ils nous envoient.

Mardi 29 juin

Aujourd'hui, aucun élève n'est présent puisque cette après-midi est prévue au collège une réunion regroupant les maîtres de CLIS envoyant leurs élèves dans le secondaire et les enseignants qui vont recevoir ces élèves : les coordinateurs UPI et enseignants de SEGPA.

Les premiers doivent nous remettre un dossier qui nous permettra de connaître au mieux le profil des élèves que nous accueillerons en septembre.

Ce matin, je range, je trie. J'avais demandé aux élèves restant de me transmettre leur classeur « dossier personnel ». Celui-ci regroupe les documents personnels de chaque élève : le projet individuel, le PPS, les différents bilans diagnostiques réalisés en cours d'année, les stages et leurs bilans, les bulletins, etc.... Bref, tout ce qui concerne l'élève et qui peut être utile pour se faire une idée de la personnalité, des compétences acquises ou non, des potentialités de l'élève. Ces documents étaient regroupés dans un classeur souple et, en rangeant chaque classeur, je me rends compte rapidement que la plupart des classeurs sont cassés. Je les vide, garde les documents. Il me faudra investir durant les vacances dans des classeurs solides et ces classeurs resteront en classe l'année prochaine.

Je n'ai même pas le temps de passer à l'administration pour évoquer les projets d'inclusion pour la rentrée prochaine.

Durant la réunion de l'après-midi, je reçois des informations importantes au sujet de nos futurs élèves : trois arrivent de CLIS, le dernier sera en « scolarité partagée » avec l'IME. Ces informations nous sont très utiles mais l'expérience fait que je range très vite les informations données par l'enseignant dans un coin de ma tête. J'y reviendrai en juillet afin d'adapter les premiers supports à la rentrée puis je verrai moi-même. Les quatre élèves qui arrivent ne semblent pas poser de problèmes particuliers au niveau du comportement, c'est ce qui est important de

savoir.

Je termine l'après-midi en évoquant avec M. Le Principal et M. H, Le Principal Adjoint la future année. J'avais transmis à A-L, la secrétaire ma « fiche de vœux » qui ressemble plus à une réflexion qu'à autre chose. J'ai besoin d'anticiper, de prévoir un minimum la future rentrée. Et nous discutons ensemble pour prendre en compte ou, tout du moins, essayer de prendre en compte, les contraintes de l'emploi du temps de l'UPI, les inclusions collectives et/ou individuelles, les futurs projets ou les projets reconduits, les interventions ponctuelles de professeurs... En rentrant à la maison, je m'empresse d'envoyer un mail à A-L, la secrétaire. La pièce jointe concerne la future rentrée des élèves d'UPI : les nouveaux rentreront le 2 septembre, les « anciens » le 3 septembre. J'en profite pour ajouter une petite bafouille sur l'emploi du temps de l'année prochaine. Très vite, dans l'année, j'ai souhaité pouvoir bénéficier d'une à deux heures avec la classe complète. En fin d'après-midi, j'ai insisté sur ce point auprès de M. Le Principal mais je pense aussi que cela sera très difficile car, c'est inévitable, nous ne sommes pas seuls dans le collège !!! Néanmoins, je souhaite que l'heure du vendredi de 13h30 à 14h30 soit bloquée et nous pourrons ainsi mener des conseils de vie réguliers et constructifs.

Jeudi 1<sup>er</sup> juillet

Quatre élèves pour terminer l'année soit un taux de présence de 40%. Ce n'est pas le cas dans les autres classes du collège... Bertrand, Nathalie, Heidi et Gauthier sont venus. Pour terminer l'année, j'ai choisi, comme d'habitude, de changer les meubles de place. Alors, nous dépoussiérons, nous trions, nous classons, nous jetons ce qui ne nous sert plus à rien... Certains sont plus actifs que d'autres, bien sûr ! L'AVS Rémy demande, par exemple, à Gauthier de ranger des boîtes... Nous retrouvons les boîtes rangées « façon Gauthier », c'est-à-dire au bon endroit mais dans tous les sens. Pendant l'après-midi, ce sont les élèves de Mme B., professeur de français, qui viennent passer l'après-midi dans notre classe et profiter des installations technologiques.

Ce soir, c'est le grand repas de fin d'année mais il est un peu spécial car c'est aussi l'occasion de manifester, à travers quelques actions, nos remerciements à ceux qui quittent le collège en fin d'année : M. Le Principal et Mme DB., professeur de SEGPA. On se couche tard mais ce fut une excellente soirée !



## Vendredi 2 juillet

Voilà, c'est le dernier jour et nos quatre fidèles élèves sont présents accompagnés d'un élève de quatrième SEGPA qui a élu domicile dans notre classe depuis quatre jours.

Il me faut boucler les comptes de notre coopérative. La vente des journaux nous à rapporter 53,00 euros et le dernier lavage de voiture 64,00 euros. Avec la somme récoltée lors du premier lavage et la subvention d'aide au projet versée par l'OCCE, nous avons quasiment atteint notre objectif : financer notre projet : « Voyages dans le Nord ». Je fais le point également sur les heures supplémentaires du mois de juin ! Je dois le transmettre à A-L, la secrétaire afin que, lundi, ils puissent clore le dossier.

Et voilà, une année est passée ! Belle et productive... Ce soir, nous sommes en vacances ! C'est bizarre car les années précédentes, je continuais une ou deux semaines de plus, direction oblige !!!

Je pensais être en vacances à 17h00. Et bien, non ! Bertrand a décidé de se rebeller une nouvelle fois au sujet des attentes de taxi. En effet, chaque soir, il fait partie des élèves qui attendent le taxi chaque jour jusque 17h00, 17h05 alors que tous les autres élèves quittent les lieux à 16h30. Plusieurs fois dans l'année, il s'est plaint auprès des AVS de ce temps d'attente, trop long selon lui.

Aujourd'hui, il décide de ne pas attendre le taxi et de rentrer à pied chez lui. Lallaing-Somain en piéton, soit une dizaine de kilomètres. Très vite, nous téléphonons à ses parents, nous laissons un message. MP. Le Principal prend les choses en mains :

« Jusqu'au bout ! Jusqu'au bout ! » dit-il.

Moi :

« Désolée, c'est la cerise sur le gâteau !!! Il fallait qu'il y ait un grain de sable dans ce bel engrenage ! »

On fait de l'humour mais on s'inquiète quand-même. Chacun repart chez

lui en espérant croiser Bertrand sur la route.

Moi, je vais jusque chez Cassandra, une bonne copine de Bertrand. Je pousse jusque Somain, dans la cité de Bertrand. Je reviens sur mes pas en cherchant désespérément un ados de 15 ans, grand, sec avec un tee-shirt blanc. Pas de trace de Bertrand.

Je rentre chez moi en espérant que quelqu'un me préviendra, M. Le Principal ayant décidé de demander à M. Le Directeur de SEGPA de laisser un message aux parents de Bertrand avec son numéro de portable. Il me préviendra s'il a des nouvelles.

Mais, moi, je suis inquiète. Alors il faut que j'aille chez Bertrand. Je repars à Somain. Ses parents doivent être inquiets...

J'arrive et devinez qui m'ouvre ? Bertrand. Il déglutit, dit :

« Ah ! Bonjour madame ! » Il faut dire que je dois avoir la tête des mauvais jours.

Je suis rassurée, il est chez lui. Je reçois un coup de fil de M. Le Directeur de SEGPA et je le rassure. Il rassurera M. Le Principal qui passera une bonne soirée méritée.

Et je discute avec l'ado et sa mère, qui ne s'est pas plus inquiétée que ça puisque, apparemment, elle n'a pas eu les messages.

« Il n'aime pas attendre ! Même au marché, il ne me laisse pas regarder et part sans m'attendre ! » : dit-elle.

Il faudra essayer de régler ce problème de transport à la rentrée. J'en prends l'engagement devant Bertrand.

« Nous avons compris le message ! »

Je lui fais part des inquiétudes des adultes du collège. C'était quand même le dernier jour de classe avant les grandes vacances. Il est presque en pleurs !!! Désormais, c'est réglé et je suis en vacances. Bonnes vacances, Bertrand !

Voilà, c'est terminé. Une année est passée. Je tiens à remercier particulièrement les élèves de la classe qui sont les premiers acteurs de cet écrit.

Je remercie également les AVS, Marie et Rémy, qui sont vraiment des partenaires indispensables au bon fonctionnement de cette classe.

Et puis, tous les personnels éducatifs du collège sans qui cette première

année n'aurait pas été si riche.